

FreeHand

N°12

Juin 88
3ème année - 25F



La micro édition

sur Macintosh, Amiga et Atari ST

icônes

Belgique 200FB-Suisse 8FS-Canada 5,75\$

Des souris et des hommes



La réponse de Gutenberg à Mac Luhan.

Rien qu'Apple, tout Apple...

OPEN COMPUTER
4 Boutiques
Paris 8ème - Neuilly
Nantes - Lyon

Open Computer, ce sont les boutiques entièrement dédiées à Apple et son environnement: Macintosh et Apple GS. Vous y trouverez les dernières nouveautés en direct de Cupertino, les logiciels et les périphériques créés sur la Côte Ouest des Etats-Unis, les magazines spécialisés (MacWorld, Nibble, Macazine...), le coin Laser et Scanner pour les utilisateurs de micro-édition...

734 F **
par mois

Macintosh Plus version 20 Mo



- Unité centrale 1 Mo, 1 drive interne 800 Ko,
- Disque Dur Promac 20 Mo interne

19 900 F TTC (16780 F H.T)

Macintosh SE Version PAO



- U. centrale 1 Mo, 1 lecteur 800 Ko,
- 1 D. Dur interne 20 Mo MEGATEK
- Ready Set Go 4 (mise en page)

29900 F TTC (25211 F H.T)

LA SUPER STATION MAC II



Prix Public conseillé: 136000 F TTC

- U. Centrale 1 Mo, 1 drive 800 Ko,
- D. Dur interne 40 Mo, Clavier ADB
- Ecran couleur graphique SUPERMAC très haute résolution (1024 X 768 pts)
- Pixel Paint, logiciel graphique (100759 F H.T)
- Imprimante LaserWriter NT **119500 F TTC**

LYON

Ouverture d'une nouvelle boutique

En cadeau d'ouverture :
15 %
remise exceptionnelle
du 2 au 31 Mai 1988
sur tous les logiciels

91 - 93 rue Bugeaud
69006 LYON
Tél : 78.24.18.83

Macintosh SE Version 45 Mo (au prix du 20 Mo !)



- Unité centrale 1 Mo 1 drive 800 Ko
- 1 D. Dur Interne 45 Mo Mégatek

28345 F TTC

(23900 F H.T)

Macintosh II 45 Mo Grand Ecran



- UC Mac II, 1 Mo de Ram
- 1 drive 800 Ko
- 1 D. Dur Interne 45 Mo Mégatek
- Ecran A3 Dble page MegaVision
- Clavier étendu 102 touches

53900 F TTC

(45447 F H.T)

LES PERIPHERIQUES DU MOIS

- Ecran géant 19" SUPERMAC Couleur pour MAC II, 16,8 millions de couleurs, livré avec la carte graphique et le logiciel PIXEL PAINT (adapté aux fabuleuses possibilités de cet écran) **49950 F TTC** (42117 F HT)
- Ecran MEGAVISION A3 (affiche une double page A4) pour Mac SE **17800 F TTC** pour Mac II **18800 F TTC**
- Ecran RADIUS A4 pour Mac SE **16850 F TTC** pour MAC II **17370 F TTC**



Communication entre Macintosh et PC ?

Diverses solutions existent...Open Computer en fait la démonstration :

- Carte pour PC avec TOPS **3560 F TTC**
- Logiciel TOPS Macintosh **1605 F TTC**
- Carte AST 286 Mac II pour Emulation MsDos **15990 F TTC**
- Lecteur 5 1/4 Mac II **2250 F TTC**
- Carte Lecteur PC **1290 F TTC**



Logiciels Macintosh

- Ready Set Go 4.0 **5950 F TTC**
- Pixel Paint **5295 F TTC**
- Excel **3945 F TTC**
- Cricket Draw **3700 F TTC**
- More **2855 F TTC**
- Adobe Illustrator **6125 F TTC**
- Page Maker 2.0 **5995 F TTC**
- Word 3 **3225 F TTC**
- Works **1995 F TTC**

GESTION PME/PMI :

- Altare's (Paie).....**5150 F TTC**
- Maestria II Plus Compta...**4655 F TTC**



Disques Durs

- Conseillés et choisis par nos boutiques :
20 Méga-octets.....**5925 F TTC**
45 Méga-octets.....**8365 F TTC**
100 Méga-octets.....**12635 F TTC**
Marque MEGATEK, externes, SCSI et à partir de 100 Mo livrés avec logiciel de sauvegarde



Périphériques Mac

Alimentation de secours

protège contre les coupures de courant

- ALINE pour Mac Plus**2900 F TTC**
- ALINE pour Mac SE.....**2600 F TTC**
- ONDYNE 800 Va Mac II**7950 F TTC**

- Modem Tri-standard Apple...**4900 F TTC**
- Traceur Angalis 990, pour Macintosh, 8 plumes couleur, Format maxi A3**15 650 F TTC**
- ImageWriter II**4990 F TTC**
- Imprimantes LaserWriter SC, NT, NTX.....de 19900 à 39900 F TTC



Périphériques APPLE II :

- Extension Apple 2 GS de 512 Ko à 1,2 Mo.....**1195 F TTC**
- Imp. Epson LX 800, matricielle 30/180 cps, interface Apple 2.....**3895 F TTC**
- Lecteur 5" pour transférer vos disquettes 3,5".....**1500 F TTC**

OPEN sur Minitel !

Appelez le 36.15, tapez
RFM puis ORD

OPEN
Computer



PARIS: 33 Bd des Batignolles 75008. Tél : (1) 43.87.88.18 / 88.17.
NEUILLY SUR SEINE: 12 Rue de l'Eglise 92200. Tél: (1) 47.47.22.22.
NANTES : 21 A Bd Guist'hau. BP 388.44013 Cedex 01 Tél: 40.48.52.50.
LYON : 91 - 93 rue Bugeaud 69006. Tél: 78.24.18.83

Les boutiques sont ouvertes du Lundi au Samedi de 9h30 à 18h30 (sauf le lundi à LYON)



Recevez, Gratuitement,
OPEN INFOS

Nom: _____ Prénom: _____
Société: _____ Fonction: _____
Adresse: _____
Code Postal: _____ Ville: _____
Avez-vous un: ☐ Mac + ☐ Mac Se ☐ Mac II ☐ Apple 2e,2c ☐ Apple 2 GS
Coupon à retourner à la boutique OPEN la plus proche.

Tous les prix sont donnés à titre indicatif et peuvent être modifiés sans préavis. Photos non contractuelles. Toutes les offres sont valables dans la limite des stocks disponibles

** Mensualité fixe sur 36 mois. Après ouverture et sous réserve d'acceptation du crédit par CETELEM. TEG: 19,4%. Coût total: 6746 F TTC hors assurance (f. dossier CETELEM inclus)

MUSCLEZ VOTRE MACINTOSH

Disques durs RODIME

des méga-solutions à micro-budgets !

73 millisecondes pour le Megatek 20+ et 26 millisecondes pour le Megatek 45+ : les disques durs Megatek sont vraiment très rapides. Leur drive intègre un buffer de 4 ko qui réduit considérablement le temps d'accès à l'information.

Conçus dans un souci de parfaite harmonie avec votre Macintosh (même matériaux et coloris), ils incorporent des équipements RODIME, spécialiste des disques durs. Un gage de qualité. Livré avec cordon secteur, câble SCSI moulé et divers utilitaires.

Manuel en français. Garantie un an pièces et main d'œuvre.

Externe

Interne*

20 Méga SCSI :	5 899,40 Frs TTC	4 574,40 Frs TTC
45 Méga SCSI :	8 265,47 Frs TTC	6 688,09 Frs TTC
60 Méga SCSI :	9 763,98 Frs TTC	9 133,03 Frs TTC
100 Méga SCSI :	12 619,04 Frs TTC	11 041,66 Frs TTC
140 Méga SCSI :	14 969,37 Frs TTC	13 549,69 Frs TTC

* Pour Macintosh SE & II

Aline SE : Alimentation de secours

2805 Fr.TTC

Tapis souris

90 Fr.TTC

10 Disquettes Maxell 3 1/2 DF/DD

230 Fr.TTC

Boîte de rangement:

12 disquettes 3 1/2

61,50 Fr.TTC

40 disquettes 3 1/2

154 Fr.TTC

Macintosh SE

avec disque dur interne 45 Mo

28345,00 Frs TTC



Pour l'achat d'une carte accélératrice
TURBO SE

5 300,00 Frs TTC

AXONE informatique vous offre le
Coprocesseur arithmétique

Service SCANNER et
EDITION LASER

sous environnement Mac II

(nous consulter pour rendez-vous)



22 91 36 12



Concessionnaire Apple®

Je commande :

..... =Frs TTC
 =Frs TTC
 =Frs TTC
 + frais de port forfaitaire 50,00 Frs TTC
 Total Frs TTC

PAIEMENT : ☐ Chèque ☐ Contre-remboursement

Nom.....

Adresse.....

.....

.....

Ville.....

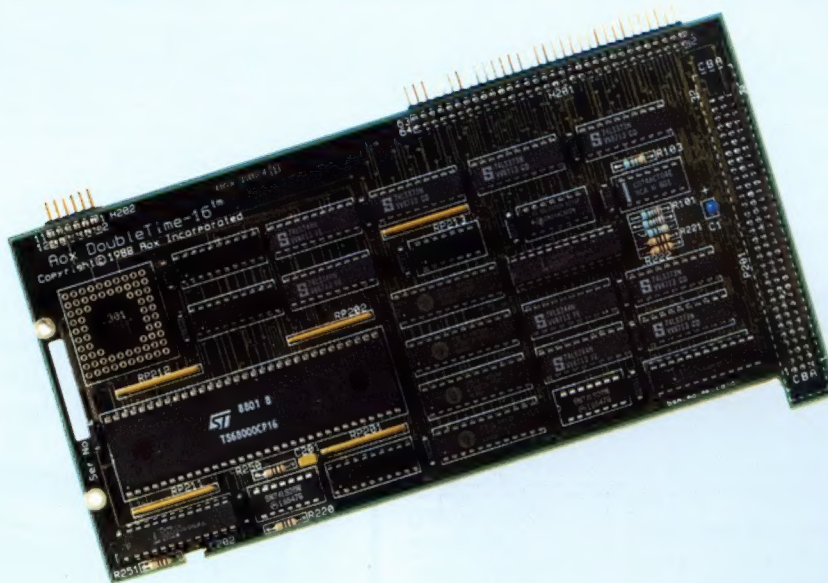
.....

Code postal : [][][][][]

LIVRAISON
sous 48h.

DOUBLETIME-16[®]

CARTE COPROCESSEUR, L'ACCELERATEUR DES MAC SE



PHASE 1 :

Connectez DOUBLETIME-16 à la carte mère du MAC SE **C'EST TOUT !!!** (ni câbles, ni démontage de composants ne sont nécessaires).

PHASE 2 :

Votre MAC SE est maintenant **2,2 fois plus puissant.**

Contrairement à ses concurrentes DOUBLETIME-16 est un **COPROCESSEUR**, c'est la raison pour laquelle son installation et son utilisation sont très simples, c'est aussi la raison pour laquelle DOUBLETIME-16 est **100 % compatible** avec votre MAC SE et son environnement logiciels, périphériques..., sans aucun risque d'altérer votre MAC SE et sa fiabilité.

DOUBLETIME-16 construit autour d'un 68000 (16 Mhz), munie d'un cache 0 wait state (mémoire, rom système et vidéo) et d'un connecteur pour écran de grande dimension, support en option le coprocesseur mathématique 68881 (16 Mhz).

PHASE 3 :

Téléphonez nous pour connaître les coordonnées de votre revendeur pour plus d'informations et une démonstration.

DOUBLETIME-16
COPROCESSEUR 68881 16 Mhz

3 890 F HT
2 430 F HT

PRAxis

SOFTWARE

57, av. de Stalingrad - 94800 VILLEJUIF Tél. (1) 46 77 21 21 Fax : (1) 46 78 99 26 Télex 263 028 F

Icônes N°12 - Juin 88

14 éléments

385K dans disque

395K disponibles



Meunier



CD-ROM



MacPME



MacFlow



TNT



Prototyper



Freehand



Le Rédacteur



Sicob



Education



HyperCard



Courrier



Icônes d'or 88

DOSSIER PAO

15 éléments

385K dans disque

395K disponibles



Scoop



PageMaker



XPress



RagTime



RSG 4



Grands écrans



Image Studio



Read-It



Camescan



Handy-Scann



Timeworks



PageSetter



Rossman



Nord Compo



Livres

■ COUVERTURE

Photo : Michel Meunier

7 ■ EDITO : Apple iconoclaste NOUVEAU

10 ■ Lecteur CD-ROM :
en avant la musique !

12 ■ Réacteur chimique
pilote par Nexpert

13 ■ Admaker, MacSchedule
SOFT

14 ■ GESTION
Mac PME :
les 4 dimensions de la gestion

17 ■ UTILITAIRE
MacFlow :
l'organigramme organisé

22 ■ MENU POMME
Think'nTime :
un arbre dans une pomme

24 ■ PROGRAMMATION
ProtoTyper :
un générateur graphique

30 ■ GRAPHISME
FreeHand par l'exemple

57 ■ ATARI ST
Le Rédacteur : créé pour Libé

Sommaire

INVITES

16 ■ Alain Rossmann :
64 ■ Nord Compo et la micro

28 ■ SALON : Vu au Sicob
18 ■ REFERENDUM
Elisez vos Icônes d'Or 88

20 ■ EDUCATION
Congrès de l'European
University Consortium

21 ■ HYPERCARD
Sortie de la version française

62 ■ LIVRES
65 ■ COURRIER
Qui inventa vraiment
le look du Mac ?



67 ■ PETITES ANNONCES
68 ■ BOUTIQUES SYMPAS

DOSSIER

34 ■ Pageinateurs : lequel choisir ?

38 ■ Scoop : orienté graphisme

40 ■ PageMaker : orienté marbre

42 ■ XPress : orienté typo

44 ■ Ragtime 2.0 : orienté tableur

46 ■ R, S, G, ! orienté texte

48 ■ Grands écrans :
voyez plus, voyez mieux

50 ■ Image Studio :
la retouche au poil de pixel

54 ■ Read-It : l'OCR à prix soft

57 ■ Camescan d'Orkis :
le scanner 3D

58 ■ Handy-Scanner :
pour digitaliser des logos

59 ■ Page-Setter :
PAO sur Amiga

61 ■ Timeworks : PAO sur Atari ST

63 ■ Où obtenir de la micro-compo ?

60 ■ LECTEURS :
Envoyez-nous votre soft

UP DATES

Venez nous voir sur notre stand au Forum PAO 88, du 15 au 17 juin, Porte de Versailles

Excel 1.06

Stepping Out 2

FileMaker Plus 2.1

Cricket Draw 1.1

DiskTop 3.0

MacPascal 2.1

MacServe 2.3

MacDraft 1.2b

Copy II 7.1

Micro Planner+ 5.8b

ResEdit 1.1b7

Word 3.01

Studio Session 1.4

ConcertWare+ 4.0

Mac Archित्रion 3.3

VIP 2.2

OBJECTIF SERVICES

les meilleurs produits testés

Tél. (1) 45 65 15 50

vente par correspondance

onduleurs

■ PK ELECTRONIQUE Technologie PWM

<input type="checkbox"/> 250 VA	5 510
<input type="checkbox"/> 400 VA	8 150
<input type="checkbox"/> 600 VA	11 730
<input type="checkbox"/> 1000 VA	15 705

p.a.o

<input type="checkbox"/> Ready Set Go ! (4.0)	5 556
<input type="checkbox"/> Page Maker (2.0)	4 998
<input type="checkbox"/> Illustrator	4 785
<input type="checkbox"/> Superpaint	953
<input type="checkbox"/> Polices laser	

les prix "chouette"

■ DISQUES DURS SCSI EXTERNES :

<input type="checkbox"/> 20.6 Mo MEGATEK	5 870
<input type="checkbox"/> 45 Mo MEGATEK	8 470
<input type="checkbox"/> 70 Mo MEGATEK	9 570
<input type="checkbox"/> 100 Mo MEGATEK	12 141
<input type="checkbox"/> 140 Mo MEGATEK	14 570
<input type="checkbox"/> 600 Mo MEGATEK	
<input type="checkbox"/> 40 Mo Sauvegarde Cart.	9 890

Livraison sous 48 heures



**PRIX
TTC**

logiciels

<input type="checkbox"/> Fontographer	2 775
<input type="checkbox"/> Excel (VF)	3 275
<input type="checkbox"/> Word 3.0	2 800
<input type="checkbox"/> 4e Dimension	5 395
<input type="checkbox"/> Maestria plus 2	4 200
<input type="checkbox"/> MacArchित्रण	16 970
<input type="checkbox"/> Self-serve	3 850
<input type="checkbox"/> Dragster	9 500
<input type="checkbox"/> Tenora	3 480
<input type="checkbox"/> Laserspool 3.0	854
<input type="checkbox"/> MacExpert 250	2 510
<input type="checkbox"/> Tops	1 650
<input type="checkbox"/> Works 1.01	1 955
<input type="checkbox"/> Epigastre	7 280

accessoires mac

<input type="checkbox"/> Rubans ImageWriter Noirx6	190
<input type="checkbox"/> Kit toner Laserwriter	990
<input type="checkbox"/> Housse Mac SE (skaï)	245
<input type="checkbox"/> Sac transport (+, SE)	498
<input type="checkbox"/> Tapis souris	79
<input type="checkbox"/> Pochette cuir 10 disqu.	269
<input type="checkbox"/> Livres sur Mac	

disquettes

■ 3"1/2 x 10 disquettes

<input type="checkbox"/> Neutre DF 800 k	130
<input type="checkbox"/> VERBATIM DF 800 k	155

■ 5"1/4 x 10 disquettes

<input type="checkbox"/> Neutre DF/DD 48 Tpi	45
<input type="checkbox"/> Neutre 96 Tpi	140
<input type="checkbox"/> Haute densité	180

Nos disquettes sont toutes certifiées garanties à vie, livrées en boîte carton avec étiquettes.

rangement

■ Boîtes "POSSO"

<input type="checkbox"/> Pour 150 disquettes 3"1/2	135
--	-----

■ Boîtes "SICOS"

<input type="checkbox"/> Pour 40 disquettes 3"1/2	165
<input type="checkbox"/> Pour 25 disquettes 3"1/2	139

Ces boîtes, combinant sécurité et élégance, sont particulièrement adaptées au transport de vos disquettes

périphériques

<input type="checkbox"/> Scanner à plat AGFA	25 000
<input type="checkbox"/> Turbo SE	4 800
<input type="checkbox"/> Ecran géant	

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les produits cochés ci-dessus, dont je joins le règlement (chèque bancaire, postal ou mandat) à l'ordre d'Objectif Services.

• Frais d'envoi :

Recommandé urgent	40 F
Etranger, Dom-Tom	150 F
Contre-remboursement	70 F
(Contre-remboursement PTT maxi : 2000 F)	

NOM :

SOCIETE :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

Signature

9, Rue du Docteur Laurent - 75013 PARIS

Télex : 202139 RCINF ATTN OS34 Objectif

Apple iconoclaste



Comme vous le savez, Apple intente un procès à Hewlett-Packard et Microsoft pour plagiat du «look and feel» du Macintosh.

A la firme de Bill Gates elle reproche la violation de treize copyrights par Window 2.03, base du Presentation Manager, l'interface graphique du futur système d'exploitation OS/2 d'IBM tandis que HP est poursuivi pour New Wave.

Ce n'est pas la première fois que la firme de Cupertino attaque pour plagiat. Digital Research avait ainsi dû modifier son GEM, ce qui n'empêcha pas l'Atari ST d'avoir un look iconique.

Pourtant, l'interface graphique du Mac est basée sur les recherches de Xerox, comme le rappelle Steve Jobs : «*la notion d'une représentation par icônes n'est probablement pas protégeable par des droits d'auteur. Et si cela devait être le cas, Xerox posséderait ces droits d'auteur*».

Avec ce procès, Apple veut sans doute démentir l'adage célèbre selon lequel «*Xerox invente, Apple commercialise, et IBM empoche les bénéfices*».

Mais à trop vouloir jouer au grand méchant look, Apple risque de perdre une bonne part de son feeling. Déjà son image de firme sympathique est sérieusement entamée. En communication, s'il faut des années pour se doter d'une image, cinq minutes suffisent à la détruire.

Attaquer Microsoft, qui a été l'une des premières sociétés à développer pour le Mac et a largement contribué, avec Excel, à le faire pénétrer dans les entreprises est pour le moins cavalier. Le faire sur la base d'un look créé par d'autres, même s'il est à présent difficile de savoir qui est le vrai père, chacun y étant allé de son pixel, est plutôt fort de café.

Les autres firmes d'ordinateurs, telle ATT qui sort Open Look pour Unix, se mettent aussi aux icônes ? Et alors ?

N'est-ce pas Jean-Louis Gassée qui déclarait dans son ouvrage «*La troisième pomme*» : «*Je fais tous les soirs en me couchant une petite prière pour la concurrence. C'est grâce à elle que se créent les bonnes machines, elle stimule les inventeurs, elle développe le marché.*»

A Apple de continuer à prouver sa supériorité. Dans les faits, c'est -à-dire à l'écran. Et non dans un prétoire. Car en jouant les iconoclastes, en voulant casser les icônes de ses concurrents, Apple risque fort de briser la sienne.



Dessin Michael Green (extrait de son livre "Zen and the Art of the Macintosh")

■ Icônes

Des souris et des hommes
Tous les deux mois. N° 12.
20 mai 88.
Prochain n° : 15 juillet

135 bis rue du Faubourg de
Roubaix 59800 Lille.

Tél : 20.06.30.37

Abonnement pour 6 n° : 150 F.
Etranger par avion : 225 FF
Directeur de la publication,
rédacteur-en-chef :

Jean-Pascal Grevet.
Macquettiste : Jacques Péters
Abonnements :
Anne-Marie Adeline
Correspondant à Paris :
Jacques Setruck

Comité de rédaction

Macintosh : Xavier Carlotti,
Akim Demaille, Régis Deric-
quebourg, Bruno Franceschi,
My Key, Bertrand Labasse,
Christophe Lombart, Ashtar
Moïra, Edgar Richardson,

Jean-Marie Wallet
Atari ST: Thierry Houzé, Jean
Noël, Xavier Podevin, Jacques
Terrier.

Amiga : Giorgio Cupertino
Couverture : Photo Michel
Meunier pour l'agence FCA!

Icônes est édité par Dynamots
RM 32160048859

Dépôt légal 2^{ème} trimestre 88.
Composition Linotron : CAP
Photogravure : Graphylaser
Impression : Impress Color

Diffusion kiosque : M.L.P.
Gestion des ventes : S.I.P.
Tirage : 25 000 ex.

Publicité :

Tarif : Page noir : 6000F;
quadri : 8000 F; 1/2 p : 3500F;
1/4 p : 2000F

Europe : Régie Lillipub
20.06.30.37.

USA : Jim Fitzsimmons
18032-C Lemon Drive, Yorba
Linda, CA 92686. Tél : (714)
779-2922.

ORKIS

INFORMATIQUE ET IMAGE



Application "Arts graphiques et Vidéo"



Application "Imagerie Scientifique"

Application "Vision Industrielle"



Le Macintosh II et le Camescan



LE CAMESCAN

Les yeux du Macintosh II



LE CAMESCAN

Les yeux du Macintosh II

Le Camescan vous permet d'utiliser sur Macintosh II des images de haute définition, prises sur le vif, pour vos applications de traitement en Arts graphiques et vidéo, de vision industrielle ou d'imagerie scientifique.

Finies les images que l'on devait reproduire à partir de documents ou de photos, avec le Camescan, n'importe quel signal vidéo (N et B) peut être instantanément transformé en une image écran de qualité exceptionnelle.

C'est simple ● Vous insérez la carte et vous chargez le logiciel sur votre Macintosh II puis vous le connectez à votre source (caméra, magnétoscope, camescope, télévision etc...). Dès que l'image qui vous satisfait apparaît, vous appuyez sur une touche et l'image est fixée à l'écran.

C'est rapide ● L'image est saisie en temps réel et peut être recadrée à la prise de vue.

C'est souple ● L'image peut être traitée avec l'ensemble des logiciels Macintosh.

Et l'image finale est de haute définition avec ses 256 niveaux de gris par pixel et ses 576 lignes de 768 pixels.

Avec le Camescan, il n'y a vraiment plus de raison de se passer d'images.

Bien vu le Macintosh II ! Bien vu le Camescan !

Caractéristiques du Camescan

Interface

Entrées vidéo :

- Vidéo noir et blanc 625 lignes aux normes CCIR
- Vidéo Pal 625 lignes

Sortie vidéo noir et blanc CCIR

- Monitoring direct image vidéo
- Monitoring signal après numérisation et prétraitements

Réglages et performance

- Amplificateur vidéo à gain et offset programmables sur 8 bits
- Passage de l'image par LUT (Look Up Table ou table de conversion des niveaux de gris)
- Temps d'acquisition 40 milli-secondes
- 256 niveaux de gris
- 576 lignes de 768 pixels
- Mémoire carte 512 Ko

Logiciel

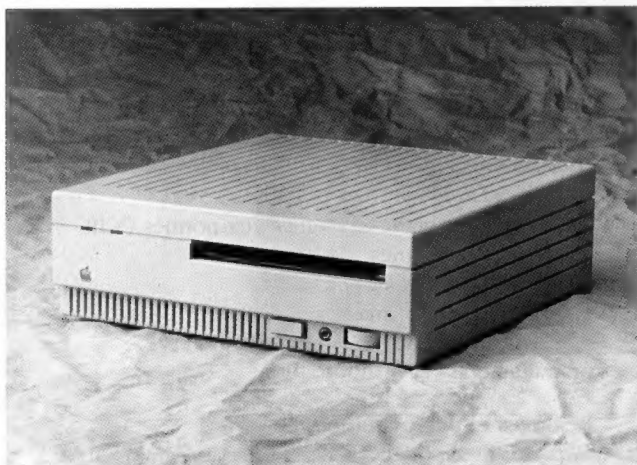
- Réglages de luminosité et de contraste
- Inversion d'image
- Transfert en mémoire centrale
- 2,4,16 ou 256 niveaux de gris
- Choix d'une fenêtre dans l'image vidéo
- Visualisation de l'image en pleine résolution sur Macintosh II
- Enregistrement des images aux formats : SATIE, PICT, Mac Paint, TIFF

(Le Camescan est garanti 1an)

Lecteur CD-ROM : en avant la musique !



Apple et Atari sont parmi les premiers constructeurs de micro à présenter leur lecteur de CD-ROM. Un CD-ROM (pour Read Only Memory) est à lui seul une bibliothèque de textes, d'images digitalisées et de sons. Un disque peut contenir plus de 550 Mo (l'équivalent de 700 disquettes de 800 K) d'informations, soit environ 270 000 pages de texte, 2 000 images haute résolution, 74 minutes de musique haute fidélité incorporant l'enregistrement des voix. Comme pour un disque audio, les données sont inaltérables, la durée de vie d'un CD-ROM étant supérieure à 10 ans. L'accès quasi immédiat aux données se fait via un logiciel de gestion documentaire du type *Hypercard*, le programme de Bill Atkinson qui a véritablement lancé le CD-ROM.



Le CD-ROM d'Apple : 64K de mémoire morte, interface SCSI, partageable sur Appletalk dès la version 2.0 d'AppleShare.

A ce jour, les éditeurs ont utilisé les possibilités extraordinaires du CD-ROM principalement pour du matériel de références à base de textes et de données chiffrées : encyclopédies, catalogues, bases de données médicales, juridiques et financières. Les 20 volumes de l'encyclopédie Grolier, rachetée récemment par Hachette, tiennent ainsi sur un cinquième de CD-ROM. De même, à la bibliothèque publique du Centre Beaubourg, les 260 000 ouvrages sont répertoriés sur un CD-ROM. La moitié des bibliothèques publiques américaines est d'ores et déjà équipée de CD-ROM. Autre intérêt du CD-ROM, dans le domaine de la publication assistée par ordinateur, les dessins prêts à l'emploi. Deux sociétés américaines proposent ainsi un abonnement à leurs clip-art.

« Nous voyons déjà des exemples d'environnements éduca-

Les supports optiques à lecture laser

■ Trois types de supports optiques existent aujourd'hui : le vidéodisque, le CD-ROM, et le disque optique numérique (DON).

- Le vidéodisque, d'une taille semblable à celle d'un 33 tours, peut stocker plusieurs dizaines de milliers d'images, des séquences animées, et du son, soit 36 minutes de programmes par face. Il existe trois standards de vidéodisque : le Laservision de Philips et Sony, le Laserfilm de MacDonnel Douglas et le VHD de JVC et Matsushita. Absence de standardisation, lecteurs trop chers, titres rarissimes, le vidéodisque a pour l'instant du mal à décoller.

- L'atout majeur du CD-ROM, qui peut stocker aussi bien du texte que du graphisme, des images ou du son, réside dans sa standardisation.

- Les applications du DON se limitent essentiellement à l'archivage de données. On en distingue trois :

- le O-ROM (Optical Read Only Memory) non inscriptible, équivalent du CD-ROM,

- le WORM (Write Once, Read Many) inscriptible une seule fois. Pour le Macintosh, la firme californienne LoDown, distribuée en France par Qisk International, propose ce type de disque 5" 1/4 pouvant contenir 200, 400 ou 800 Mo.

- le WMRA (Write Many, Read Any) réinscriptible, devrait être lancé avant la fin de l'année.

L'intérêt des deux derniers DON est évident : vous digitalisez vos archives avec un scanner, les classez sur DON, et les appelez à l'écran de votre micro quand vous en avez besoin. Avec ce stockage de haute capacité, une bonne partie de notre paperasse pourra non seulement être directement accessible, mais aussi être considérablement réduite. La prochaine génération de micros devrait comporter d'origine un lecteur CD-ROM intégré.

Aujourd'hui les USA ont un parc de 100 000 lecteurs, tandis qu'en Europe, l'Italie (où il n'existe pas de Minitel) compte 4 000 lecteurs, soit dix fois plus qu'en France. Selon des estimations, en 1990 la France devrait compter 150 000 lecteurs de CD-ROM pour 1 million aux Etats-Unis.

tifs très riches créés à partir de banques d'information sur CD-ROM, intégrant le texte, l'image et le son», commente J.L. Gassée, faisant référence à plusieurs projets en cours dans de grandes universités américaines. Par exemple, l'université de Boston et l'université d'Harvard collaborent sur le projet *Perseus*, qui associe plus de 100 Mo de texte à 10 000 images qui se rapportent à l'histoire, la politique, les sciences, les langues, l'art et la philosophie de la Grèce antique.

Chez nous, *Chronique* est un CD-ROM en cours de finition qui présente tous les événements de l'année (politiques, sportifs, culturels...) tandis que le dictionnaire Robert sera bientôt disponible sur disque compact.

Outre l'éducation, les grandes entreprises utiliseront également le CD-ROM pour l'édition interne des catalogues ou bases d'information de l'entreprise (schémas, pièces détachées, listes, brochures, manuels...)

Les administrations, les collectivités locales et surtout les bibliothèques auront recours au CD-ROM pour le stockage et la consultation de leurs archives. Car la consultation de bases de données sur CD-ROM est plus souple que sur un site central et supprime les coûts de communication avec celui-ci.

Afin d'accélérer le développement de titres de CD-ROM sur les différents marchés, le lecteur Apple CD SC est compatible avec la norme ISO d'organisation des données sur CD-ROM communément appelée «High Sierra», mais également avec le format «HFS», le standard Macintosh de gestion des fichiers sur disque.

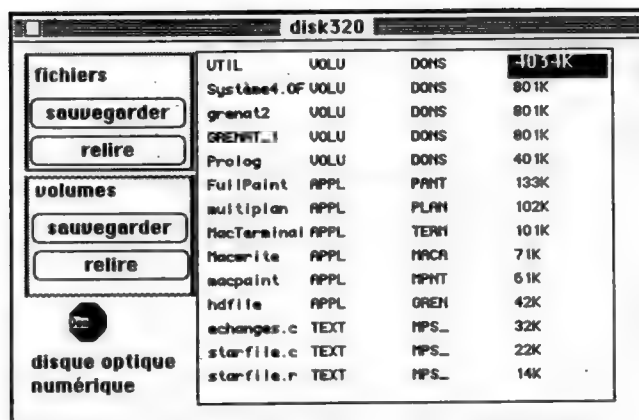
L'Apple CD SC, qui peut aussi être employé comme lecteur de compact-disque audio, devrait être disponible lors de la prochaine Apple Expo, fin septembre. Aux Etats-Unis, il est vendu 1 200 \$, soit 7 000 F environ, tandis qu'Atari compte proposer le sien aux alentours de 4 000 F.

Seul problème, quel va être son taux de TVA ? 33% comme pour les lecteurs audio, ou 18,6% à l'instar du matériel informatique ?

La Joconde sur vidéodisque

■ *La Joconde* de Léonard de Vinci, *le Tricheur* de Georges de la Tour, *la Dentellière* de Vermeer... toutes les célébrités du Louvre sont désormais sur vidéodisque en compagnie de quelque 3 000 peintures et dessins.

Ce vidéodisque, conçu par The Voyager Company, une société de Los Angeles, vient d'être racheté par Havas qui escompte en vendre 20 000 exemplaires, essentiellement aux USA et au Japon. C'est le premier numéro d'une collection de vidéodisques qui sera consacré au patrimoine culturel français. Vendu 800 F, "Le Louvre" totalise 35 000 images, certaines oeuvres comportants cinq détails en moyenne. Pour les faire apparaître, il suffit de cliquer sur l'icône loupe qui figure sur l'application HyperCard créée pour vous guider dans les galeries du Louvre.



Lire un DON, quand est doué comme STARMAC, c'est facile.

■ Atlantide, une société bretonne, propose déjà STARDON, une station d'archivage comprenant un lecteur de disque optique, 5" 1/4 (84 000 F), ou 12 pouces (160 000 F), piloté par STARMAC, logiciel de gestion des fichiers du DON.

Ce produit est issu d'une collaboration avec l'IFREMER, centre de recherche qui a opté pour les DON à la place des bandes magnétiques pour stocker ses données océanographiques. Le disque optique offre en effet une meilleure résistance et un accès plus rapide aux données (temps de réponse équivalent à celui d'un disque dur).

CourseBuilder™

Enfin, un système auteur performant qui permet -

d'écrire des didacticiels interactifs hautement professionnels sans aucune connaissance en programmation,

d'enseigner avec des images, du texte, de l'animation, des exercices de simulation, du son, et des contrôles de connaissances,

de faire beaucoup plus avec une facilité digne de MacWrite™ et MacPaint™,

et maintenant de créer des présentations multi-média en couleur, avec les suppléments Videobuilder et CourseBuilder Color.

Pour une disquette de démonstration, envoyez un chèque de 50 francs à

Silicon Services
La Petite Eguille, 17600 Saujon
Téléphone : (16) 46.22.84.31

Sur CALVACOM

CITE MAC, BIB, SECTION DEMO, NOMS:
 COURSEBUILDER et COURSEBDOC

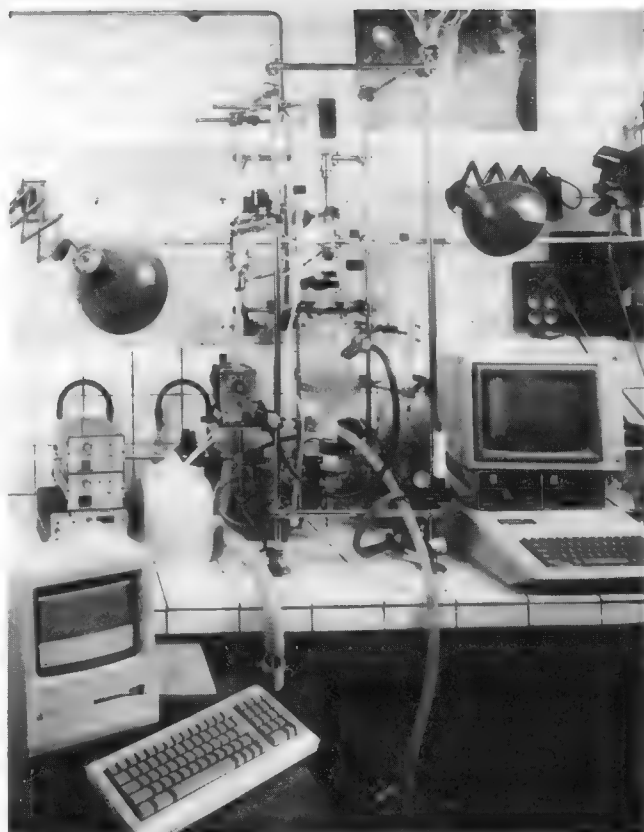
Réacteur chimique piloté par Nexpert

■ Une application prototype de système expert au contrôle de procédés "en temps réel lent" dans le domaine de la chimie industrielle a été développée par le laboratoire de Chimie Industrielle du Conservatoire National des Arts et Métiers, et l'Ecole Supérieure de Chimie de Paris, en collaboration avec Intellia, société distributrice du système expert *Nexpert*.

L'installation comprend un réacteur chimique, des réservoirs de remplissage et un circuit réfrigérant pour la distillation. L'ensemble est actionné par des pompes et des électrovannes. Il est contrôlé par des capteurs de température et de trop-plein.

Le Système Expert est implémenté sur Macintosh et communique avec un Apple IIe. Le système informatique contrôle automatiquement la réaction chimique sur un nombre de cycles défini au démarrage.

Des travaux de recherche importants sont engagés pour perfectionner cette application et la rendre opérationnelle en milieu industriel.



Le labo chimie du CNAM.

ALTARÊS +

La paye 100% paramétrable multi-sociétés

Tous les logiciels diffusés
par BROCELIANDE PRODUCTIONS
bénéficient du service
Maintenance - Conseils paramétrage.

☎ 51.95.20.55

☎ 51.90.87.55

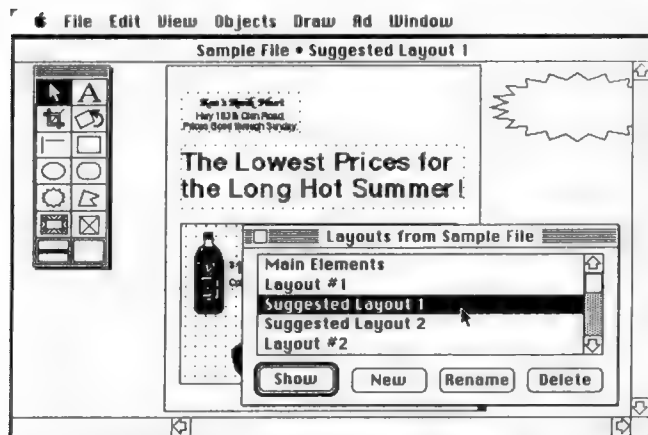
ALTARES +
est distribuée par

BROCELIANDE Productions
BP 162 - 85105 LES SABLES D'OLONNE

AdMaker : la pub automatique

■ AdMaker, de Foundation Publishing, est le premier paginateur à intégrer un système expert. Ad étant l'abréviation d'advertising, "publicité" en anglais, AdMaker est littéralement "le faiseur de pub".

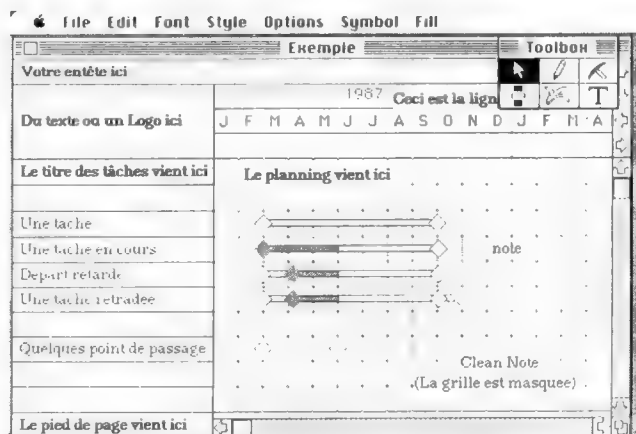
Vous introduisez en vrac les éléments qui composent votre page de publicité (accroche, illustrations, logo...) et AdMaker vous suggère automatiquement différentes dispositions. La fonction *Show all Layouts* les montre en réduction. Quand vous ajoutez un objet dans une annonce, celui-ci est automatiquement dupliqué dans les autres. Un tel programme est intéressant pour tester instantanément plusieurs idées ou présenter différents projets à un client. Offrant les fonctions habituelles des paginateurs, y compris l'habillage automatique, la rotation de texte, et la séparation des couleurs, AdMaker rendra service aux débutants ou aux non-professionnels de la mise page. AdMaker, qui ne s'appellera peut-être pas comme ça (ce nom est déjà pris), est encore en période de test.



AdMaker vous suggère différentes mises en page.

MacSchedule : le planning facile

■ MacSchedule, de Mainstay, permet de créer et de modifier un planning directement, sans avoir à passer par des diagrammes de flux élaborés ou des tables de dépendances détaillées. Il s'adresse à toute personne confrontée à l'élaboration et au suivi de planning, mais qui ne veut pas entrer dans la complexité d'un logiciel de gestion de projet. MacSchedule permet de gérer des planning annuels, trimestriels, mensuels, bimensuels, hebdomadaires, journaliers et de format libre jusqu'à un maximum de 9 ans. Il permet de traiter plusieurs



MacSchedule : le planning de type Gantt.

couches d'information. Une structure hiérarchique offre plusieurs niveaux de détails additionnels sans encombrer la présentation originale. Chaque symbole (standard ou définissable) d'un diagramme peut être connecté à un diagramme d'un niveau de détail inférieur.



La mémoire vous manque ?

2,5 Mo pour Mac Plus, SE	4790,00 TTC
Reprise de vos deux barrettes de 256 K	- 400,00 TTC
Prix Net à payer	4390,00 TTC
4 Mo pour Mac Plus, SE, II	9580,00 TTC
Reprise de vos quatre barrettes de 256 K	- 800,00 TTC
Prix Net à payer	8780,00 TTC

En plus, une **superbe trousse à outils** complète Spéciale Micro **gratuite** avec une notice de montage détaillée qui vous permettra d'installer vous même votre mémoire !

Envoyez votre commande sur papier libre accompagnée de votre règlement (et, si vous voulez profiter de la reprise de vos barrettes joignez un chèque de caution de 400 ou 800 Frs selon l'option choisie qui vous sera retourné dès réception de vos barrettes de 256 K) à :

MiniMax

1, rue du 19 Mars 1962 94110 Arcueil
☎ 46 75 02 02

Mac PME : les 4 dimensions de la gestion commerciale



Développé par Bruno Richez sous 4^e Dimension, MacPME est le premier logiciel à proposer une gestion commerciale complète pour les PME-PMI.

Suivi des représentants, des prospects, des clients, des fournisseurs, des produits, du stock, transfert vers un logiciel comptable, toutes les dimensions de la gestion commerciale sont quadrillées par MacPME.

Fiche de saisie des clients. Remarquez en bas à gauche, la composition automatique des n° de téléphone (en connexion à un modem) qui se retrouve également dans les menus Fournisseurs et Relance téléphonique.

Si Mac PME est un véritable éléphant (4,2 mégas de données, soit 6 disquettes), il est cependant agile comme une souris grâce à l'abondance de menus déroulants, de cases et boutons à cliquer. Tous les écrans de saisies ayant le même look, l'apprentissage de Mac PME est facile. D'autant plus que des boutons grisés (inactifs) évitent les saisies fantaisistes ou inutiles.

Mac PME, qui existe en version mono ou réseau, nécessite 2 mégas de RAM et de préférence un Mac II. MacPME est proposé en trois versions : la *Junior* (10 000F) n'intègre pas la gestion des stocks de la *Senior* (11 500F), celle-ci ne comprenant pas la gestion des représentants offerte par la version *Executive* (15 000F) décrite ici.

Avant de saisir vos informations, il faut paramétrer MacPME : nommer les familles de produits, indiquer les taux de TVA et s'il y a lieu celui de la taxe parafiscale, le montant du remboursement kilométrique pour chaque puissance de véhicule, le logiciel de comptabilité utilisé...

Vous entrez ensuite les informations concernant vos prospects et clients : interlocuteurs, données bancaires, conditions de règlement, représentant chargé de les suivre...

La gestion des représentants offre un suivi global de l'action commerciale : planning, écart entre le chiffre d'affaires prévu et le réalisé, le nombre de prospects et clients, notes de frais avec calcul des kilomètres parcourus. Le cumul de ces informations est généré dans *Soldes mensuels*.

Dans le menu *Produits*, relié aux fournisseurs, vous indiquez votre prix de vente avec 4 conditions de remises possibles. Les fiches produits comportent un bloc-notes de 32 000 caractères pouvant inclure des dessins techniques.

Le menu *Assemblage* permet de réaliser des packages de produits. Les caractéristiques de poids, longueur, largeur et volume, indispensable pour l'exportation, sont aussi prévues. Avec le menu *Inventaire*, vous affichez la liste complète des produits en stock, ajustez ce dernier et vos prix de revient. MacPME édite les tarifs, par fournisseur, ou pour l'ensemble d'entre eux, avec sélection possible du prix : public ou avec l'une des quatre remises revendeurs.

MacPME gère les commandes clients, fournisseurs et les livraisons. Il peut être utilisé avec ou sans l'option *Stocks*, ceux-ci étant générés automatiquement en fonction des fiches produits préalablement créées. Si vous êtes connecté aux stocks, MacPME vérifie pour chaque produit à livrer l'état des stocks (décrémenté automatiquement en fonction des livraisons clients) et indique par des alertes si vous êtes en deçà du seuil de réapprovisionnement. Une livraison partielle sera

Fiche de saisie des produits (avec dégrossif).

Fiche de saisie des stocks.

automatiquement générée si, pour un produit, la quantité en stock était inférieure à la quantité commandée.

Les factures-clients et les fiches de garantie sont générées automatiquement lors du transfert du bon de livraison. Naturellement MacPME gère les échéances et relance les mauvais payeurs.

Couplé à PROMAIL de Micromat ou ABC 11 d'ABC Informatique, le menu *Minitel* permet d'intégrer des adresses prélevées sur l'annuaire électronique. Une fusion (menu *Mailing*) avec une lettre type, réalisée avec un traitement de texte permet ensuite d'envoyer des publi-postages. Le menu *Téléphone* organise les relances, les bons contacts étant transférés dans le fichier *prospects*, eux-mêmes intégrables dans le fichier *clients*. Une liste des *résultats* permet d'apprécier les résultats généraux ou par départements obtenus par vos opérations de mailing.

MacPME établit des *statistiques* sur 12 mois, ou sur un exercice dont vous avez par avance défini les bornes dans le menu *Paramètres*. Les états des achats, ventes, par produit, client, représentant, fournisseur, sont présentés sous forme de chiffres et de graphes. Le *flash* offre un aperçu de la situation de l'entreprise à l'instant «T»: nombre de prospects, de clients, chiffre d'affaires, total des achats, impayés, dettes.

Lors de l'archivage de fichiers, pour transfert sur disquette, une vérification évite que vous n'archiviez par exemple des commandes non livrées ou non facturées.

Le transfert vers la comptabilité, actuellement vers *Compta Simil* et *Maestria*, indique les mouvements débit-crédit, ainsi que les numéros de comptes généraux, les n° auxiliaires et les n° de journaux. Si le transfert d'un mouvement ne s'effectue pas normalement, ce dernier sera rejeté dans *Transferts rejetés*, ce qui peut permettre au comptable d'en analyser la cause et de saisir manuellement ces écritures. Enfin une fonction *Export* permet de transférer en mode texte ou sylk (pour récupération dans Excel) les principales informations saisies dans MacPME.

Découpant en tranche son copieux logiciel, la société IGEL, dont les produits sont diffusés par AKARI, propose égale MacPME qui ne gère ni les achats ni les représentants et Mac-

Courrier qui permet de récupérer des fichiers saisis dans l'annuaire électronique par l'intermédiaire d'ABC 11 et de les traiter (suppression des doublons, mise à jour, recherche multicritères, mailing...).

Destiné à toutes les entreprises de négoce, MacPME a été adopté par de nombreux concessionnaires Apple qui l'utilisent pour gérer leur boutique.

Outil de prospection, outil de gestion, MacPME devrait rapidement s'imposer comme LE logiciel de base des petites et moyennes entreprises.

Seul point faible, l'affichage parfois un peu lent. Il est vrai que cela est dû à 4D dont la vitesse d'affichage des tableaux de variables devrait être prochainement accrue.

La version 3.0 de Mac PME, qui sera disponible fin septembre, intégrera les améliorations suivantes :

- possibilités de recherches multicritères, tris, graphes (complémentaires à ceux existants), et états rapides sur l'ensemble des fichiers
- recherches multicritères, tris dans toutes les listes
- Import texte et SYLK dans les fichiers clients et produits
- transfert vers le logiciel de comptabilité *Super Mélusine 2.0*
- Possibilité de commencer le cycle de saisie à la commande client, à la livraison ou à la facturation, ou au contraire de chaîner l'ensemble (comme actuellement).

Jean-Pascal Grevet

MacFacture

Facturation & stock sur Macintosh

Clients,
Produits, nomenclatures, stock en PMP, tarifs,
Livraisons,
Ventes comptoir,
Facturation, relevés de fin de mois,
Règlements, impayés, relances, avoirs,
Transferts comptabilité: SIMIL, MAESTRIA,
Courriers et mailings: MacWrite, Word,...
Statistiques multiples, graphes,
Imports texte ou sylk des clients et produits,
Exports SYLK: Excel ...

Akari

32, rue Guillaume Tell 75017 PARIS

(1) 46 22 83 44

Alain Rossmann : pas en rade avec Radius



Alain Rossmann est un homme heureux. Passionné d'informatique depuis l'âge de 15 ans, ce français est actuellement vice-président d'une des sociétés de hardware les plus dynamiques de Silicon Valley : la Radius Inc, fondée en 1986 et qui produit des grands écrans et des cartes accélératrices.

On dit que votre formation franco-américaine est un cocktail explosif, et qu'elle a largement contribué à vous catapulter vers les sommets de Silicon Valley.

Oui, c'est vrai. Je sors de Polytechnique, et je suis Ingénieur des Ponts et Chaussées. En 1981, je suis parti à l'Université de Stanford (Californie) pour préparer un MBA. C'est là que je me suis rendu compte que les américains ont une approche beaucoup plus pragmatique. Leur enseignement vous apprend comment résoudre les problèmes qui se posent quotidiennement dans l'entreprise. J'ai su en tirer profit, avec cet avantage sur les américains d'avoir bénéficié en France d'une formation scientifique très supérieure à tout ce que vous pouvez trouver aux Etats-Unis.

Vous avez alors décidé de rester...

J'étais déjà un passionné de l'Apple II, et je décidai de rejoindre la société Apple Computer à Cupertino. J'arrivai en 1983, pour assister à l'avènement du Macintosh et fus chargé de son lancement en Europe.

Vous étiez le chef des "Evangelistes"...

Oui, on nous avait surnommés comme cela car nous étions de véritables prêcheurs de la bonne parole Mac. Et vous voyez, nous avions raison.

Je crois savoir que le Mac vous doit beaucoup. Car c'est vous, tout particulièrement, qui avez oeuvré pour que la bibliothèque de logiciels devienne ce qu'elle est aujourd'hui. Alors, pourquoi être parti de chez Apple?

Ma politique était d'aider à la création de liens très étroits, et même privilégiés, tant avec des développeurs de soft que de hard pouvant apporter le maximum de solutions de qualité au Macintosh. Je pense qu'il fallait que je donne l'exemple, et décidai de créer



Alain Rossmann

Radius Inc. en 1986 avec Mike Boich et d'autres membres de l'équipe Apple qui avait conçu et lancé le Mac. A propos, une petite anecdote : le premier local que je trouvai pour démarrer la société Radius, (local qui nous avait été loué gratuitement pour nous aider à lancer notre entreprise), était le même local qu'avaient occupé les fondateurs d'ATARI.

N'y a-t-il pas concurrence avec votre ancien employeur ?

Pas du tout. Radius conçoit, produit et assure le marketing et la distribution de logiciels et de matériels complémentaires de la gamme Macintosh. Ces produits, différenciés de la production Apple, doivent être de haute qualité, de technologie avancée, et différents des produits concurrents.

Vos nouveaux écrans double page couleurs pour Mac II ne sont pas encore disponibles. Ne sont-ils qu'à l'état de projet ?

Non, mais nous n'avons pas encore lancé les séries, et nous n'avons que quelques exemplaires qui vont nous permettre de lancer les chaînes de fabrication.

Ces chaînes sont à Taïwan ?

Vous savez, une fois bien définis les cahiers des charges, le travail y est maintenant aussi bien fait qu'ailleurs. Mais avec un dollar dévalué à ce point, nous assistons à une inversion et notre chaîne de fabrication installée dans nos nouveaux locaux nous reviendra moins chère.

Les produits annoncés sont résolument MAC II...

Oui, dommage que vous ne puissiez pas voir le Radius Color Monitor qui est un écran de 19 pouces, à la résolution de 1152 par 864 et qui permet d'afficher en permanence 256 couleurs parmi une palette de 16 millions grâce à un codage sur 8 bits pour un pixel. Le TPD (Two Page Display) est quant à lui la version monochrome.

On les verra quand ?

Bientôt !

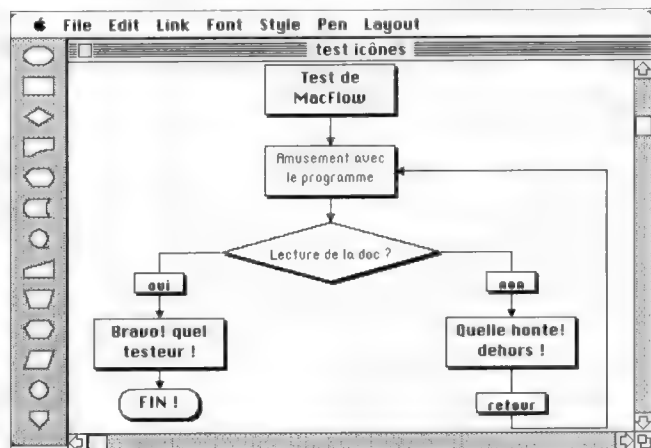
**Propos recueillis par
Jacques Setruck**

MacFlow : l'organigramme organisé



Tous les développeurs noircissent des tonnes de papier pour construire les magnifiques schémas, baptisés ordinogrammes ou organigrammes, destinés à se métamorphoser en routines et programmes. Quelle galère perpétuelle et toujours recommencée, quelle que soit l'organisation du dessinateur : les schémas deviennent vite illisibles... jusqu'à l'apparition de MacFlow.

Ce logiciel remplace haut la main papier, crayon et gomme. Treize symboles, indispensables à la création des organigrammes, attendent le programmeur dans la boîte à outils, affichée



Un outil pour les programmeurs.

en permanence à gauche de l'écran. La page comporte automatiquement la date, l'heure et le nom du schéma. L'utilisateur place les éléments en les glissant à partir de la boîte à outils. Les liens s'établissent simplement, par un clic dans les symboles de départ et d'arrivée.

Modelables à volonté, les éléments de construction changent de taille horizontalement ou verticalement, avec ou sans la contrainte de la grille. En permanence, les liens s'adaptent aux modifications accomplies sur les symboles. A l'intérieur de chacun, le texte s'affiche en justification gauche, droite ou centrale. Les polices du système et les effets connus des MacWriters restent accessibles en permanence.

Tout symbole mis en place dans un schéma peut représenter à lui seul une routine. Du coup, par double-clic, l'auteur accède à une nouvelle page, portant en titre le texte de l'élément concerné. Cette opération se renouvelle jusqu'à saturation de l'écran ou de la mémoire. Les différents niveaux d'écriture ouvrent la voie à une structuration très poussée de

la schématisation. La limitation des pages au format A4 oblige à utiliser au maximum cette hiérarchisation des schémas. L'option *Show Page* permet de recentrer le schéma dans la page avant impression. Cette dernière concerne soit la première page seule, soit les pages liées seules, soit l'ensemble des schémas rassemblés dans un fichier.

Destiné en priorité aux concepteurs de programmes, MacFlow rend service tout autant aux concepteurs d'arborescences (les flingués de *Dragster* sont visés) qu'aux insatisfaits de *More*. En effet, dans ce dernier logiciel, deux pères distincts ne peuvent posséder un même fils. Dans le premier, l'obstacle disparaît par l'usage astucieux des liens. Le logiciel apporte donc une réponse aux consommateurs d'informations structurées en étapes distinctes mais liées.

My Key

Macinstock™

Imports U.S. à prix discount !

Des exemples... il y en a 650 sur le catalogue !

Communication	HT	TTC
Intermail u.s.	2 633.40	3 123.21
Mac Link Plus u.s.	1 287.00	1 526.38
Telescope Pro VT100 u.s.	825.00	978.45
Versaterm Pro 2	1 947.00	2 309.14

Statistiques

Logarith Mac	263.67	312.71
Mac Spin 1.1	1 319.67	1 565.12
Statview	329.67	390.98
Statview 512+	2 309.67	2 739.26

Caractères

Fluent Laserfont (la police)	461.67	547.54
LaserType (8 set)	983.40	1 116.31
Fontographer u.s.	2 607.00	3 091.90

Musique

Concertware + MIDI u.s.	989.67	1 173.74
Studio Session u.s.	593.67	704.09

ECIAL - SPECIAL - SPECIAL - SPECIAL

Disque dur Cirrus 20MØ	4 990.00	5 918.14
Lecteur 800ko Micromac	1 580.00	1 873.88
100 disquettes SONY 2F2D	1 300.00	1 542.00

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

Macinstock - 35 rue Faidherbe -- 59800 LILLE
tel 20 74 12 34

Macinstock is a trademark of Macinstock S.a.r.l. ©1988 Macinstock S.a.r.l.

Elisez vos icônes d'or 88



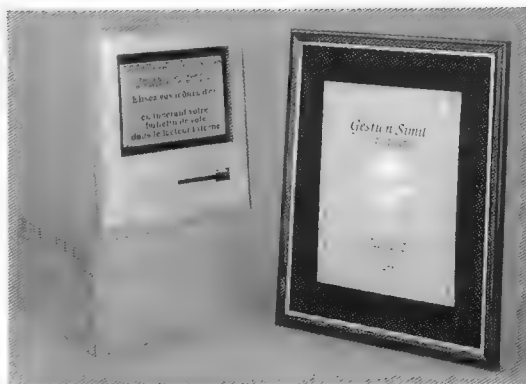
Plus de 2 500 logiciels et matériels sont disponibles pour le Macintosh. Parmi ceux-ci certains ont votre préférence.

Participez à notre référendum en nous indiquant, pour chaque domaine d'utilisation, celui qui vous apparaît comme le meilleur.

Pour vous remercier de votre participation, un tirage au sort sera effectué parmi les bulletins de vote. L'auteur du premier bulletin tiré au sort se verra remettre un lot important, non encore fixé à l'heure où nous mettons sous presse. Des dizaines d'autres bulletins seront également tirés au sort.

Pour participer à notre référendum 88, il suffit d'indiquer face aux différentes rubriques du bulletin de vote ci-dessous le produit qui vous semble le plus performant ou répondant le mieux à vos besoins. Si vous n'avez pas d'opinion pour tel ou tel domaine qui n'entre pas dans le cadre de vos activités, n'indiquez rien.

Le bulletin de vote ci-dessous doit être expédié avant le 15 septembre 88 à Icônes/Référendum 88, 135 bis rue du Fg de Roubaix 59800 Lille.



L'urne et le trophée des icônes d'or.

Pour mémoire, voici le palmarès de notre précédent référendum.

Elus icônes d'or 87 :

- Traitement de texte : Word 3.0 avec 54% des voix
- Tableur : Excel avec 96%
- Comptabilité : Maestria+ avec 32%
- Base de données : 4 D - 66%
- Mise en page : PageMaker avec 58%
- Graphisme : SuperPaint avec 37%
- Communication : MacTell 3 - 74%
- Réseau : Tops avec 36%
- Utilitaires : CopyII-MacTools - 37%
- Jeux : Dark Castle avec 29%

• Matériel : LaserWriter avec 25%.

Si ce palmarès 87 vous semble contestable ou si vous souhaitez défendre un produit que vous appréciez, faites entendre votre voix en nous faisant parvenir le bulletin de vote ci-dessous.

P.S. : Aucune nouveauté ne s'étant véritablement imposée dans les domaines suivants (texte, tableur, base de données, communication, réseau, jeu) ces rubriques sont remplacées cette année par de nouvelles : gestion, dessin technique, accessoire de bureau, langage de programmation, disque dur, grand écran, scanner, carte accélératrice.

A mon avis, voici les meilleurs produits pour Macintosh :

Gestion-Facturation :

Comptabilité :

Mise en page :

Dessin technique (CAO, DAO) :

Dessin d'art :

Accessoire de bureau :

Utilitaire :

Programmation :

Domaine public :

Disque dur :

Grand écran :

Scanner :

Carte accélératrice :

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal : Profession :

Je suis abonné à Icônes ☐ Je ne suis pas encore abonné ☐

Bulletin de vote à renvoyer à : Icônes/Référendum 88, 135 bis rue du Fg de Roubaix 59800 Lille

MIC MAC

VOUS PRÉSENTE UN APERÇU DE SON CATALOGUE DE LOGICIELS DU DOMAINE PUBLIC POUR MACINTOSH™



Tous les logiciels que nous éditons ont été testés et sont garantis tourner avec tous les modèles de Macintosh™, du Mac Plus au Mac // en passant par le Mac SE et le Mac 512 E.

Tous nos disques sont thématiques et sont composés uniquement de logiciels de qualité. Nous mettons ici en évidence seulement quelques logiciels extraits de quelques uns de nos disques.

Pour HyperCard: Librairie "STACKATO" 75F ttc le disque 800 K

Utilitaires, programmation & XCMD de base:

- ☐ Stackato 4
- ☐ Stackato 6
- ☐ Stackato 7
- ☐ Stackato 14
- ☐ Stackato 15
- ☐ Stackato 21
- ☐ Stackato 29
- ☐ Stackato 38

Education:

- ☐ Stackato 11
- ☐ Stackato 26
- ☐ Stackato 35

Vie pratique:

- ☐ Stackato 36
- ☐ Stackato 40

Jeux & divertissement:

- ☐ Stackato 16
- ☐ Stackato 30
- ☐ Stackato 42
- ☐ Stackato 44

Logiciels en version US classés par thème: Librairie "MiC MAC Public Domain" 75F ttc le disque 800K

Série "Caractères"

Fontes

ImageWriter:

- ☐ Caractères 1
- ☐ Caractères 2
- ☐ Caractères 3

Fontes Laser:

- ☐ Caractères 4
- ☐ Caractères 5
- ☐ Caractères 6

Fontes décoratives:

- ☐ Caractères 8

Série "Demos": il s'agit de versions permettant d'évaluer les produits réels

Demo 1

- ☐ PageMaker
- ☐ Demo 2 Ready Set Go!
- ☐ Demo 3 XPress

Demo 4

- ☐ RagTime
- ☐ Demo 5 WriteNow
- ☐ Demo 6 Red Ryder

Demo 7

- ☐ CricketDraw
- ☐ Demo 8 CricketGraph
- ☐ Demo 11 Trapeze

Demo 16

- ☐ FullWrite Pro (2 x 800K: 90F)
- ☐ Demo 19 ImageStudio (pour Mac //)

Demo 20

- ☐ PixelPaint (pour Mac //)

Série "KOLOR": entièrement consacrée au Mac //

Kolor 1

- ☐ de nombreux utilitaires dont Switch-a-roo qui

permet de changer de mode d'affichage instantanément (de la couleur au noir et blanc et vice versa).

Kolor 2

- ☐ de nombreux utilitaires dont DeskPic qui

permet d'installer une image en couleur en fond.

Kolor 3

- ☐ Kolor vous permettra de colorier menus, fenêtres etc...

☐ Kolor 4 QuickerGraph: l'indispensable accélérateur de Color Quickdraw par Andy Hertzfeld. Etc...

Série "Utilitaires": ils permettent d'optimiser les performances de votre Macintosh ainsi que de combler les manques de certains logiciels du commerce

Orientation Texte:

- ☐ Util 1 MacWrite Recover, etc...
- ☐ Util 7 ActaReader, etc...
- ☐ Util 12 TabsOut, etc...
- ☐ Util 15 Idealiner (processeur d'idées), etc...
- ☐ Util 18 FileConverter, Split Text File, etc...
- ☐ Util 22 FastEddie2, MaxWrite, etc...

Orientation Hacker:

- ☐ Util 2 DesktopChecker
- ☐ SienEdit...

Orientation Hacker:

- ☐ Util 2 DesktopChecker
- ☐ SienEdit...

Orientation Hacker:

- ☐ Util 2 DesktopChecker
- ☐ SienEdit...

Orientation Hacker:

- ☐ Util 2 DesktopChecker
- ☐ SienEdit...

Orientation Hacker:

- ☐ Util 2 DesktopChecker
- ☐ SienEdit...

Orientation Hacker:

- ☐ Util 2 DesktopChecker
- ☐ SienEdit...

☐ Util 14 Icon Manager, Icon Exchanger, etc...
Orientation Système
☐ Util 3 de nombreux FKEYS
☐ Util 4 AutoBlack, FileUtilities, etc...

Série "JEUX"...

- ☐ Jeux 1 MacCommand VampireCastle...
- ☐ Jeux 2 MacLanding StuntCopter, etc...
- ☐ Jeux 4 Scarab of RA SpaceInvaders...
- ☐ Jeux 7 Monopoly, etc...
- ☐ Jeux 9 Cap'nMagneto...
- ☐ Jeux 13 CairoShoot...
- ☐ Jeux 24 PinBall (flippers)

Librairie "Ressources": il s'agit d'éléments permettant la traduction immédiate de logiciels US non traduits en France 1 disque 150F ttc

☐ Ressource 1 Pour la traduction du logiciel WriteNow.

Librairie "MiC MAC Disks": Choix de logiciels les plus performants, par catégorie, entièrement traduits en français, avec documentation française exhaustive.

☐ MMDisk 0 Utilitaires Système comprenant le dernier système 5.1 avec Majuscules accentuées accessibles.
300F ttc les 3 disques 800K.

☐ MMDisk 2 Utilitaires texte avec entre autres l'excellent traitement de texte en menu miniWRITER, ainsi qu'un programme d'Index
250F ttc le disque 800K.

☐ MMDisk 3 Utilitaires graphiques pour faire des copies d'écran (Camera, MenuSelect), modifier des documents MacPaint ainsi que des accessoires permettant de créer du format PICT, etc...
250F ttc le disque 800K.

MiC MAC Disk 6: "Traduttore", méthode originale de traduction de logiciels Macintosh, fruit de trois années d'expérience. (En préparation).

- ☐ Je veux en savoir plus et souhaite recevoir vos listes complètes. Ci-joint une enveloppe A4 affranchie à 7,40F.
- ☐ Je vous passe commande des disques cochés ci-dessus. Ci-joint mon règlement par chèque.

nom	TOTAL
adresse	
profession	chèque à la commande
tél.	

MiC MAC BP 4125 34091 Montpellier Cedex tél. 67-52-08-09

Congrès de l'European University Consortium



Heidelberg (envoyé spécial)

Le Congrès annuel de l'*European University Consortium*, le quatrième du nom, s'est déroulé du 7 au 9 avril à Heidelberg en RFA. Apple Computer GmbH, qui était responsable de l'organisation, n'a pas lésiné sur les moyens. Des cars sont arrivés massivement de toutes les universités d'Europe, membres de l'EUC. Chaque journée de conférences et d'ateliers se clôturait par de nombreuses activités touristiques. Chaque participant a donc pu apprécier les charmes de cette ville en bordure du Neckar et que Goethe considérait comme la plus belle du pays. Le point culminant des activités fut le dîner de gala à l'Hôtel de Ville de Heidelberg qui a réuni 600 personnes.

Cette année, le congrès avait pour thème le partage des derniers développements d'Apple et des innovations entre les universités participantes. Apple avait mis en avant de multiples applications développées sous *HyperCard* qui se révèle plus que jamais performant et indispensable pour la navigation dans le savoir, surtout quand il est employé pour la gestion d'énormes bases de données et d'images sur CD-ROM.

Ce programme «à tout faire» est devenu hyper-accessible avec ses traductions disponibles dans la plupart des langues européennes. On regrettera cependant la décision de ne pas traduire le langage de programmation *HyperTalk* en français. Alors que celui-ci est déjà disponible en suédois ! Chez Apple France, on prétend que la structure de la langue française ne se prête pas à son utilisation en forme simplifiée. Quand même, le Français n'est pas si fragile que ça ! La meilleure façon de tuer cette belle langue n'est-il pas de la traiter toujours en moribonde ?

Une autre arrivée est celle d'A/UX, la version Mac de Unix, système d'exploitation facilitant la gestion de grands réseaux composés d'ordinateurs les plus variés.

Pour concrétiser le partage des innovations entre les universités, existe depuis un an une version européenne du magazine *Wheels for the Mind* (des roues pour l'esprit), dont certains connaissent déjà la version américaine. La version européenne est éditée à Lund en Suède, et en est déjà à sa septième parution, servant ainsi en quelque sorte de forum aux participants. Ceux-ci présentent leurs projets et font part de leur utilisation de l'ordinateur dans les domaines de l'enseignement. Plus novateur encore comme moyen de partager les connaissances, le réseau télématique *Apple Link* est en train de se tisser entre toutes les universités membres de l'EUC.

Autre thème du congrès : une plus grande utilisation des ordinateurs personnels dans les domaines des Arts, des Lettres

et des Sciences Sociales. Dans ce domaine, on pense notamment à la gestion de base de données par *HyperCard*, mais également à l'utilisation de la gamme Mac comme outil d'enseignement multi-média. Avec un système auteur comme *CourseBuilder* ou avec *HyperCard*, les présentations multi-média sont désormais à la portée de tout enseignant non-expert. C'est pourquoi le Mac entre en force dans les universités européennes. Ainsi, pour la rentrée scolaire 1988, l'université de Stockholm compte fournir un Mac pour trois élèves, tandis que les universités de Rome et de Cambridge vont jusqu'à avancer l'objectif d'un Macintosh par élève ! L'université de Heidelberg, quant à elle, se contente d'un Mac pour 30 élèves.

Si le Mac a démarré lentement en RFA, il y a maintenant de nombreux signes de progression. Saviez-vous que l'Allemagne représente le troisième marché de *Quatrième Dimension*,

après les USA et la France ? Nous avons donc eu grand plaisir à découvrir une multitude d'applications sur 4D développées outre-Rhin. *Ragtime*, créé par des allemands, existe aujourd'hui en version 2.03. On a pu voir, chez les exposants commerciaux, une quantité notable de développements intéressants, notamment un lecteur de disquettes optiques amovible *WORM* de 800 mégas de la Société ProOp.

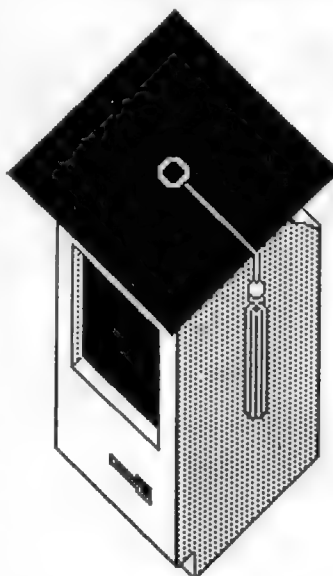
La France était bien re-

présentée avec le système expert *Plaisir d'expert* de Joy Informatique, *CourseBuilder* de Silicon Services et *Expert-Kit*, le *Lisp*, et *Stella* de Act Informatique.

Enfin, un des thèmes qui préoccupe et intéresse chacun d'entre nous, concerne le prix des Macintosh qui, il faut le dire, reste assez élevé. De plus, une rumeur prétend qu'Apple serait désormais décidé à abandonner le Mac Plus. C'est David Hartley de l'université de Cambridge qui a posé la question de façon assez directe : «*Pourquoi ne pouvons-nous pas acheter des Macintosh moins chers ?*» La réponse d'Apple variait suivant le pays des responsables, mais tous semblaient s'accorder sur deux points : Apple ne laissera jamais tomber les étudiants, qui dans certains pays achètent jusqu'à 25% des Mac, et la firme ne vendra pas moins cher. Elle visera plutôt un prix moyen qui dégagera assez de marge pour financer l'innovation et le soutien d'un bon réseau de service après vente.

Le Mac à 5 000 F n'est pas encore pour demain !

Edgar Richardson





Icones publiera désormais une rubrique régulière consacrée à HyperCard. Envoyez-nous votre Stackware accompagné d'un texte, sous Mac-Write, décrivant le but de votre programme. Nous commenterons les meilleures piles reçues à la rédaction.

HyperCard 1.1. V.F.

■ La version 1.1 d'HyperCard est désormais disponible en français. Vendu 225 F HT, soit à peine le prix d'un livre, le coffret HyperCard comprend quatre disquettes, un guide de l'utilisateur de 200 pages et un guide du langage HyperTalk de 120 pages.

La version française d'HyperCard possède quelques points de modification par rapport à la version U.S :

- gestion du format de dates pour tous les pays.
- articles de menus compris indifféremment en anglais et en français.
- la fonction *déplacement du curseur* permet de choisir le rôle des flèches de déplacement de carte en carte ou à l'intérieur des textes.
- deux nouvelles fonctions (*Show & Hide card window*) permettent d'afficher ou de faire disparaître la carte à l'écran et, sous MultiFinder, d'accéder au bureau ou de le quitter.
- certaines piles ont été modifiées : agenda, téléphone, codes régionaux, aide catalogue et documents.

Marathon de création

■ Les 5 et 6 juin prochains, 11 équipes d'étudiants appartenant à des prestigieuses Grandes Ecoles françaises vont s'affronter fièvreusement à coups de piles, boutons et champs, dans l'univers d'HyperCard. Ce Marathon de création HyperCard s'adresse aux Grandes Ecoles et Universités membres du Consortium Universitaire d'Apple.

Durant 24 heures, par équipe de 2, les marathoniens devront créer une pile HyperCard sur un thème défini par le jury et dévoilé au début de l'épreuve dans le plus pur style des examens universitaires.

Le Marathon de Création HyperCard se déroulera du dimanche 5 juin à 11 h 30 au lundi 6 juin à 11 h 30 dans un hôtel parisien. Le jury composé de personnalités d'univers très différents mais liés soit au monde de l'enseignement supérieur, soit au domaine de la création, soit à Apple, détermineront la pile gagnante d'après les critères suivants : créativité, niveau technique et bien sûr cohérence avec le thème imposé.

Livres : et de trois !

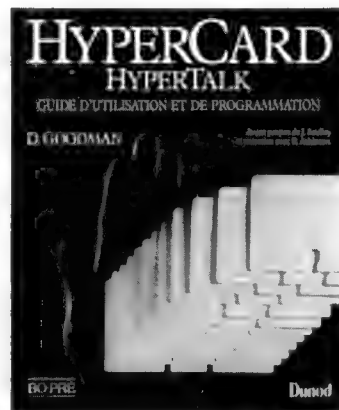
■ Après *Le livre d'HyperCard* de Judith Kertesz et P. Brandeis, (déjà vendu à plus de 10 000 exemplaires) et *HyperCard simplifié* de Jacques Claviez, voici maintenant aux éditions Dunod *HyperCard-HyperTalk*, traduction du best-seller de Danny Goodman (150 000 exemplaires vendus aux USA).

HYPERCARD

un événement dans l'histoire de l'informatique personnelle.

HYPERCARD / HYPERTALK GUIDE D'UTILISATION ET DE PROGRAMMATION

DANNY GOODMAN



HYPERCARD : un outil personnel de création, d'utilisation et d'organisation de l'information.

DANNY GOODMAN : un spécialiste qui a travaillé avec Bill Atkinson et son équipe pour le développement d'HyperCard.

Explorant tous les aspects de ce logiciel, il a rédigé une "bible" pour tous les utilisateurs de Macintosh qui s'est vendue à plus de 100 000 exemplaires aux USA et qui sera pour vous :

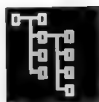
- un guide progressif et détaillé d'utilisation d'HyperCard,
- une description complète de l'environnement auteur et des outils d'HyperCard,
- un manuel clair et pédagogique du langage de programmation **HyperTalk**,
- une source d'applications développées et expliquées pour créer vos propres piles.

En collaboration avec Bopré-
Micro-informatique professionnelle.
768 pages - 290 F

Dunod

POUR ALLER PLUS LOIN

Think'n Time : un arbre dans une pomme



TNT est un nouveau gestionnaire d'idées et de plans accessible par le menu pomme. Cet accessoire de bureau, véritable outil d'organisation visuel, aide à bien organiser vos travaux de façon méthodique et précise.

Rappelons qu'un gestionnaire d'idées est un programme qui vous permet de définir à l'avance les étapes d'un projet, et ses sous-étapes de façon à ne rien laisser au hasard lors de son exécution. Jusqu'à présent nous connaissions *ThinkTank*, glorieusement renouvelé par *More* qui offre une gestion assez souple de l'organisation du temps. Mais un tel programme doit être disponible à tout moment, de façon à créer un plan dans toutes situations. Or, ce programme étant une application stand-alone, il fallait enregistrer et quitter son travail pour créer un plan, et ensuite revenir à son travail, d'où une perte de temps, et parfois d'idées. Jusqu'à présent seul *Acta* offrait une gestion de plan en accessoire de bureau.

TNT, écrit entièrement en langage assembleur par Benoît Shillings pour la filiale belge d'Emday, à qui l'on doit déjà V.I.P., respecte de façon parfaite l'environnement Mac. En effet, chaque étape ou idée est présentée par une petite icône symbolisant des documents. Il suffit de cliquer dessus pour en connaître les sous-étapes et leur contenu. Le tout se présente alors de façon claire sous la forme d'un arbre qui vous permet aisément de distinguer tout le plan. TNT dispose de sa propre barre de menus située sous celle de l'application en cours, ce qui permet de travailler comme vous le feriez avec deux applications ouvertes simultanément. En revanche, le menu *Pomme* devient un pop-menu vous permettant d'accéder directement à une étape du plan sans avoir auparavant besoin d'ouvrir les autres. TNT développe alors son arbre jusqu'à l'étape demandée.

La création d'un frère (feuille de même niveau) se fait par les menus ou en tapant un *retour chariot*. Une petite zone tex-

tuelle s'installe alors à la droite de votre icône, vous permettant ainsi de lui donner un nom. Pour la création d'un fils (à droite de la feuille d'origine), vous pouvez toujours utiliser les menus ou taper directement *tabulation*. Une branche de l'arbre se dessine afin de mettre en valeur le développement de votre plan. Si ce fils nécessite des informations supplémentaires, il suffit de cliquer simplement sur le coin de l'icône document pour voir apparaître une fenêtre d'éditeur de texte. Notons ici encore une personnalisation de la fenêtre qui comporte sa propre barre de menus (*le pop-menu, commande, édition*). Vous n'aurez plus qu'à entrer votre texte (32 000 caractères maximum pour chaque feuille d'arbre, soit environ 15 à 20 pages) avec la typographie que vous aurez jugé appropriée.

Le déplacement à travers l'arbre peut se faire à l'aide des ascenseurs en bas et à droite. Mais une solution encore plus simple permet, en se positionnant sur la zone de travail, de déplacer l'arbre comme on déplace un dessin dans MacPaint à l'aide de la petite main bien connue. Une option très pratique permet également de changer l'emplacement d'une ou plusieurs feuilles de l'arbre. Il suffit de cliquer sur le ou les documents à déplacer; le curseur prend alors l'aspect d'une croix fléchée. Et c'est en se déplaçant à travers l'arbre que les icônes environnantes, se remplissant d'une ou plusieurs

flèches, vous indiquent la direction possible à prendre pour le collage de la sélection.

TNT dispose entre autre d'une palette de trois icônes située en bas à gauche de la fenêtre :

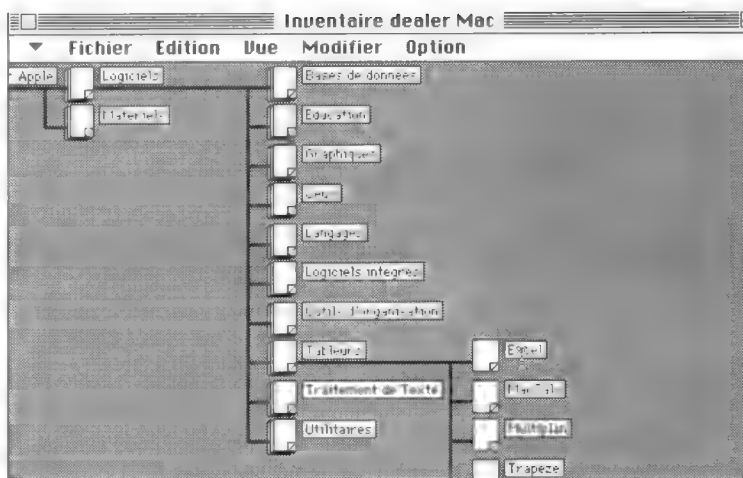
- la 1ère icône *abc* représente le mode texte (mode par défaut)
- la seconde, le mode date : une deuxième zone textuelle sera installée en dessous du titre de votre feuille représentant une date que vous prendrez soin de définir à l'aide d'un simple clic sur cette zone. Vous verrez alors apparaître un mode de réglage que vous connaissez bien puisqu'il est identique à celui de l'accessoire *Horloge*.
- la 3ème représente le mode numérique qui permet d'établir



Benoît Shillings, le créateur de Think'n Time, à qui l'on doit également l'utilitaire de sauvegarde Flash Back, et Mac Spool.

des relations entre plusieurs feuilles et d'effectuer des additions, soustractions et multiplications. Vous pouvez préciser l'unité (FF, \$, £...), l'échelle (dollar à 6 FF), et afficher le résultat après multiplication.

Notons encore l'option *Exporter vers More* qui fait de TNT un gestionnaire d'idées ouvert aux autres produits de son genre. L'option *Planning* du menu *Vue* permet de retrouver automatiquement un document daté préalablement en alerte. Si cette feuille contient des informations, vous pourrez les lire et les modifier, les imprimer, etc... Une option *Rechercher* est également présente dans les menus pour retrouver un mot ou une phrase situé dans les zones textuelles de titres (cette même option est disponible dans le menu *Edition* du mini-traitement de texte de TNT). *Créer calendrier* permet de déterminer les dates de début et de fin de votre agenda; vous pouvez également grouper les mois et/ou les semaines pour plus de sou-



Une arborescence de TNT. En cliquant dans le coin brisé des icônes, vous avez accès à l'éditeur de texte.

ainsi d'ouvrir un document par double clic à partir du Finder sans avoir besoin d'utiliser l'accessoire et de choisir *Ouvrir*, d'où un gain de temps non négligeable.

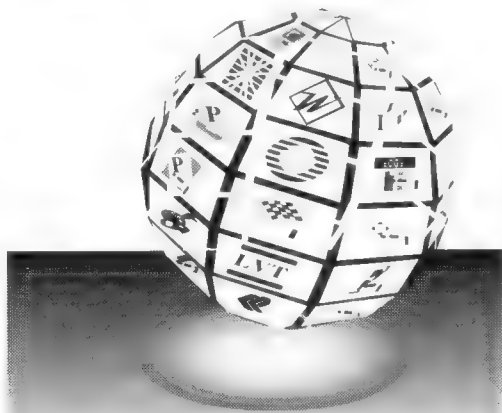
La documentation de 60 pages, bien illustrée, est claire. Think'n Time apparaît comme un must des accessoires de bureau que chacun adaptera à ses besoins : petite gestion de stock, plan des chapitres d'un livre, agenda-planning...

Xavier Carlotti

plesse. Signalons également dans le menu *Option* la possibilité de trier votre arbre par *Nom*, par *Valeur*, par *Date* ou par *Début* (retour à la 1ère feuille de l'arbre). Différentes options d'impressions sont disponibles sous forme d'arbre (tel que l'écran présente votre plan) ou sous forme indentée (textuellement, comme dans ThinkTank ou More).

Une application TNT est livrée avec l'accessoire, vous permettant

= 2 SET INFORMATIQUE =



L'ESPACE FORMATION

Centre de Formation Agréé Apple

2 SET 2 INFORMATIQUE, c'est la formation sur vos logiciels préférés : Excel, Page Maker, Word...

2 SET 2 INFORMATIQUE, c'est aussi le conseil, l'analyse et le développement pour la conduite de processus industriels.

Vous aimez Mac ? Nous aussi...
Vous voulez en tirer le meilleur parti ?
Nous sommes là pour vous y aider...
Alors, rencontrons nous.

Parc Club du Perray
8, rue de la Rainière C. P. 6010
44086 Nantes CEDEX 03
Tél : 40 50 05 05

Prototyper : un générateur graphique



Le Macintosh dispose maintenant d'une palette importante d'outils de développement. Mais il est bien dommage que, contrairement à sa philosophie, la plupart des langages demeurent textuels, *HyperCard* et *VIP* mis à part. D'où une certaine lassitude lors de la programmation des menus, des ressources, des fenêtres, et autres systèmes indispensables au Macintosh.

Prototyper peut mettre fin à une partie de vos problèmes : d'une façon simple, claire et ordonnée, vous allez pouvoir créer l'arbre principal de votre programme en deux petits coups de souris...

Prototyper est ce que l'on a coutume d'appeler un générateur de programmes. Vous dessinez à partir d'un éditeur graphique vos menus, fenêtres, alertes, dialogues et les liens qu'ils peuvent avoir entre eux. Ensuite, votre travail sera automatiquement traduit en code source, en fichier ressource directement exécutable sous le langage de développement choisi (ici le Pascal). La structure de votre programme générée, il vous appartient maintenant d'en élaborer les compléments (algorithmes mathématiques, etc...) ne pouvant être créés à partir du générateur.

Lors de la création d'un document, une fenêtre apparaît avec deux icônes, l'une représentant un menu, l'autre une petite fenêtre. En cliquant sur la première, vous verrez apparaître des zones de texte éditables correspondant aux différents menus (comme dans *MenuEdit* du domaine public). Il suffit d'inscrire les noms de vos menus pour les inclure dans votre programme. Des cases vous permettent de préciser si votre menu est grisé, noir, s'il dispose d'une icône, etc...

Prenons par exemple le cas de la création du menu *A propos de...* Il vous suffit de cliquer sur le bouton *Edit Icon* après avoir précisé que votre menu contenait une icône en cliquant *Menu Icon*. Un éditeur d'icônes superbe apparaît alors, vous permettant de dessiner votre icône ; et c'est en deux coups de cuillère

à pot que vous obtiendrez votre «Menu icône». Vous revenez maintenant dans votre fenêtre de départ et cliquez l'icône représentant une petite fenêtre. Une zone de dialogue vous demande de préciser si vous désirez créer une fenêtre simple, un dialogue ou une alerte. Il suffit pour cela de cliquer sur l'icône correspondant au modèle que vous aurez choisi.

Nous allons maintenant créer une fenêtre correspondant au menu *A propos de...* Nous cliquons sur l'icône représentant une fenêtre de type #6 que nous rencontrons d'habitude dans les accessoires de bureau (barre de titre noire). Une fenêtre s'affiche avec une palette d'icônes à sa gauche représentant les accessoires (Boutons, icônes, textes éditables, graphiques, etc...).

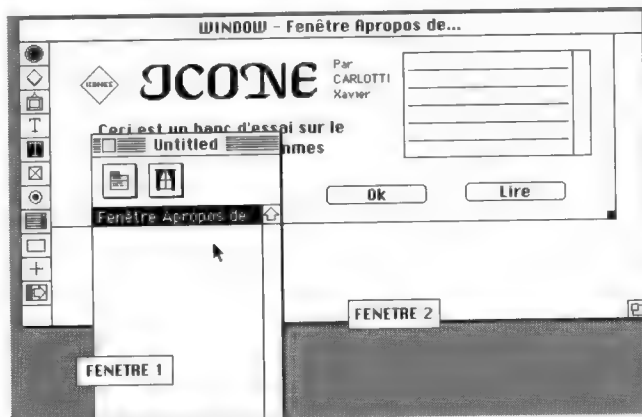
Il faut tout d'abord définir la taille de la fenêtre en faisant glisser un rectangle comme pour la sélection dans *MacPaint*.

Ceci fait, nous allons poser dans cette fenêtre notre icône préalablement créée pour le menu *A propos de...* ; il suffit pour cela de cliquer sur l'icône en forme de losange pour voir apparaître la même fenêtre de création iconique vue précédemment. Nous pouvons en créer une nouvelle, mais nous pouvons aussi récupérer celle du menu.

Ceci fait, cliquons *OK* pour voir notre icône apparaître dans la fenêtre. Notons que la déformation est autorisée. Plaçons ensuite le titre de notre programme en cliquant sur

l'icône représentant un curseur de traitement de texte. C'est ici, sous forme de texte indépendant (*StaticText*), que nous allons afficher notre message : il suffit, comme dans un SGBD, de taper au clavier pour que la phrase s'inscrive dans la case.

Cette facilité de création est valable pour tous les éléments comme les boutons, les zones de texte éditables, etc... Bref, ce logiciel respire la simplicité : par exemple, pour créer une fenêtre d'ascenseur avec des options sélectionnables comme il suffit de cliquer sur l'icône correspondant à cet accessoire, et de préciser les éléments que vous désirez voir paraître dans



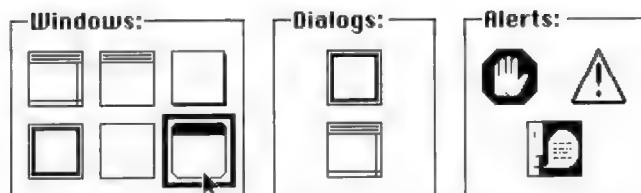
La fenêtre 1 permet de créer les menus, les fenêtres et d'établir les différentes liaisons. La fenêtre 2 définit le contenu. A gauche, la palette pour créer vos boutons, icônes, ascenseurs...

l'ascenseur ; le réglage de la taille se faisant bien évidemment très facilement à l'aide de la souris.

Notre premier exemple créé, un menu permet de simuler le programme, c'est à dire qu'il vous montre ce que donnerait votre travail à l'exécution : votre fenêtre apparaît alors telle que vous l'avez créée. Un autre menu vous permet carrément de simuler l'application. En effet, la barre des menus s'affiche et tout est géré automatiquement comme vous l'aviez demandé, ce qui permet de parfaire la finition du squelette qui pourrait contenir des imperfections.

C'est fini, votre squelette vous plaît. Vous décidez donc de l'exploiter à partir d'un langage. Il vous suffit de cliquer le sous-menu *Generate Code* du menu *Special*. On vous demande alors les parties que vous désirez générer (seulement les menus, toutes les sources, etc...). Et vos travaux seront traduits en langage Pascal dont vous aurez précisé le type (*Turbo Pascal*, *MPW Pascal*, *Light Speed Pascal*, *TML Pascal*). Différents fichiers correspondant aux codes sources, aux ressources seront créés. Il vous suffira ensuite de les ouvrir via votre *Pascal* préféré.

Un tel programme est très utile aux développeurs. Il permet aisément d'élaborer rapidement une structure de programme. Mais attention, il est cependant indispensable d'avoir présent à l'esprit une très nette vision de cette structure. Notre seule recommandation est donc de noter sur une feuille de papier les



Le choix du type de la fenêtre et des icônes d'alerte à créer.

différentes étapes du programme pour être sûr de ne rien oublier... La seule fausse note de ce logiciel est qu'il ne génère du code source que vers le langage Pascal. Il aurait été utile de prévoir le *Basic*, sûrement le langage le plus utilisé, et le *C*, langage très intéressant et très puissant de plus en plus répandu.

Autre reproche, les PopMenus étant à la mode sur le Mac, il aurait été génial de disposer d'une option nous permettant de les simuler aisément... Mais ce mode de développement nous rapprochant déjà beaucoup du mode HyperCard, il ne faut peut-être pas trop en demander.

Si vous programmez en Pascal, Prototyper vendu 125 \$ (environ 730 F), vous sera d'une aide précieuse pour le développement de vos applications.

Xavier Carlotti

MacPME

Gestion Commerciale sur Macintosh

Prospects, clients, fournisseurs, représentants,
Commercial: Mailing, phoning, prévisions,
Produits, nomenclatures, stock en PMP, tarifs,
Commandes, réservations, livraisons, reliquats,
Facturation, relevés de fin de mois,
Ventes comptoir,
Règlements, impayés, relances, avoirs, banques,
Transferts comptabilité: SIMIL, MAESTRIA,
Courriers et mailings: MacWrite, Word,...
Statistiques multiples,
Exports SYLK: Excel ...

Akari

32, rue Guillaume Tell 75017 PARIS

(1) 46 22 83 44

Votre gestion de stock sans frappe grâce au code à barre

utilisable à partir de tous logiciels
(traitements de textes, tableurs, bases de données).

MacAndBar1 se branche sur l'un des Ports série du Mac Plus. Il est fourni avec un utilitaire à logger dans la Pomme, qui effectue le transfert du code lu dans le Presse-Papier. La fonction coller permet d'insérer le code dans le document en cours, à l'emplacement du curseur.

MacAndBar2 se branche sur le Port ADB (clavier), des Mac SE et Mac II. La saisie est directe, le code se place à l'emplacement du curseur (pas de logiciel à charger, ni de réglage à effectuer).

Possibilité de remplacer le crayon lecteur par une douchette scanner.

INFOGRAPH 21, r. F. Le Levé 56100 - LORIENT
Tél. 97 87 90 93

Demande de documentation

MacAndBar1 ☐

MacAndBar2 ☐

Nom

Adresse

Code Postal

Ville

Le Rédacteur : créé pour Libé

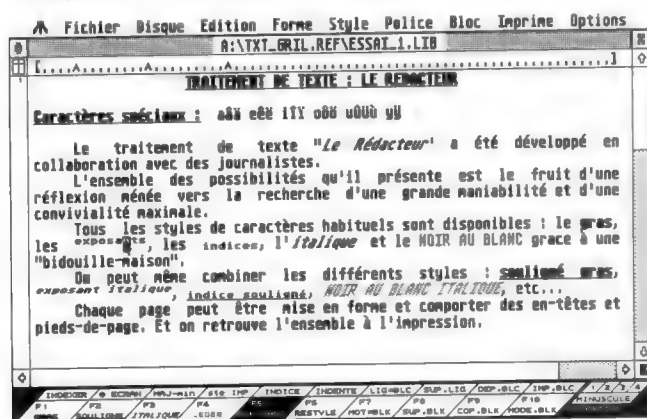


Il y a les éditeurs de textes très axés sur la simple saisie, il y a les traitements de textes qui incluent le graphisme, il y a les pseudo-logiciels de mise-en-page... Les sorties imprimantes peuvent se faire sur matricielle à 9, 18 ou 24 aiguilles, en utilisant les polices imprimantes ou le mode graphique sous Gdos ; selon les cas, il faudra ruser pour l'impression laser avec le dernier joujou d'Atari ou en mode Postscript sur LaserWriter.

Le monde Atari est décidément bien complexe ; c'est sans doute la rançon de la polyvalence en matière d'impression. A l'inverse d'Apple, la firme de Jack Tramiel n'a pas voulu fermer son système au point d'imposer sa solution. Ou n'a pas pu.

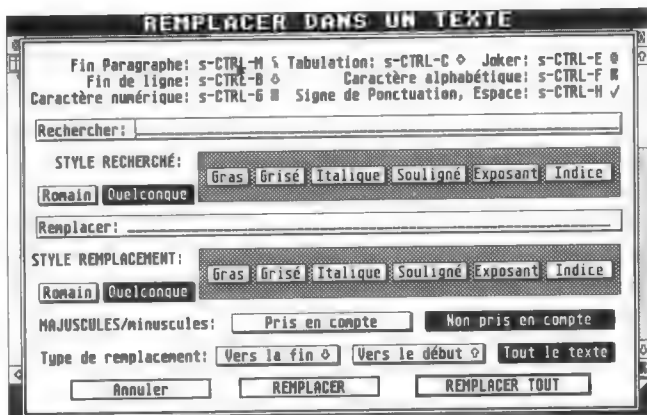
Toute cette diversité s'est retrouvée dans les différents logiciels de traitement de textes, et il n'a jamais été simple de s'y retrouver dans les processus d'impression, pas plus que de choisir l'imprimante de ses rêves qui résoudrait tous les problèmes en autorisant un maximum de possibilités.

Le Rédacteur, le dernier né des traitements de textes, édité par LOGISOFT, sous la bienveillante protection d'ATARI-FRANCE, apporte une solution intéressante en matière d'adaptation. Et ce n'est pas la moindre de ses qualités !



L'écran du "Rédacteur" ressemble beaucoup à celui de "First-Word-Plus" : les touches de fonctions (normales et shiftées) apparaissent en bas. On y trouve aussi un rappel des marques disposées dans le texte.

En sortie matricielle, avec polices internes, un grand choix de drivers est prévu : il suffit de choisir le bon, de le renommer «IMPRIME.CFG», de l'installer (aussi) sur la disquette d'archivage, et le tour est joué. Si ce n'est pas suffisant, il est possible de retravailler le fichier source (ce qui a été nécessaire pour la Citizen-120-D). D'autres préféreront sortir en mode



La fonction «recherche et remplacement» est très élaborée puisqu'elle concerne également le style des lettres. Elle autorise, de plus, les bascules Majuscule/Minuscules.

graphique, sous Gdos : les polices sont prévues. Enfin, les heureux possesseurs d'une laser Atari n'auront pas à enquêter sur les émulateurs et autres polices, car le *Rédacteur* fournit tout ce qu'il faut en paquet cadeau.

Quand on ouvre le *Rédacteur*, on a tout de suite l'impression de se trouver en pays de connaissance : *First-Word* est à l'écran, avec ses touches de fonction (ici dédoublées), le même menu de mise en page et le même lancement d'impression.

Ce n'est pas étonnant car ce programme a vu le jour grâce aux journalistes de LIBERATION dont la rédaction est équipée d'Atari ST reliés à des photocomposeuses Atex. Longtemps adeptes du logiciel de G.S.T., ils ont suscité l'écriture d'un nouveau traitement de texte qui allie à la grande convivialité de *First-Word* un certain nombre de fonctions supplémentaires, à usage général (formatage, copie de fichiers, effacements, sauvegarde automatique, extinction d'écran ...), et à usage rédactionnel (recherches, analyse de style, glossaire, index ...)

Le tout fut ensuite adapté au grand public pour aboutir au *Rédacteur*, beaucoup plus riche en fonctions que *First-Word*, et surtout d'une rapidité d'exécution impressionnante dans les modifications de texte et dans le défilement des écrans. Le fameux «blitter» n'a plus de raison d'être !

Je ne reviendrai pas ici sur ce qui a fait le succès de *First-Word-Plus*, (voir Icônes n°9) mais plutôt sur le «plus» apporté par celui qui devrait devenir le nouveau standard des traitements de textes dédiés au ST. Le menu *fichier* apporte les mêmes options ; s'y ajoute seulement une sauvegarde pour *1st*

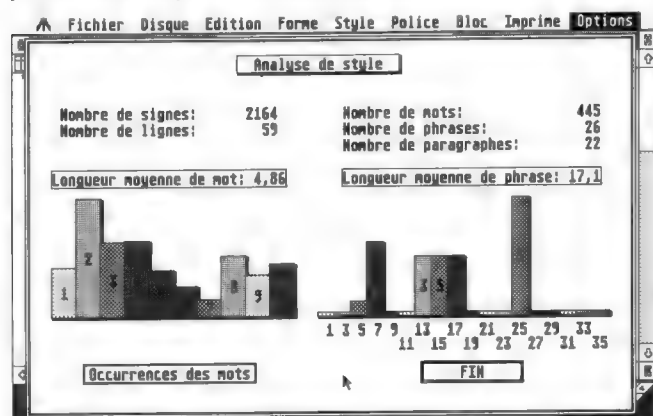
Word, clin d'oeil au grand frère. C'est dans le menu *disque* que les premiers compléments apparaissent : l'accès à des fonctions Gem autrefois interdites sans quitter le programme. Formatage, effacement des fichiers BAK, création de dossier, copies de fichiers, et une option de paramétrage des suffixes d'extension des différents modes de sauvegarde.

Le menu *Edition* n'apporte pas beaucoup de nouveauté, mais on trouve dans la barre de contrôle du bas de l'écran un rappel des marques (4 au maximum) que l'on a posées dans le texte.

Pour le menu *forme*, pas de changement notable. En revanche, le *style* s'enrichit de nouvelles possibilités, les bascules en tous genres entre majuscules et minuscules apportent un nouveau confort. Sans oublier le dernier jeu qui agrément la touche «ESC», qui a pour effet d'inverser les deux caractères situés à gauche du curseur. Pour les distraits du clavier.

Un menu *police* permet de sélectionner le jeu de caractères de l'écran ; ce gadget peut aussi être doublé d'une correspondance à l'impression, mais attention à la chasse !

Le traitement de blocs est identique, à ceci près que l'on peut annuler le mode *bloc* à partir d'une touche de fonction, le même processus existant également pour le *restyle*. A noter, la possibilité d'imprimer un bloc sans avoir sauvegardé le texte.



L'analyse de style fournit des statistiques sur le texte et commande l'accès à la liste des mots employés. Un simple clic sur un mot positionne le curseur à sa place dans le texte ; un double-clic le transmet à l'index, ce dernier pouvant être trié et sauvegardé.

Pour l'impression, les possibilités sont les mêmes, mais le choix (éventuel) d'un autre driver d'imprimante se fait dans le menu au lieu de se faire sur le cadre du jeu de caractères situé en dessous de la fenêtre d'écriture.

C'est le menu options qui apporte le plus de changement. Il est d'abord possible de modifier le clavier, ça peut servir ; quant au dictionnaire de *First-Word*, il est ici absent, mais presque remplacé par une *analyse de style* qui permet d'obtenir des statistiques sur la longueur moyenne des phrases, sur la longueur des mots et leurs occurrences. C'est ainsi que l'on peut retrouver d'éventuelles fautes en consultant la liste des mots du texte et leurs différentes orthographes. La création d'un index et d'un glossaire (suite de caractères affectées à des combinaisons de touches) sont plus classiques.

Le grand confort de ce programme provient, à mon sens, du

fait que l'on peut, non seulement paramétrer des options nouvelles (sauvegarde automatique ou extinction d'écran) mais surtout que la sauvegarde de la configuration prend en compte le format de mise en page et la règle de tabulation. Plus d'angoisse du nombre de lignes par page ou de la marge haute, l'impression se fait sur un modèle que l'on a choisi une fois pour toutes.

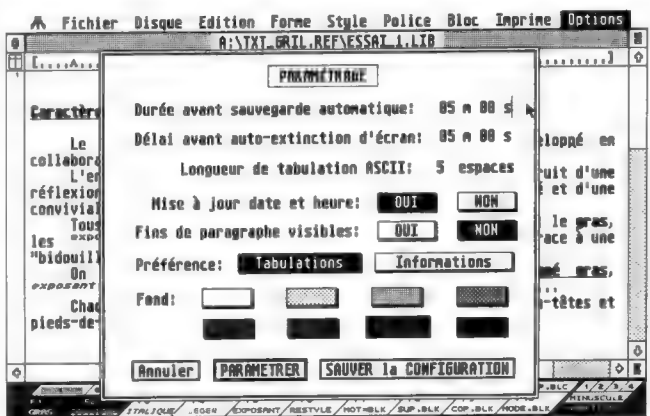
L'autre intérêt évident du *Rédacteur*, c'est l'association du clavier à toutes les opérations réalisables par la souris ; non, ce n'est pas la négation de l'environnement graphisme-souris, mais l'aboutissement d'une pratique. On constate, en effet, que les opérations faisant appel à la souris sont plus faciles à faire au clavier pendant la saisie. A la relecture, à l'inverse, il est plus agréable de s'affranchir du clavier ; tout cela est ici bien compris.

Pour avoir, en quelque sorte, perfectionné son prédécesseur, le *Rédacteur* n'en a pas moins oublié ce qui faisait aussi l'attrait de *First-Word-Plus* : l'intégration du graphisme dans le texte, et le petit jeu des règles de mise en page. C'est sans doute parce que ce programme a été plus conçu pour rédiger que pour faire de l'édition au rabais. Mais, c'est un regret, malgré tout ; et à ce chapitre des critiques, ajoutons qu'une option *vue en pleine page* n'aurait pas été inutile pour fignoler la mise en page. Comme toujours, on peut espérer qu'une version ultérieure ...

Pendant quelques semaines, le *Rédacteur* a été livré avec le 1040-ST par Atari-France. C'est déjà fini, et seuls les acquéreurs d'un Méga-ST y auront droit. L'explication est le renchérissement des mémoires dynamiques qui coûte de l'argent au fabricant !

Le *Rédacteur* est donc dans le commerce au prix de 490 francs (c'est très correct) ; et pour décourager les bricoleurs fous, signalons que le programme demande, sporadiquement, avant de sauvegarder un texte, que l'utilisateur réponde à une devinette portant sur le manuel ; faute de quoi, les textes sont perdus ! Élémentaire, mon cher Watson !

Jean Noël



Le paramétrage prend aussi en compte la mise en page, le format d'impression, les extensions choisies et la sortie imprimante (avec ou sans spooler).

Vu au Sicob



Beaucoup de monde sur les stands des constructeurs de micro à base de processeur 68000, Apple, Atari et Commodore, preuve que ces deux dernières sociétés sont définitivement sorties du rouge.

Vedette du stand Apple, le nouveau lecteur de CD-ROM. Deux applications pilotées par Hypercard, désormais disponible en français, étaient présentées : un vidéo-disque affichant sur moniteur télé des tableaux de grands peintres et le CD-ROM «Comptes annuels», première application en langue française. Réalisé par la cabinet belge Marcel Van Dijk, ce disque contient les rapports annuels de plus de 114 000 sociétés belges. Un super-Kompass électronique.

Parmi les nouveaux softs (*FreeHand*, *Illustrator 88*, *Mac-Draw II...*), la bombe du Sicob 88 est à notre avis la nouvelle base de données *ADN Concept*. Enfin un outil simple et puissant pour concevoir rapidement une gestion de fichiers ou générer une application dans un langage clair. Si *ADN Concept* a un petit air de famille (sans les bugs!) avec *CX MacBase*, aujourd'hui disparu, ce n'est pas dû à un plagiat. L'auteur des deux softs est en effet Claude Colin. Nous vous présenterons prochainement un banc d'essai détaillé d'*ADN Concept*. La société distributrice d'*ADN Concept*, G+M, proposait également *Samba*, qui transforme votre Mac II, non dédié, en centre serveur vidéotex. Interfacé avec *ADN*, il vous permet de récupérer dans les champs des rubriques de celui-ci, les coordonnées indiquées par un consultant sur son Minitel. Utile pour la vente par Minitel.

Sur le stand Gestetner, le scanner couleur *Sharp* (89 500F) couplé à l'imprimante couleur *Tektronix* (non Postscript) qui imprime sur du A4 avec une définition de 300 points au pouce pour 75 000 F, annonce l'inflation galopante des mémoires si vous comptez utiliser la couleur. En effet, l'imprimante doit disposer de 8 Mo, tandis que votre Mac II doit posséder 7 mégas de RAM pour pouvoir digitaliser une page A4 en couleur. Celle-ci occupera alors plusieurs mégas d'espace disque. En noir et blanc, le nouveau scanner Microtek AS-300A offre 256 niveaux de gris pour 40 000F.

Chez Microland, on présentait *Maestria BCR* (pour bilans, comptes, résultats), un module complémentaire du logiciel de comptabilité *Maestria* (élu Icônes d'or 87 par nos lecteurs). Ce module, vendu 1 250F, sort automatiquement, à partir de dossiers comptables tenus sur *Maestria*, le bilan (actif et passif), le compte de résultats (produits et charges) et l'état des soldes intermédiaires de gestion en version compacte ou détaillée. Microland annonce également pour Apple Expo, *Club*, un générateur d'états comptables, fiscaux et financiers



ADN Concept, une nouvelle base de données plus facile d'emploi que 4D.

pouvant être lié à *Maestria*. *Club* se présente comme un tableur de grande dimension (9999 lignes x 99 colonnes par bloc). C'est un outil pour les cabinets comptables et les audits. *Club* offre, pour 5 000 F, des tableaux pré-paramétrés et une petite fonction que n'offre pas *Excel*, le scrolling dans l'aperçu avant impression. Les états créés par paramétrage peuvent utiliser jusqu'à trois dossiers comptables (années N, N-1, N-2 par exemple).

Sur le stand d'I.E.F. le *Disk Pack*, de la taille d'un lecteur externe, combine les avantages du disque dur (de conception Rodime) et la facilité de transport des disquettes. Au bureau, chacun peut ainsi avoir son propre disque dur, qu'il déplace facilement d'un poste à l'autre, dépose sans problème dans le coffre-fort ignifugé ou emmène dans son attaché-case. Le *Disk Pack* est disponible en 20, 45, 70, 100 ou 160 Mo. Chaque lecteur peut recevoir 2 modules pour une sauvegarde en miroir. La base de deux lecteurs est proposée à 4 950F, chaque disque dur de 20 mégas l'étant au même prix. Toujours sur le stand d'IEF, la tablette *Personal Writer*, dont nous avons publié un banc d'essai dans notre précédent numéro. Sachez que nul n'étant prophète en son pays, la société Anatex a déposé son bilan alors que ce système connaît un succès d'estime aux USA où 500 tablettes ont été vendues. Repris par la filiale U.S. *Personal Writer* continuera d'être commercialisé dans notre pays par IEF.

Sur le stand d'Atari, outre le transputer faisant tourner un Mega ST quatre fois plus vite qu'un Mac II, on a pu constater le virage très professionnel pris par la société. Tables traçantes Angalis, scanner ST-Scan sur base Canon, Deskset, logiciel de photocomposition pour systèmes Compugraphic, et verticaux en tous genres voisinaient avec les softs ludiques.

Chez Commodore, la bibliothèque de logiciels est loin d'être aussi importante et les démos de l'Amiga se concentraient sur ce qu'il sait très bien faire : l'animation vidéo. Seule nouveauté importante, le logiciel de mise en page *Professional Page* dont nous vous parlerons prochainement.

J.P.G.

Comment donner une touche de couleur à vos sorties laser



Posez un film sur le tirage laser.



Insérez le tout dans l'appareil.

Détachez le film et vous obtenez une épreuve couleur.



■ Sur les stands Kroy et Letraset, présents au Si-cob, nous avons apprécié deux appareils, quasiment identiques, qui transforment le noir en couleur. Le Kroy Color et l'Omnimom sont composés de deux rouleaux chauffants entre lesquels vous insérez votre tirage laser recouvert d'un, ou de plusieurs morceaux de film couleur. Il est possible d'obtenir une mise en couleur partielle en découpant une partie du film que vous scotchez à l'endroit désiré. La couleur se dépose uniformément sur les parties noires. Le procédé est basé sur la réaction thermique des composants du film avec ceux du toner, qu'il s'agisse de photocopies ou d'impression laser.

35 teintes (mates, métallisées, pastel) sont disponibles. Vous pouvez ainsi réaliser de superbes couvertures de rapports en plusieurs couleurs, chacune d'elle nécessitant un passage. Naturellement, ce procédé est réservé aux tirages en quelques exemplaires. Deux modèles : A4 ou A3, 280g maxi. 6 000F l'appareil et de 10 à 15F le film.

Disk Pack : deux disques durs miniatures et amovibles.



LSD
DEVELOPPEMENT

B.P. 18 - 59005 LILLE CEDEX - 20 85 04 37

**Comptabilité
Professions Libérales
(B.N.C.)**

LSD-COMPTA V2

Spécifiquement conçue pour les Professions Libérales.

De la saisie à la Déclaration fiscale 2035.

Amortissements, Plus et Moins-Values.

Utilitaires statistiques.

Encore plus ergonomique (O.D. à bonne date)

127 comptes / 8191 écritures / 7 journaux.

1600,00 F HT / 1897,60 F TTC

LSD-COMPTA V2^{NPC}

Pour les Professions Libérales Hors A.G.A.

qui désirent le Plan Comptable Général 1982

Sur commande uniquement.

2400,00 F HT / 2846,40 F TTC

LSD IMPORT

Accessoire de Bureau permettant sans quitter une application en cours, de récupérer des données comptables dans un fichier Texte quelconque, de les filtrer, et de les importer dans un fichier comptable LSD-Compta™.

Vous pouvez donc effectuer un brouillard de saisie avec un tableur, un gestionnaire de fichiers, ou n'importe quel traitement de textes, voire un terminal de saisie portable.

Nouveau et Gratuit !

☐ Je désire recevoir une documentation et la version démo et joins 1 disquette vierge + 5 timbres pour frais.

☐ Je désire recevoir en recommandé LSD-Import et joins une disquette vierge + enveloppe affranchie à 17,40 F.

Nom

Adresse

.....

.....

.....

LSD:COMPTA

SUR APPLE
MACINTOSH II

FreeHand par l'exemple



Généralement, quand on vous présente un nouveau programme graphique, on vous montre souvent de très belles images, mais rarement une application concrète. L'acheteur potentiel peut alors se dire : "c'est beau, mais à quoi ça sert ?"

A l'occasion de la sortie de FreeHand en France, *Icônes* a tenu à vous montrer en exclusivité une des toutes premières réalisations effectuée entièrement à l'aide de FreeHand.

Le propos de FreeHand est à la base très simple. Prenez *Illustrator*, ajoutez-lui la couleur et vous aurez FreeHand. On dépasse d'ailleurs la simple ressemblance, car FreeHand peut reprendre des fichiers *Illustrator* et en est très proche quant à l'ergonomie d'utilisation.



Filets, typos, objets peuvent être facilement manipulés. Le petit diagramme ci-contre en est la preuve. Chaque bloc-texte a été ombré grâce à la commande *déformation*. Les lignes ont été choisies dans le menu *ligne*. Il a suffi de dessiner un seul obstacle, puis de le dupliquer 5 fois dans le diagramme.

Créé par les concepteurs de Fontographer, FreeHand est beaucoup plus qu'une simple copie.

Comme nous le verrons, de nombreuses fonctions inédites ont été introduites, notamment celle de pouvoir dessiner à main levée directement en courbes de Bézier ; d'où le nom du programme.



FreeHand est la voie royale pour éviter tous les travaux à tendance répétitive. La fille sur le podium est la copie de celle sur le microscope. Seules les jambes ont été refaites. Une jambe a été tracée et l'effet miroir en a créé une seconde.



Une réduction pour le placement a fini le travail. Notons au passage que lorsqu'on réduit un dessin, les épaisseurs des traits peuvent être conservées.

Dans FreeHand, le fait d'avoir pratiqué *Illustrator* est un énorme avantage. La plupart des commandes de bases sont présentes ici. Mais FreeHand fait la différence dès le choix du format. Les options sont beaucoup plus nombreuses avec un point très important : le choix de la sélection couleur par bendeys (mélange de trames de pourcentage variable dans les 4 couleurs primaires).

La deuxième différence majeure réside dans les feuilles de styles pour la plupart des fonctions. Prenons par exemple le

Dans certains cas, comme ici pour l'incorporation des deux logos, il est plus intéressant de travailler en photogravure traditionnelle.



FreeHand permet l'orientation des objets au degré près.



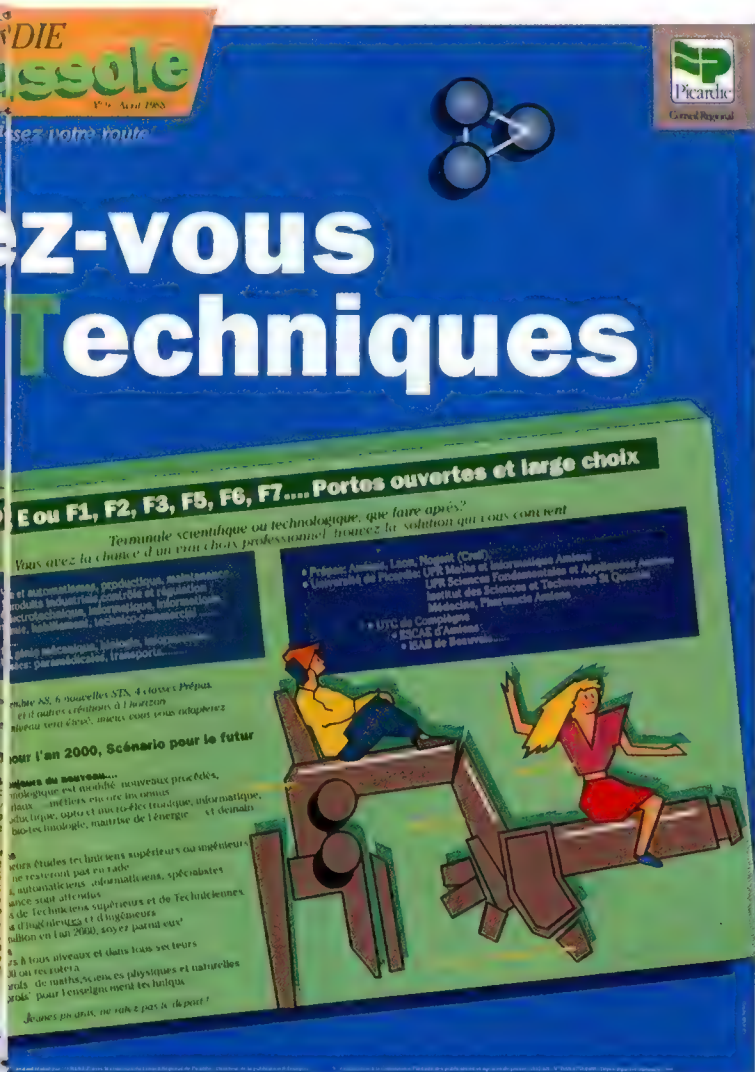
La petite histoire de l'affiche Onisep

■ Cette affiche a été pour l'agence GRAND NORD d'Amiens un pari à plusieurs niveaux.

Equippée depuis deux mois d'un système complet à base de Mac II et d'écrans géants Supermac, il s'agissait de d'étudier les horizons nouveaux apportés par ce système. Ensuite, fasciné par les possibilités de FreeHand, mais ne disposant que d'une pré-release, tout le travail a été effectué sans aucune documentation, ni aide. Ce qui n'a pas toujours été sans problèmes.

cas de la couleur. Au départ, si vous avez coché le menu synthèse soustractive (process color), vous n'avez que deux couleurs affichées : le noir et le blanc. Vous allez donc devoir créer une à une toutes vos couleurs. Le rouge vermillon est un

FreeHand dispose de 200 plans de travail superposables pour faciliter le montage. Ici le fond a été déclaré sur le plan 10, la tête sur le plan 20, la cartouche verte sur le plan 70, etc.... Chaque plan supérieur vient tout simplement défoncer le plan inférieur tout en assurant un repérage ultra-précis pour l'impression.



Les quatre films ont été sortis sur Lino 300 avec quelques retouches en photogravure pour incorporer le dessin du kangourou et les logos. Dans le cas présent, FreeHand a permis une étude très fine des couleurs, du rapport de la mise en page et une économie appréciable sur la photogravure. Ainsi par rapport au procédé traditionnel, le graphiste bénéficie d'un plus grand contrôle.

Il ne faut pas pour autant en déduire que l'on peut désormais tout faire sur Mac. L'expérience et la prudence dicteront la conduite à tenir. Il reste que dans bien des cas les seules limites sont désormais celles de l'imagination.

mélange de 100% magenta + 100% jaune. Vous lui donnerez alors le nom 100 M + 100 J, afin de vous repérer plus facilement. De même, une fois votre palette couleur créée, vous avez des feuilles de styles pour la fonction *remplissage*. Celle-ci permet les dégradés complexes, ou les lignes.

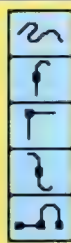
Par exemple dans le menu *ligne* vous choisissez une ligne épaisseur 2 mm en pointillés que vous nommerez *ligne rouge*. Dans la barre des menus concernant ces trois éléments, vous pouvez alors très facilement les appeler directement par leur noms.

Contrairement à Illustrator, la fonction *vue finale* est interactive en permanence, ce qui signifie que vous pouvez dessiner en couleur en temps réel. Attention cependant au ralentissement des temps de calcul et d'affichage.

Pour faire de splendides dégradés radiaux, comme ici sur les molécules, rien de plus facile. En plus de cette fonction, comme pour les dégradés normaux, la couleur de départ et d'arrivée, l'angle et la linéature de la trame sont totalement paramétrables. De plus, pour les calés du Postscript, il est possible d'écrire son propre motif de remplissage.

Avec FreeHand, plus de procédure compliquée pour avoir des textes en rond. Cela se fait très facilement à l'aide de la commande *Joindre* en ayant au préalable sélectionné le cercle et le texte de votre choix. Cette option est également valable avec l'outil FreeHand. Votre texte épouse alors toutes les courbes imaginables.

FreeHand n'est ni un traitement de texte, ni un programme de PAO. On regrettera quand même la rusticité de l'éditeur de textes. Par contre, une fois tapé, votre texte peut subir toutes les déformations souhaitées.



Les outils pour dessiner en courbes de Béziérs sont très nombreux. Le dessin a été tracé au crayon, scanné et importé à l'aide de la fonction copier/coller. Il a fallu ensuite retracer le dessin en le décalquant. En règle générale lorsque vous avez des objets qui tendent à devenir complexes, groupez-les quand vous êtes satisfait du résultat. Vous pourrez ainsi les déplacer et utiliser les fonctions spéciales de Free-Hand plus facilement. Une règle d'or : sauvegardez des versions successives pour les gros travaux.

On peut assigner à chaque objet une petite note d'information qu'il est possible de consulter à tout moment.

FreeHand repousse encore les limites des possibilités du couple Macintosh/Postscript. Nous nous plaçons ici dans un contexte résolument professionnel. Bien pensé, bien réalisé, il n'attend plus que vos mains expertes pour concrétiser les idées les plus complexes.

Avec ce nouveau standard et l'arrivée d'Illustrator 88, l'été promet d'être très très chaud dans le domaine des programmes Postscript couleurs.

Christophe Lombart



Votre Mac vous a tout donné... en êtes vous sûr ?

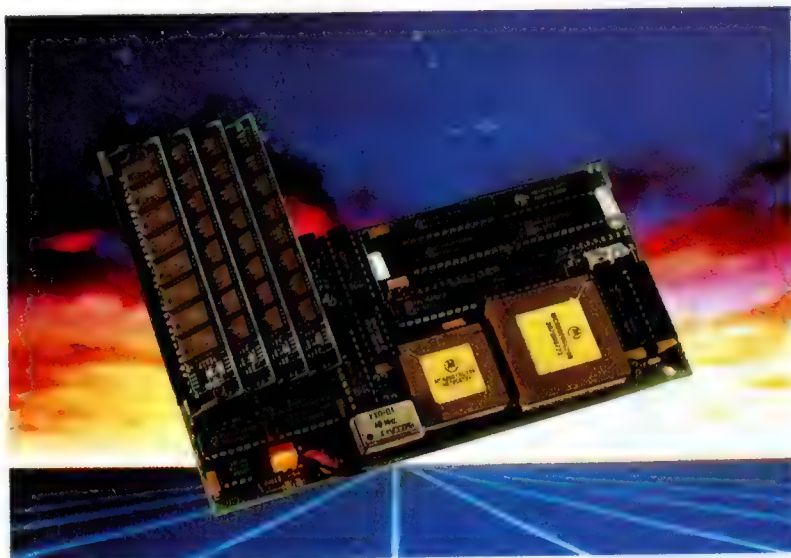
Préserver une carte accélératrice n'est pas du tout aisé.
Par où commencer ?

Comment faire passer l'idée qu'un simple Mac Plus ou Mac SE se met à pulvériser la vitesse d'une machine quatre fois plus onéreuse ? Comment dire que des scientifiques du plus grand centre de recherche national reconsidèrent leur façon de travailler avec leur Macintosh ? Le test SAVAGE en Turbo Pascal est réalisé en 6 secondes au lieu d'un quart d'heure sur un Mac Plus ordinaire, ou d'une minute et demie sur Mac II (BYTE d'Octobre 87)... Comment dire que TOUS les logiciels tournent au minimum 4 fois plus vite que sur Mac Plus ou Mac SE ?

Ainsi, avec Page Maker, vous allez travailler vraiment à votre main, sans attendre les affichages qui deviennent exaspérants. Avec Cricket Draw les ombrés et dégradés sont quasiment instantanés et le scrolling devient une fonction enfin utilisable !

La compilation de vos programmes n'est plus un moment fastidieux de votre travail, ou plus prosaïquement, la tenue de votre comptabilité devient vraiment confortable.

MAC 20 MX



La version 1.06 d'Excel qui a recours au coprocesseur arithmétique voit sa vitesse multipliée d'un facteur allant de 4 à 10 selon les cas (Affichage, Tri, Recherche, Scrolling).

Seul un essai chez votre concessionnaire Apple, avec les logiciels que vous avez l'habitude d'utiliser, pourra vous convaincre de l'intérêt extraordinaire d'une carte accélératrice. Et cela vaudra mieux qu'un long discours.

La carte **MAC 20 MX** est compatible avec presque tous les Macintosh (512, 512 E, Plus et SE). Pour les 512, un port SCSI peut être ajouté à la carte. Enfin, elle est connectable avec les écrans pleine page (19 pouces) MegaScreen et IC Products.

Matériel

- Microprocesseur Motorola 68020, 32 bit à 12 ou 16 MHz.
- 1 Méga de mémoire rapide supplémentaire.
- Emplacement pour le 68881.
- Horloge asynchrone pour régler la puissance jusqu'à 24 MHz.
- Slot d'extension pour d'autres périphériques (grands écrans).

Options

- Coprocesseur 68881.
- 4 Méga de mémoire rapide.
- Alimentation à découpage + ventilateur pour Mac Plus.
- Port SCSI (Mac 512).

Logiciel

- Accessoire de bureau gérant toutes les options de la carte.
- Possibilité de désactiver au démarrage la carte MAC 20 MX.
- Démo 3D du 68020.
- Compatible BASIC, TURBO PASCAL et FORTRAN.
- Possibilité d'adressage du SANE et d'utilisation du 68881.

La micro-édition

Les logiciels de mise en page

Le traitement d'images

La reconnaissance de caractères

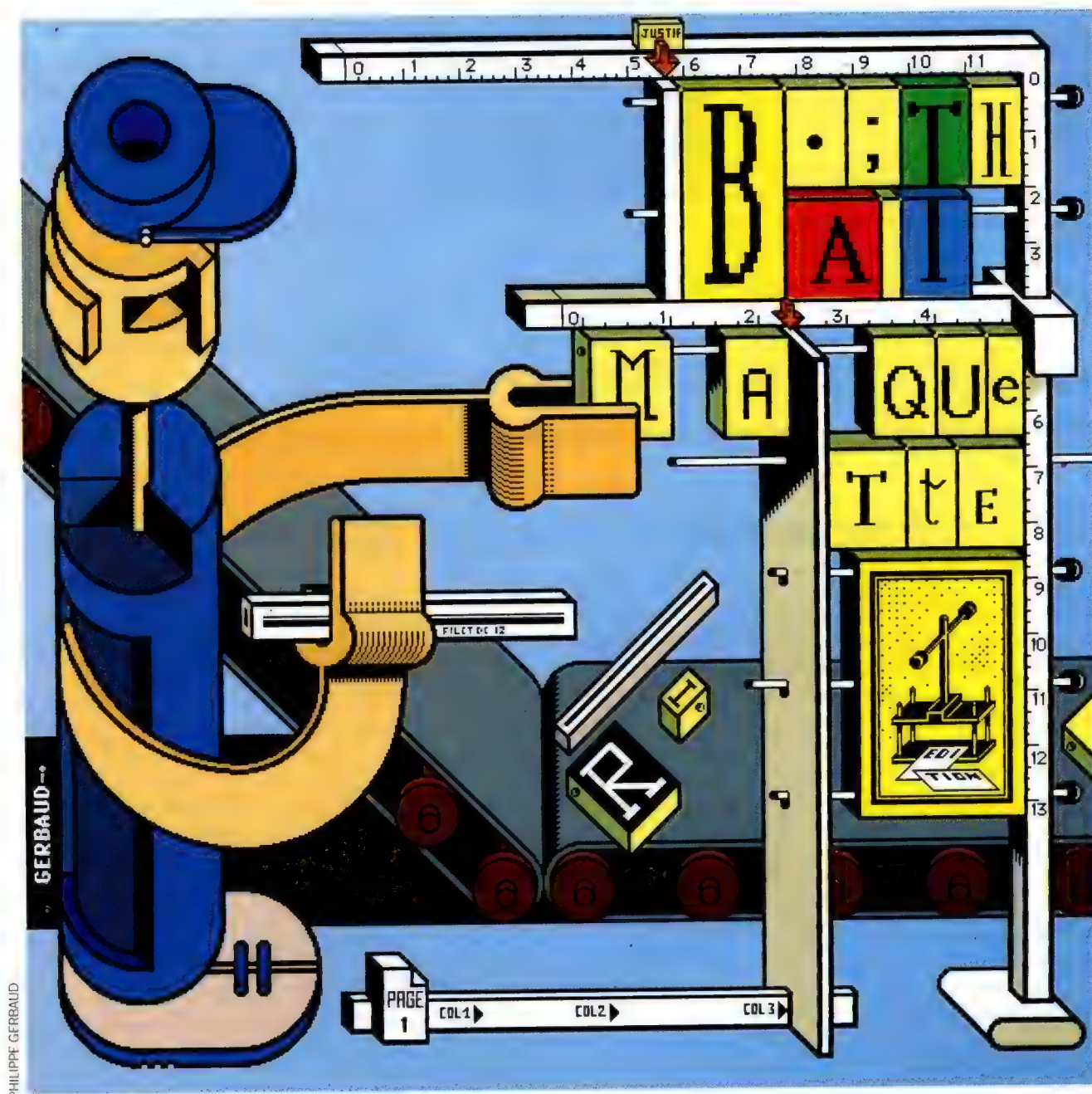


Illustration de Philippe Gerbaud
pour une couverture de BAT (Bon à Tirer), le magazine des professionnels des arts graphiques.

■ Marshall Mac Luhan est l'un des plus importants sociologue moderne. Dès 1964 il annonça dans son livre «*Pour comprendre les media*», que nous quittions la «*Galaxie Gutenberg*» pour entrer dans la «*Galaxie de Marconi*». C'est-à-dire que nous quittions l'ère de l'imprimerie pour entrer dans celle des media électroniques.

Certains en conclurent un peu hâtivement que c'en était fini de l'information imprimée.

Or ce fût le contraire qui se produisit. Les ordinateurs qui devaient, en principe, diminuer, voire supprimer la paperasse, n'ont fait au contraire que l'augmenter. Les imprimantes avalent le papier au kilomètre, et avec les possibilités offertes par la micro-édition, les feuilles se ramassent à la pelle.

Notre couverture, créée par l'agence de publicité



La réponse de Gutenberg à Mac Luhan.

FCA! au début des années 70, a servi de visuel à une campagne de publicité collective pour la presse quotidienne régionale. Celle-ci devait alors faire face à la concurrence, qui s'annonçait rude, de la télévision. Appliqué aujourd'hui à l'informatique, comme hier à la télé, l'argument reste toujours d'actualité. Car depuis le boom de la micro-édition, l'électronique est bel et bien au service des fils de Gutenberg.

Cette continuité se retrouve d'ailleurs, par coïncidence, dans le langage utilisé. Saviez-vous que "clicker" était un mot d'argot des ty-

pographes anglais ? Ils désignaient ainsi le cliquetis émis par les caractères de plomb manipulés par le compositeur devant sa casse (boîte à compartiments). A l'ère du laser et de la souris, Gutenberg a encore le dernier mot.

Paginateurs : lequel choisir ?

■ La concurrence étant tellement rude, tous les paginateurs offrent à présent quasiment les mêmes fonctions. Alors, lequel est le plus adapté à vos besoins ? Tout dépend de la manière dont vous aimez travailler, de la finalité de vos documents, et de vos priorités.

Priorité au texte

Vous êtes un grand bavard. Pour vous, les mots comptent plus que les images. Vous devez mettre en page de longs documents : livres, thèses... *Ready, Set, Go*, avec son dictionnaire intégré, saura vous satisfaire.

Priorité à la précision typographique

Vous tirez votre typomètre du tiroir plus vite que votre ombre. Pour vous, un millième de point, ça compte ! Le look avant tout ! Pas de problème, c'est *XPress* qu'il vous faut.

Priorité au graphisme

Pour vous, une image vaut 10 000 mots. Le texte n'est là que pour remplir les espaces entre les illustrations. Avec ses outils de dessin, *Scoop* vous comblera d'aise.

Priorité au tableautage

Vous réalisez des documentations techniques avec des tarifs multi-colonnes et avez besoin d'une fonction calcul. Pour vous, seul les chiffres comptent. Bon marché, *Ragtime* ravira votre porte-monnaie.

Priorité à la page

Vous avez besoin d'un grand bureau pour étaler vos documents épars. Car pour vous, tout n'est pas figé dès le départ. Vous changez souvent d'avis et aimez voir différentes dispositions avant d'opter pour la maquette finale. Vos travaux ? Des pages de publicité, des newsletters, des magazines. Pas d'hésitation, c'est *PageMaker* qu'il vous faut.

La Micro-édition dans Icônes

■ Dans chaque numéro d'Icônes, un supplément est consacré à la micro-édition. Nous avons ainsi déjà publié des articles sur : *XPress* (n° 10), *PageMaker 3* (n°10), les polices laser (n°11), *Fontographer* (n°11), *Publishing Partner* sur ST (n°9), *ReadySetGo* (n°8).

Choisissez PageMaker pour votre mise en page



Le maître du suspense fait chevalier par la reine d'Angleterre et reçoit un "oscar spécial" (le seul de sa carrière) !

Herbert Marshall, l'acteur britannique, a été nommé chevalier par la reine d'Angleterre. C'est la première fois qu'un acteur reçoit cet honneur. Marshall a joué dans de nombreux films, dont "Le grand jeu" et "Le grand amour". Il a également écrit et réalisé des films. Marshall est né en 1890 à Londres. Il a commencé sa carrière d'acteur en 1910. Il a joué dans de nombreux films de la MGM. Il a également écrit et réalisé des films. Marshall est mort en 1955 à Londres.

Un journal en super rush.



PAGEMAKER LE LOGICIEL DE L'ÉDITION INSTANTANÉE

PageMaker est le numéro un mondial des logiciels de mise en page. Avec plus de 100 000 utilisateurs, il est le seul à être disponible sur les micro-ordinateurs Macintosh et PC compatibles.

TRAVAIL DE PRO ET JEU D'ENFANT

Puissance et simplicité font de PageMaker le logiciel préféré des entreprises. Grâce à lui, vous pouvez produire seul, et avec une qualité professionnelle, la plupart de vos publications : lettres d'information, fiches techniques, documentations commerciales, et même catalogues et journaux d'entreprises.

4 TEMPS, 3 MOUVEMENTS

Au circuit complexe et coûteux de l'édition traditionnelle, PageMaker substitue un circuit court, d'une extrême simplicité. De la saisie du texte à son impression sur imprimante laser, 4 opérations suffisent pour éditer avec PageMaker en un rien de temps.

GAIN DE TEMPS ET GAIN D'ARGENT

A votre avis, combien de temps a-t-il fallu pour réaliser la page "Stars et Cinéma" ci-contre ? 10 minutes ! Avec PageMaker, fini les allées et venues, attentes, relectures. Et vous gagnez de l'argent sur tous les postes : préparation, saisie, photocomposition, montage...

Vous aussi, comme 100 000 entreprises, choisissez PageMaker en toute confiance. Pour tout connaître sur PageMaker, il vous suffit de découper le bon ci-dessous, et de le retourner à ISE-Cégos.



Pour choisir PageMaker,
je souhaite :

- ☐ Recevoir une documentation complète
☐ Assister à une démonstration

Nom _____
Fonction _____
Entreprise _____
Activité _____
Adresse _____
_____ Ville _____
Tél. _____

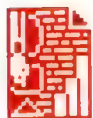
Coupon à retourner
ISE-Cégos Tour Amboise
204, Rond-Point du Pont-de-Sèvres
92516 BOULOGNE CEDEX
Tél. 46 09 27 68



PageMaker®

N°1 MONDIAL DE L'ÉDITION PERSONNELLE

Scoop : orienté graphisme



Dernier né des programmes de mise en page, *Scoop* se veut être l'un des plus complets.

La recette est, en théorie, très simple. Prenez une bonne dose de *PageMaker*, ajoutez deux grands traits de *MacPaint* et de *MacDraw* avec une pincée de *Word*, et mélangez soigneusement le tout. Vous aurez alors directement à portée de main tous les outils nécessaires pour réaliser des mises en pages sophistiquées.

De ce fait, quand on charge *Scoop* pour la première fois, on est tout de suite frappé par le nombre impressionnant de palettes, menus et sous-menus.

Scoop divise l'écran en trois parties. D'abord la classique barre des menus, qui l'est un peu moins lorsqu'on commence à l'explorer. Chaque menu appelle en effet un sous-menu pop-up qui peut lui-même dans certains cas en appeler un autre !

Mais ce qui fait surtout l'originalité de *Scoop*, c'est la présence, dans les bords gauche et droit de l'écran, de cinq palettes qui vous offrent de puissantes fonctions pour éditer et dessiner, inédites pour la plupart dans un programme de P.A.O.

Située dans le bas, une 6^{ème} fenêtre nous donne aimablement l'heure, la taille mémoire disponible, et sert à afficher certains messages.

Le restant de l'écran, la plus grande surface heureusement, est réservé à l'affichage de la mise en page. On le voit, les menus sont si copieux qu'un grand écran est pratiquement indispensable pour utiliser *Scoop* avec confort.

Comme dans tout programme de mise en page, on commence par déterminer le format de ses documents. Pour ce faire, en déroulant le menu *file* on choisit l'option *custom page size*. *Scoop* vous offre au choix 7 tailles déterminées ou la possibilité de créer votre propre format.

Après, vous choisissez le nombre de pages. Dans le menu *layout*, sélectionnez *document size* qui vous permet de fixer la taille de votre document (jusqu'à 100 pages). De plus, pour

définir avec précision le style de votre publication, *Scoop* vous permet de créer un *master* (gabarit) gauche et droit : tous les éléments à caractère répétitif, têtes, décorations, têtes de chapitres, etc... peuvent être ainsi mis en place.

Pour peaufiner le tout, vous pouvez, avec l'option *scratch page*, faire de multiples essais sur brouillon. Cette fonction très pratique peut également faire office de zone tampon et d'album, *Scoop* étant multi-fenêtres.

Ces divers paramètres sont rappelés en permanence à l'écran dans la première palette située à droite. Dommage, cependant, que toutes les fonctions précédentes ne soient pas

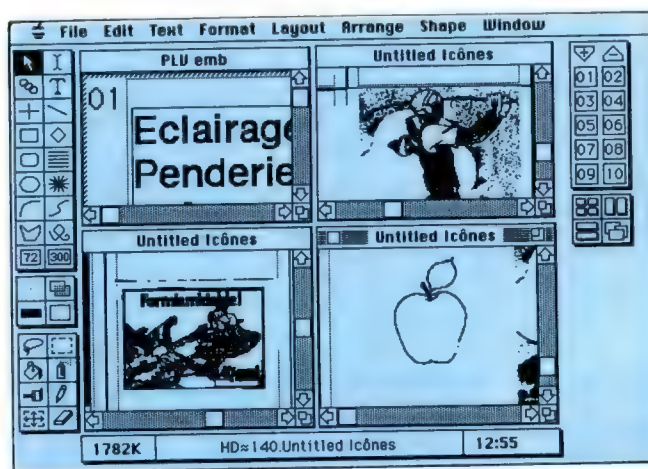
regroupées dans une zone de dialogue apparaissant en sélectionnant l'option *New*. *Scoop* y gagnerait grandement en simplicité.

L'autre fonction primordiale est de pouvoir définir avec précision la grille de mise en page qui vous servira à placer textes et images. Ces choix auront une grande influence sur l'allure définitive de vos documents. Dans ce domaine *Scoop* vous offre une totale liberté : paramétrage automatique ou totalement manuel des colonnes, des rangées, des marges gauches, droites, hautes et basses,

des espacements...

Pour le placement des textes, la philosophie de *Scoop* suit la tendance actuelle : on définit tout d'abord une réserve texte en créant un *bloc-texte* à l'aide de l'icône en forme de "T" (dans la première palette), et l'on y déverse ou tape le texte désiré. Chaque bloc de texte peut être chaîné avec un autre (automatiquement si les blocs suivants ont été créés à l'aide de la commande *copy*) et ceci sur différentes pages. Les blocs de textes peuvent également posséder un nom affichable à l'écran.

Comme ses confrères, *Scoop* accepte les textes en provenance des principaux traitements de textes grâce à la commande *Place* du menu *File*. Le menu texte est d'ailleurs, avec ses pop-up, le menu le plus impressionnant de *Scoop* : entourage automatique des textes par des filets, taille de caractères de 4 à 127 points avec intermédiaires, étroitesse

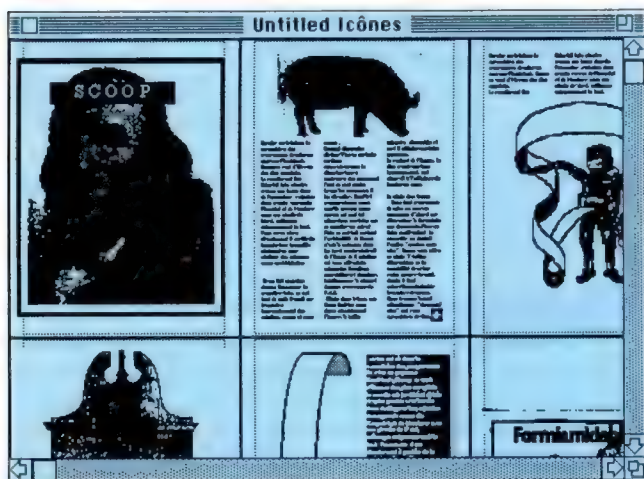


Le mode multi-fenêtres pour faciliter le copier/coller. A droite, sous les pages numérotées, quatre choix de dispositions de fenêtres.

et déformation, approche (distance entre deux lettres) réglable, possibilité de passer un texte de minuscules en capitales (et vice-versa), paramétrage de la justification.

Alinéas et tabulations ainsi qu'interlignages ne sont pas en reste ; à tel point que leurs options de contrôle, de par leur apparente complexité et leur puissance, peuvent paraître assez déroutantes au débutant.

C'est là, à mon avis, l'une des principales faiblesses de Scoop. Au regard de la multitude des menus et sous-menus, Scoop gagnerait à posséder plus de commandes clavier et des feuilles de styles plus perfectionnées. Attendez-vous à faire de la gymnastique avec la souris !



Originale, la fonction Thumbnail permet de visualiser l'ensemble de votre publication.

Seule la version U.S est actuellement disponible. De ce fait l'hypénation (la césure automatique des mots) et le dictionnaire sont inutilisables. Ces deux point sont à considérer sérieusement si vous envisagez l'acquisition de Scoop.

Très utilisables par contre, les fonctions *Vertical* et *Slant* permettent de placer précisément le texte à l'intérieur d'un bloc. Vous pouvez ainsi centrer automatiquement un titre en réserve blanche sur un fond noir et même le justifier en forme de pyramide !

Les possibilités d'édition des blocs sont fort nombreuses ; chaque texte et le bloc qui lui est associé peut prendre une valeur de tramé de 0 à 100% par incrémentation de 1% ! Chaque bloc peut être amené à l'avant ou l'arrière-plan et est verrouillable en taille, emplacement, existence, style, etc... Très utile pour protéger les maquettes complexes.

Autre exclusivité, Scoop vous offre l'orientation des blocs-textes au degré près (mais ne montre à l'écran qu'un rectangle simulant l'emplacement du texte), fonction également possible pour les dessins. Comme la plupart de ses concurrents, Scoop possède des fonctions d'habillage sophistiquées. Mais leur contrôle n'est pas toujours d'un accès facile.

Un des principaux attraits de Scoop est d'offrir en standard un très large éventail d'outils graphiques puissants. De ce fait, choisir Scoop présente deux avantages : outre l'économie réalisée sur l'achat de programmes graphiques, vous disposez en permanence de ceux-ci sans avoir à quitter l'application.

C'est comme si vous aviez *DeskPaint* ou *Canevas* dans votre menu Pomme. Avec les palettes situées à gauche de l'écran, Scoop vous offre le dessin bit-map comme dans *MacPaint* et le dessin vectoriel similaire à *MacDraw*. Mais vous pouvez également mélanger les deux sur un même plan comme dans *SuperPaint*. Vous déterminez par exemple une zone en 300 dpi, une autre en 75 dpi, chargez une image numérisée sur Abaton, convertissez une zone en format Paint ou PICT, placez une image au format EPSF, etc...

Une des originalités en mode graphique réside dans le mode *transfert*. Ce dernier détermine les niveaux de transparences de chaque image, et ceci en positif comme en négatif. Le meilleur moyen de comprendre les possibilités offertes est de superposer deux images et de comparer les différents effets.

Si Scoop présente parfois une certaine complexité, la richesse et l'originalité de certaines de ses fonctions offrent dans beaucoup de cas un réel confort d'utilisation. L'édition des textes et des graphismes permet par exemple 8 niveaux de zoom, allant de 12% à 800%. Il est possible d'afficher, en mode *Thumbnail* (chemin de fer), les pages en réduction d'un document, de façon à contrôler les rapports des différentes pages entre-elles.

Les possesseurs de grands écrans apprécieront l'affichage de plusieurs documents en même temps (contrôlés en taille et disposition par une petite palette située sur la droite) autorisant de nombreux coller/copier. Chaque fenêtre peut être facilement sélectionnée à partir du menu *Window*. Mentionnons encore l'affichage des cotes et des repères à l'écran et le déplacement des blocs par fenêtres de dialogues qui facilitent les mises en pages très précises.

Scoop est un programme jeune. Entièrement écrit en assembleur, il présente l'avantage d'être très rapide et peu gourmand en taille mémoire. Il offre en standard des fonctions que la plupart des utilisateurs réclament chez ses concurrents.

La version 1.01 possède cependant une documentation un peu légère, pas toujours très claire (même pour ceux qui parlent l'anglais). Et surtout Scoop offre une fâcheuse prédisposition à bomber facilement, notamment sur la fonction *Cut bloc* du menu *Edit*. Bizarrement, l'équivalent clavier bombe nettement moins.

Nous vous conseillons donc d'attendre la nouvelle version 2.0 qui, outre de nombreuses fonctions supplémentaires, plus particulièrement dans le domaine de la couleur, devrait être totalement «bug free» selon Adone Systèmes, son distributeur français.

Cette nouvelle version, dont les droits de distribution viennent d'être rachetés par Mac America à Target Software, éditeur défaillant, devrait être prochainement francisée.

Christophe Lombart

Cliquez sur Icônes. Abonnez-vous !

PageMaker 3.0 : orienté marbre



Le marbre, dans le langage de la presse, c'est le plateau sur lequel sont réalisés les dernières corrections des pages prêtes à être imprimées. *Avoir du marbre*, c'est avoir des articles composés, qui n'ont pu être imprimés faute de place, et qui restent sur le marbre pour être utilisés ultérieurement.

PageMaker est le seul logiciel de mise en page à offrir un marbre électronique. Autour de la page, on peut disposer les éléments en attente d'être placés. Un changement de dernière minute s'effectue ainsi sans problème.

C'est cette façon de procéder, très proche du montage traditionnel, qui a fait le succès du logiciel d'Aldus, l'un des trois A, avec Adobe pour le langage Postscript et Apple pour la LaserWriter à l'origine du Desktop Publishing. Ce terme est de Paul Brained, fondateur d'Aldus et ancien journaliste. Ceci explique cela.

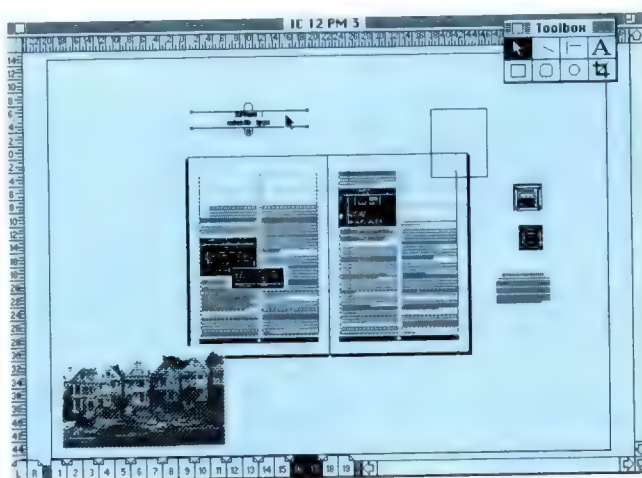
Un autre point fort de PageMaker réside dans l'existence d'une version identique pour PC et compatibles, ce qu'il est seul à offrir.

A l'inverse des autres paginateurs qui emploient des réserves, PageMaker utilise les colonnes dans lesquelles vous placez indifféremment des pavés de texte ou des images. Celles-ci sont réduites proportionnellement en faisant glisser la souris à partir d'un angle, le long de la diagonale, tout en maintenant enfoncée la touche majuscule. Exactement comme les secrétaires de rédaction traçant une diagonale au dos de leur photo pour calculer une homothétie. Une mise à l'échelle automa-

tique pour les images de type Paint permet, en actionnant la touche commande, de passer automatiquement à la prochaine taille standard convenant à l'imprimante sélectionnée dans le menu *Imprimer*. Facile d'emploi, intuitif, d'une grande souplesse, PageMaker devient au fil des améliorations successives de plus en plus puissant et précis.

Avec sa version 2.0, Aldus avait déjà sensiblement amélioré son programme créé en juillet 85 : césure automatique, vitesse d'affichage accrue grâce à l'emploi de texte simulé (gris typo), poignées latérales pour modifier instantanément une largeur de colonne, publication de 128 pages contre 16 précédemment, sélection totale de tous les éléments d'une page, filets plus nombreux, spécifications typographiques plus pointues, épreuves laser sans impression des graphismes (pour gagner du temps), enregistrement semi-automatique, impression en sens offset pour films Linotronic...

Aujourd'hui Aldus sort une version 3 qui peaufine sa version précédente et rattrape le terrain perdu face à son concurrent le plus sérieux, XPress.



Dans le menu "page", relâchez sur "page entière" tout en appuyant sur la touche majuscule pour voir apparaître votre table de montage.

De la 1.2 à la 2.0

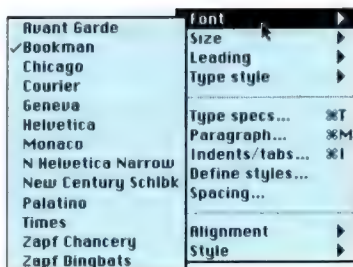
■ Si passer d'une ancienne version d'un logiciel à une nouvelle apporte un surcroît de confort, cela ne va toujours sans désagréments. Surtout quand cela se double d'un changement de clavier. Il faut apprendre d'autres raccourcis, et certaines améliorations surprennent. Ainsi le clavier numérique, dédié aux raccourcis, n'est pas utilisable avec la version 2. *Couper* s'est bizarrement transformé en *découper*, et *coller* en *insérer*. Au début, ça trouble ! Coquetterie du traducteur ?

Attention également aux conversions de fichiers 1.2. en 2.0. Ceux-ci présentent des variations de mise en place, et surtout les blocs ayant tendance à se compresser, vous avez l'impression d'avoir perdu du texte. Il suffit de tirer sur la poignée inférieure pour voir apparaître votre texte dans son entier.

Lorsque vous placez une image numérisée de plus de 64K, le fichier de celle-ci doit être placé dans le même dossier que la composition pour pouvoir imprimer votre document (*enchaîner*).

PageMaker 3.0, dont nous n'avons testé qu'une pré-release, place automatiquement le texte sur des pages successives, facilitant la réalisation de longs documents. Au cas où vous n'auriez pas prévu assez de pages, PageMaker les crée jusqu'à ce que tout le texte soit placé (*autoflow*).

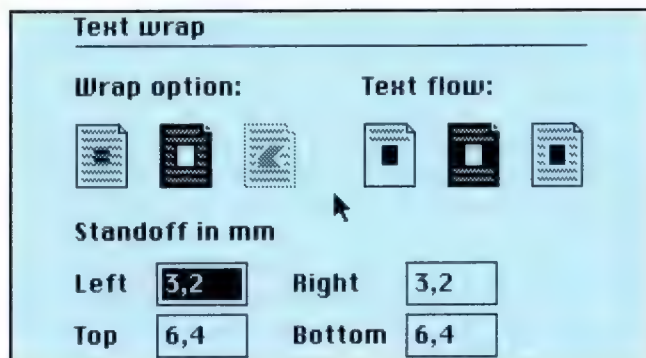
Avec les feuilles de style vous paramétrez les polices, les corps, l'interlignage et la couleur de vos titres, sous-titres et corps du texte. Il est aussi possible d'entrer directement



Les menus hiérarchiques accélèrent le choix d'une typo. Ici les polices résidant dans la mémoire de la LaserWriter (mis à part le Geneva, le Chicago et le Monaco, réservés au système)

De nombreux raccourcis-claviers sont d'ailleurs identiques à ceux du traitement de texte de Microsoft.

L'habillage semi-automatique (il faut en définir les contours), décrit en détail dans notre N°10, est très souple : il est ainsi possible de n'habiller un dessin que d'un seul côté. Lorsqu'un graphique est déplacé à l'intérieur d'un texte, il garde toutes ses spécifications d'habillage et le texte se replace automatiquement. PageMaker 3.0 faisant appel aux menus

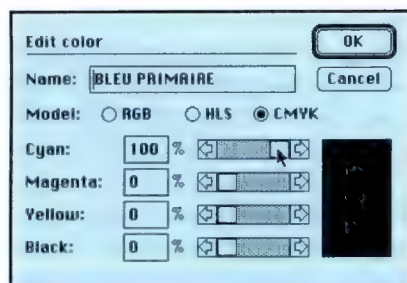


Les différents types d'habillages proposés par PageMaker.

hiérarchiques, le choix d'une police, d'un style et d'une taille est plus rapide qu'avec l'irritante fenêtre *caractères* des versions précédentes.

La fonction *Image Control* est un petit utilitaire graphique qui permet de créer des effets spéciaux et de jouer sur l'échelle de gris des images numérisées en format TIFF. Il est possible d'ajouter ou d'enlever du contraste, de la luminosité, de jouer sur les trames et leur angle.

PageMaker 3.0 gère la couleur d'après les trois standards : HLS (Dégradé/Luminosité/Saturation), RGB (Rouge/Vert-Bleu) couleurs additives utilisées en vidéo, et surtout CYMK (Cyan/Yellow/Magenta/



Si PageMaker 3.0 sépare la couleur d'accompagnement, il ne réalise pas encore la sélection quadri proposée par cette fenêtre, en avance d'une version.

Ce que nous aimerions trouver dans PageMaker

■ L'importation de documents dans un autre, comme dans XPress. Ce numéro d'Icônes a été réalisé sur un seul fichier de 64 pages, les textes étant placés à la queue leu leu (ou proche de leur emplacement définitif) au fur et à mesure de leur correction dans Word. Puis chaque article a été copié-collé avec la commande *tout marquer* pour être placé à la bonne page.

Cela pose parfois des problèmes au presse-papier et les blocs chaînés perdent leurs liaisons. Pour les précédents numéros d'Icônes, mis en page sur la version 1.2, chaque article représentait un fichier indépendant, ce qui offre plus de souplesse de travail, surtout lorsqu'on travaille à plusieurs sur une même publication. Une fonction permettant d'insérer à tel endroit chaque fichier-article dans le document d'ensemble serait très pratique.

■ La visualisation à l'écran du chemin de fer, avec possibilité de permutation de pages.

■ Justification verticale avec alerte en cas de veuve (dernière ligne d'un paragraphe isolée au début d'une colonne) et des orphelins (première ligne d'un paragraphe isolée en fin de colonne)

■ Verrouillage-déverrouillage des blocs

■ Etroitesse-élargissement des caractères

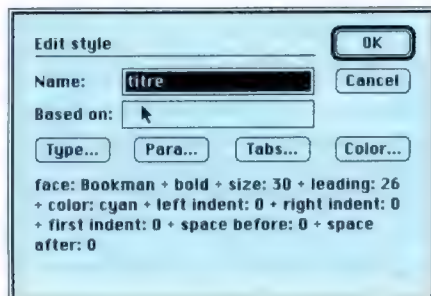
■ Système de tabulation plus simple d'emploi

■ Choisir une fois pour toutes des raccourcis-clavier et s'y tenir d'une version à l'autre

Black), couleurs soustractives, les plus utilisées pour l'impression en quadrichromie. Mais contrairement à *FreeHand*, PageMaker ne gère pour l'instant que les couleurs d'accompagnement. Si vous colorez un titre en violet, c'est-à-dire 100% jaune + 100% magenta + 50% cyan, il vous sortira deux feuilles et non pas quatre : une pour le texte en noir, l'autre en aplat pour le titre.

On ne peut donc pas parler de véritable sélection des couleurs.

Nul doute qu'elle arrivera avec la prochaine version. Car XPress va la proposer dès sa version 2.



L'édition d'une feuille de style pour paramétrer la typo des titres.

Faut-il pour autant laisser tomber PageMaker et choisir XPress, toujours en avance d'une fonction, le temps d'une saison, sur le pionnier?

Si vous utilisez avec satisfaction le logiciel d'Aldus, pourquoi changer une équipe qui gagne ? Si vous débutez en micro-édition, testez les deux. Et choisissez celui qui correspond le mieux à votre façon d'appréhender la maquette.

Jean-Pascal Grevet

XPress : orienté typo

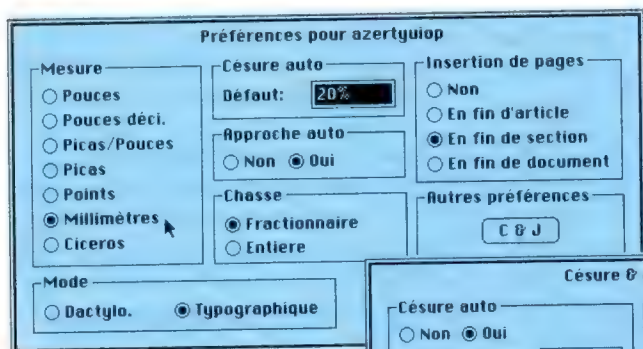


Les maquettistes professionnels et les amateurs éclairés vont pouvoir donner libre cours à leur imagination grâce à la richesse typographique de XPress. Un article de présentation générale étant paru dans le numéro 10 d'Icônes, nous nous attarderons ici sur ses qualités typographiques, force principale de ce logiciel.

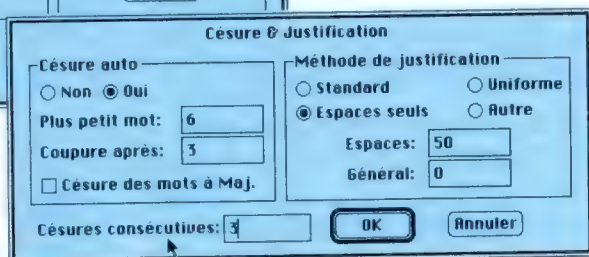
Tout d'abord il est nécessaire de bien penser sa mise en page avant de se mettre au clavier, car il est impossible de travailler en dehors de la page formatée. C'est dommage car une table de travail aurait été utile pour les éléments en attente d'être placés. Vos réserves *textes* et *images* installées, il est tout de même possible de les modifier. Des poignées apparaissent dès

fonctions *transparent* et *habillage* se font à ce niveau, de même que la couleur du fond de la réserve. Malheureusement avec la version 1.1, il est impossible d'opérer comme en gravure traditionnelle. La superposition de trames (cyan 60 % + jaune 40 %) ne peut pas se faire. La palette couleurs est limitée et peut servir tout au plus pour des documents simples, des roughs ou encore séduire le client avec une maquette présentée sur un écran couleur. Comme pour *PageMaker 3.0*, XPress 1.1 ne sépare que la couleur d'accompagnement et ne réalise pas de véritables sélections quadri. La fonction *transparent* permet de superposer des textes de couleurs différentes et surtout d'habiller une image sans cadre. Grâce à *réserve extérieure*, l'espace entre le texte et un cadre ou une illustration est paramétrable.

En présélectionnant le style et le corps du caractère pour chaque réserve, l'importation d'un texte prend automatiquement en compte les paramètres pré-définis. C'est très utile pour les périodiques à mise en page fixe. Mais il est toujours possible d'introduire de nouvelles données. Pour cela, deux solutions sont à notre disposition : noircir avec la souris (comme dans tous les traitements de textes) ou bien accéder au menu *rechercher/remplacer attributs* si votre document est très volumineux. En quelques instants, un texte en Times standard corps 12 se transforme en Avant Garde étroit gras corps 10.



La justification du texte est aussi l'objet de 2 fenêtres de dialogue. Les indications à donner sont très complètes et demandent une certaine finesse de jugement. L'équilibrage des blancs peut aussi bien se faire par l'interlettrage que par les inter-mots, ou simultanément, ou encore comme vous le désirez. A noter le paramétrage du nombre de césures consécutives qui doit être généralement inférieur à 3 pour rester dans les conventions typographiques communément admises. On appelle la fenêtre de césure automatique par la case C & J. C'est aussi dans ce dialogue que l'on spécifie l'approche automatique des caractères.



qu'une réserve est activée, elle permettent de transformer les dimensions de la réserve. Cette fonction se retrouve dans *modifier* du menu *bloc*. Par l'intermédiaire du clavier, des nouvelles spécifications sont apportées : position dans la page et dimensions de la réserve. Cette fenêtre de dialogue permet aussi d'intervenir sur les colonnes et les gouttières (intervalle entre 2 colonnes) ainsi que sur la valeur du retrait (gauche et droit) par rapport à la zone de la réserve. L'activation des

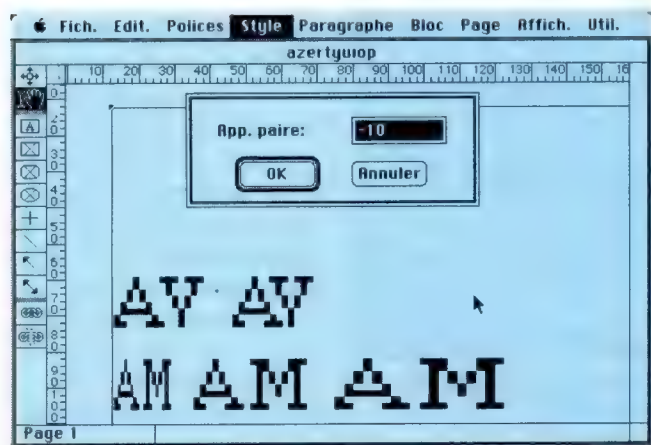
La gestion de l'interlignage est très complète. En automatique, deux possibilités : position simple et position double qui introduit un blanc de vingt-quatre points quelque soit le corps utilisé. Pour le réglage manuel, deux manières de travailler sont possibles. L'une calcule la distance entre la base d'une ligne et la base de la ligne suivante (la base d'un caractère est l'alignement par le bas d'une lettre sans jambage descendant). L'autre ajoute ou enlève un incrément de distance en fonction de l'interlignage automatique attribué à chaque police de caractères (cet interlignage est défini par le fondeur qui a créé la police). La précision de l'interlignage peut aller jusqu'au millième de millimètre. Mais ceci n'est utile que si vous comptez faire des sorties photocomposeuse. Autrement la précision pour une laser est de 0,24 point : c'est déjà pas mal. Entre les paragraphes, la spécification des blancs est paramétrable au même titre qu'un traitement de texte de style *Word*.

Au niveau du style, rien de nouveau. Ce qui est important, c'est le travail sur la forme de la lettre et sa position dans la phrase. L'*approche horizontale* permet d'élargir et d'élargir un caractère. Pour une valeur de 100 % qui correspond au caractère non déformé, il est possible d'élargir jusqu'à 25 % et d'élargir jusqu'à 400 %. Important, un raccourci clavier fait varier la valeur en sautant par pas de 5 %. Cette technique, outre ses qualités esthétiques, s'avère utile lorsqu'un texte ne rentre pas dans une mise en page déterminée : élargir un caractère à 99 % permet de gagner quelques lignes.

En cliquant entre deux lettres, la fonction *approche par paire* modifie la distance qui les sépare.

L'*approche de groupe* utilise le même principe. Utile pour les titrages à force de corps importante et qui conservent la valeur de blanc proportionnelle d'une police. Les titrages sont ainsi plus compacts et l'interlettrage est ramené à une dimension plus lisible.

Dans tous les cas, l'*approche automatique* permet de dégrossir pas mal le travail d'approche des caractères. Celle-ci se règle au 1/200 de cadratin (unité de mesure relative correspondant à la valeur du corps choisi).

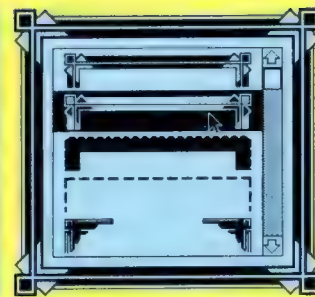


Exemple d'approche par paire de lettres qui permet d'obtenir un gris de texte constant (avec les lettres A et V). L'approche horizontale (pour les lettres A et M) passe de gauche à droite de 50 %, 100 % et 150 %. En combinant ces 2 techniques on obtient des titres qui remplissent totalement la zone graphique que vous désirez.

Dans le menu *caractère*, on retrouve l'ensemble de ces possibilités de modification d'approche du caractère ainsi que la gestion de la couleur. Le corps peut aller de 2 (!) au corps 500 points (!!) par pas de 1/4 de point (!!!). Mais pour les imprimer, il vaut mieux utiliser des multiples ou sous-multiples de caractères pré-définis pour obtenir un bon résultat.

La tabulation est simple, pratique et complète. L'utilisation des caractères de remplissage pour obtenir des points de conduite est aisée et ne pose aucun problème. Chaque taquet peut recevoir ces propres spécifications. La recopie de format de tabulation est prévue.

Bien mieux que l'insertion et la suppression de pages, la fonction *déplacer des pages* est fort judicieuse. Mais atten-



L'éditeur de cadres

■ Grâce à cet utilitaire dédié à XPress, vous créez vos propres filets décoratifs : motifs géométriques, petites fleurs... Les professionnels de la VPC qui affectionnent particulièrement ce type de frises pourront s'en donner à cœur joie pour élaborer leur coupons-réponses, certificats de garantie et autres... Les éléments se travaillent au pixel. Les bordures se décomposent en éléments de contours et d'angles. Outre une bibliothèque de base qui peut être retravaillée, vous intégrez au fur et mesure vos créations. Reparti dans XPress, vous appelez la fonction *cadre* et tracez vos bordures.

tion, pour les documents formatés en recto-verso, si votre mise en page est asymétrique, le résultat risque fort d'être décevant et parfois désastreux (le manuel explique cela). Si le texte de la page 3 passe en page 6, il conserve néanmoins les chaînages qui avaient été effectués avec la page 2.

La numérotation automatique apporte une souplesse de travail assez agréable. Le foliotage se fait en différents types (romain, alphabétique, arabe...). Une fusion de sections successives renumérote l'ensemble du foliotage.

L'utilisation de XPress est assez facile et proche de l'ergonomie générale des autres paginateurs. Pour ceux qui sont déjà rodés à PageMaker et à RSG, le passage à ce logiciel ne pose aucun problème particulier.

Une multitude de commandes clavier apporte des possibilités techniques qui ne sont pas toujours dans les menus déroulants. A noter qu'en fin du manuel se trouve un petit abrégé de typographie ainsi que des conseils de mise en page à l'usage des débutants. Ceux-ci auront tout intérêt à n'aborder les manipulations sur le caractère qu'avec prudence. En effet, une déformation de caractère peut avoir tout aussi bien un résultat heureux qu'une qualité médiocre sur le plan de l'esthétique.

Le manuel complet et bien illustré de recopies d'écran comporte à peu près 200 pages. Vu les possibilités d'Xpress, cela paraît un peu léger, mais sa concision est agréable.

Une version 2 d'XPress est en cours. Elle offrira notamment la séparation des couleurs pour les films quadri, la copie de blocs avec leurs contenus et leurs cadres, et surtout l'amélioration de la vitesse d'exécution et d'impression sur Linotronic ainsi que la présence à l'écran de la gamme couleurs Pantone.

Jacques Péters

RagTime 2 : orienté tableur



Enfin un logiciel qui ne vient pas d'outre-Atlantique, mais d'Allemagne. Ceux qui apprécient le sérieux des allemands retrouveront dans cet intégré les qualités de nos voisins; c'est un logiciel qui utilise parfaitement la philosophie du Macintosh : il est simple, au point qu'on pourrait presque se passer du manuel (pourtant fort bien fait), logique, complet et rapide, ce qui suffit déjà à le singulariser dans le concert actuel des logiciels de mise en page.

Il s'agit en effet d'un logiciel de P.A.O. qui n'a rien à envier à ses concurrents, mais qui offre de surcroît les avantages d'un tableur intégré. La version 1.1 du logiciel était déjà très intéressante, l'idéal presque pour ceux qui, sans être typographes de profession, devaient constamment manipuler des textes, des tableaux et des graphiques, faire de la mise en page sans nécessairement devoir passer par des professionnels ou investir dans un apprentissage long et fastidieux.

Le concept fondamental est celui de «réserve». Les textes, tableaux, graphiques et filets s'inscrivent dans des réserves définies au début d'une séance de travail ou dans des préparations-types qui permettent de gagner du temps en évitant de refaire à chaque fois le même travail. Ces réserves peuvent être déformées et modifiées, elles peuvent même changer d'attribution : au lieu d'un tableau, on disposera plus tard un dessin ou un texte, et à chaque modification, le contenu s'adapte sans la moindre perte de temps. Ces réserves, et c'est là une des principales améliorations de la version 2, peuvent se chevaucher, se superposer, être transparentes ou «habillées» par du texte, celui-ci se coulant automatiquement autour de la réserve qu'on aura mis au beau milieu. Naturellement, on peut grouper les réserves, les déplacer, les dupliquer, les changer de plan, leur attribuer un motif de fond à choisir parmi quarante motifs, cent niveaux de gris et la couleur - pour ceux qui disposent d'un Mac II -, tramer le texte de 0 à 100%, imprimer ou non les contours des réserves, utiliser des filets et des flèches, ce qui est bien utile pour les légendes. Une grille, magnétique ou non, visible ou non, selon les goûts, aide à la mise en page. Il est

possible aussi, entre autres choses, de modifier les caractéristiques présentées par défaut quand on définit une réserve nouvelle ainsi que son contenu.

Dans le cas des préparations-types, qui permettent d'automatiser la génération de formulaires, de factures, de modèles de lettres, des pages d'un livre, ou même de simples documents, on appréciera la possibilité de protéger à des degrés di-

vers les réserves et/ou leur contenu contre les fausses manœuvres. Le multicolonnage ainsi que la division des réserves se font, bien sûr, automatiquement. Il est possible aussi de segmenter la fenêtre d'un document horizontalement et verticalement, jusqu'à obtenir neuf fenêtres différentes d'un même document, ce qui s'appelle pousser les choses un peu loin, étant donné la taille de l'écran !

Un atout considérable, que

n'offrait pas la version 1.1, est la faculté de passer d'une vue à échelle réduite à une vue à échelle normale par une simple combinaison de touches qui, alliée à un clic en un point quelconque de l'écran, amène ce point au milieu de l'écran : on se déplace ainsi à grande vitesse dans n'importe quel document, ce qui est très intéressant quand on ne dispose pas d'un grand écran. En outre la vue à échelle réduite autorise le travail et, s'il est impossible d'y lire un texte, on peut néanmoins modifier les réserves, copier, coller, déplacer et juger ainsi de l'effet obtenu. Pour des travaux de précision, on pourra aussi utiliser le zoom avec la touche Commande et le clavier numérique jusqu'à un grossissement de 400%. Chaque fonctionnalité de Ragtime a sa propre «barre à outils»; on passe de la gestion des réserves aux différentes fonctionnalités par un simple clic dans la réserve voulue. De même, on revient à la gestion des réserves par un clic sur le pourtour d'une réserve ou en cliquant sur la «boîte à outils» que l'on retrouve dans chacune des barres à outils du texte, du tableur et des images.

En plus des fonctions habituelles de tout traitement de texte, Ragtime 2 offre une césure automatique par algorithme, ce qui, en langue vulgaire, signifie que les mots sont coupés selon

Fichier Edition Fenêtre Tableur Format Caractères Style

83 123 456 789 0 ? Alimentation 1 sortie 75 mA, 24 V avec présence lumineuse secteur

BU 224 4 Directions 3 dB (c/c) position sur 1 sortie 60,00 F

D 72 C 2 Directions 4 dB (c/c) 1 voie Pour extérieur 90,00 F

ACCESSOIRES ACTIFS

ALIMENTATIONS POUR PREAMPLIS ET CENTRALES DE MAT

ALR621	Alimentation 1 sortie 40 mA, 24 V avec présence lumineuse secteur	132,00 F
ALR622	Alimentation 2 sortie 40 mA, 24 V avec présence lumineuse secteur	140,00 F
ALR921	Alimentation 1 sortie 75 mA, 24 V avec présence lumineuse secteur	140,00 F
ALR922	Alimentation 2 sortie 75 mA, 24 V avec présence lumineuse secteur	148,00 F

PREAMPLIS LB BLINDES AVEC "COMMUTATION ELECTRONIQUE"

REFERENCE	ENTREE 1	ENTREE 2	ENTREE 3	ENTREE 4	P.O.M.T.
	PORTE	GAIN	PORTE	GAIN	
3LK453	IV+V am 1	5+6	IV+V am 1	0	IV+V am 2 14+16
4LK52	V am 1	13+6			V am 2 14+16

Le tableur intégré, idéal pour réaliser des tarifs.

Coupage de mots

☒ Césure automatique Syllabe la plus courte:

En:

<input checked="" type="radio"/> Français	<input type="radio"/> Anglais	<input type="radio"/> Allemand	<input type="radio"/> Italien
<input type="radio"/> Espagnol	<input type="radio"/> Portugais	<input type="radio"/> Hollandais	<input type="radio"/> Danois
<input type="radio"/> Suédois	<input type="radio"/> Norvégien	<input type="radio"/> Nigorsk	

Choix de 11 langues pour une césure par algorithme.

place sur les disquettes, car un dictionnaires occupe habituellement de 100 à 200k. Cette césure intervient au fur et à mesure qu'un texte est frappé et à la moindre modification du texte ou de la réserve. En outre, en bons Européens, nos voisins ont fait de ce logiciel le premier à disposer de la possibilité de couper les mots selon les règles de onze langues européennes différentes! Qui dit mieux? Tabulations, justifications, tout y est, à l'exception d'une possibilité de vérification orthographique et de fonctions plus sophistiquées comme index, table des matières, etc. Il est donc tout à fait possible d'utiliser Ragtime pour écrire directement des textes. L'interlignage est variable à souhait, au point près. Le crénage fonctionne parfaitement avec la touche Commande et le clavier numérique. Numéro de page, nombre de pages, date et heure peuvent naturellement être placés où on le désire; on peut aussi figer une date, de sorte qu'elle ne sera plus mise à jour automatiquement à l'ouverture du document. Enfin Ragtime dispose d'une fonction de recherche/remplacement très puissante: on peut en effet rechercher et remplacer sélectivement polices, styles ainsi que tailles de caractères. Je regrette cependant deux choses: si ce logiciel permet d'importer des textes écrits avec MacWrite ou Word 1, il ne permet pas (encore?) d'ouvrir des documents écrits avec WriteNow ou Word 3. D'autre part la version 2 gère les caractères à l'écran moins bien que ne le faisait la première version, ce qui est un peu dommage; c'est le cas en particulier quand on demande la justification totale d'un texte.

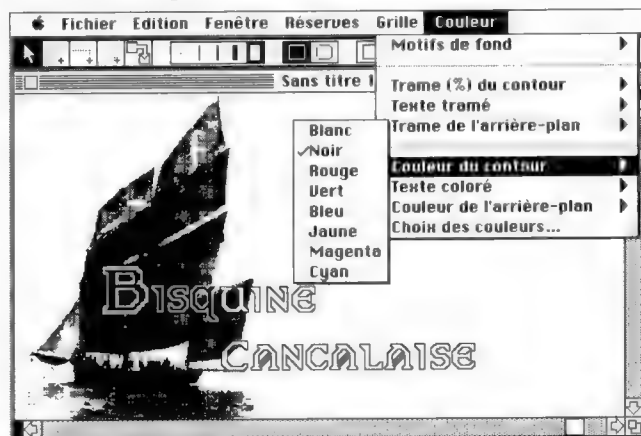
Si vous devez disposer des tableaux de chiffres dans vos documents, effectuer des calculs compliqués, le tableur intégré est là: créez une réserve où vous le désirez dans votre document et choisissez l'option *tableur* dans le menu *Réserve*; vous aurez un tableau où vous pourrez disposer chiffres ou textes. Vous pourrez agrandir ou diminuer cette réserve aux dimensions qui vous conviennent, visualiser l'ensemble de la feuille de calcul, soit 253 lignes par 253 colonnes, et y faire figurer de longues colonnes de chiffres tout en ne montrant que le résultat final dans votre document. Si vous avez besoin de plusieurs tableaux, il vous sera loisible d'en ouvrir autant que nécessaire sur une même page ou sur plusieurs, et ces feuilles de calcul pourront être liées entre elles.

Dans l'ensemble, c'est un tableur qui ressemble aux autres: une soixantaine de fonctions et la possibilité d'importer des tableaux au format SYLK préparés avec *Multiplan*, *Excel* ou même *4ème Dimension*. Ragtime permet en outre d'encadrer une ou plusieurs cellules et, ce qui le différencie des autres tableurs, de choisir des polices et des styles de caractères différents dans un même tableau; c'est un tableur typographique, en ce sens qu'il permet de mettre en page de manière plus poussée et plus attrayante. Comme il devient simple, en outre, d'élaborer un emploi du temps ou le tableau d'utilisation

des règles et non pas à la suite d'une consultation de dictionnaires. D'où grande rapidité et gain de

d'une salle et de l'intégrer dans un document plus complexe! Les spécialistes du calcul apprécieront, en outre, la possibilité originale d'affecter une formule secondaire à chaque cellule, permettant de n'effectuer le calcul de la formule principale que si le résultat de la formule secondaire est vrai; on utilisera cela pour une conversion automatique de saisie, par exemple, ou bien pour arrêter un calcul lorsqu'une limite a été atteinte.

Ceux qui désirent absolument une gestion de fichiers dans leur intégré en seront pour leurs frais. Mais on peut toutefois utiliser le tableur en ce sens; les fonctions de tri et de recherche permettent en effet d'imprimer des séries de lettres et de faire ainsi du mailing.



Sur Mac II, RagTime 2 affiche la couleur.

Troisième aspect de ce logiciel intégré de mise en page: la gestion des images. Toutes sortes d'images sont récupérables, qu'elles soient au format Paint, PICT ou issues d'un scanner TIFF, FOTO, ou EPSF. L'aspect sans doute le plus positif de cette gestion d'images est qu'on peut appliquer un coefficient de réduction ou d'augmentation très précis à chaque image, entre 0,8 et 10 000%. Naturellement il est possible de recadrer ou de découper une image, de la disposer comme et où on le désire, ou de la rendre transparente.

Voilà donc un logiciel que tout un chacun pourra utiliser sans problème, sans avoir à se casser la tête. Est-il meilleur que Pagemaker, Ready Set Go, Scoop ou XPress? Il lui manque, certes, la «table de travail» de Pagemaker, qui permet de déposer des documents en attendant de les inclure sur la feuille de travail et il n'habille pas les formes irrégulières. Mais c'est à peu près tout au chapitre des lacunes.

Ragtime, outil du cadre plus que du graphiste, est souvent utilisé pour réaliser des documentations techniques volumineuses. La centrale nucléaire de Cruas, dans la Drôme, a ainsi mis en page toute sa documentation de maintenance (46 000 pages stockées sur disque optique Worms) avec Ragtime.

A noter que la version 3 offrira prochainement la séparation des couleurs, une fonction *chart*, et une passerelle intégrée vers *FileMaker+*, un gestionnaire de fiches très apprécié outre-atlantique. Ragtime 3 sera alors le premier intégré orienté P.A.O.

J.M. Wallet

Ready, Set, Go! 4.0 : orienté texte



83 nouvelles caractéristiques ont été ajoutées à Ready,Set,Go!3.0 pour en faire Ready,Set,Go! 4.0. Les principales améliorations consistent en l'époussement des formes quelconques, la récupération d'images aux formats les plus diffusés, le travail interactif en format d'affichage double page et la possibilité de sortir des documents jusqu'à 2,50 mètres de côté! Pour réaliser plus rapidement et plus efficacement des documents, RSG 4.0 comprend des feuilles de styles et de caractères, une interface améliorée de mise en place des tabulations sur une règle graduée et un correcteur d'orthographe basé sur la suggestion (le plus logique puisqu'en définitive, si on fait le métier d'écrire, ce n'est pas à la machine de le faire).

Voici les principales nouvelles caractéristiques :

■ Raffinement exceptionnel dans la sélection du texte :

Tout logiciel de traitement de texte doit normalement se référer au standard conseillé par Apple, en l'occurrence MacWrite ; on sait par exemple que la sélection d'un mot se fait par un double-clic sur l'un de ses caractères, qu'il suffit de noircir le texte par un clic-glissement pour le sélectionner, etc. RSG a donc scrupuleusement conservé toutes les fonctions traitement de texte de MacWrite et les a enrichies pour tirer le meilleur parti de la convivialité, apanage de tout bon logiciel sur Macintosh. On retrouve donc *Commande-A* qui permet de sélectionner tout le texte contenu dans une réserve.

L'enrichissement *Commande-Opt-A* permet de ne sélectionner que le texte contenu dans la réserve en cours, ce qui est très pratique lorsqu'on désire permuter des pages et refaire une mise en page sans s'arracher les cheveux avec cinquante couper-coller. *Double-Clic* sélectionne le mot entier et l'espace qui le suit. Car si vous remarquez bien, dans la plupart des cas on sélectionne un mot pour l'effacer. Une fois la délétion validée, il reste deux espaces et il faut donc appuyer la touche Déléte une seconde fois; on n'y pense pas toujours, ou bien au contraire, dans la précipitation, on risque d'effacer aussi une ponctuation ou le dernier caractère du mot précédent. Grâce à cette astuce, le mot disparaît et emporte avec lui l'espace indésirable. Dans le cas où on ne désire pas effacer le mot, mais le remplacer, n'ayez crainte, en faisant *Commande-Double-Clic* le mot est sélectionné seul, sans l'espace qui le suit. Vous retapez votre mot, il y a bien un espace avant, un espace après, tout est pour le mieux. Évidemment, le Double-Clic ne sélectionne pas les ponctuations que l'on colle à la fin du dernier mot d'une phrase. Et puis voilà, une idée de génie, le tilt auquel il fallait penser : pourquoi seulement un double-clic ?

Grâce à un *Triple-Clic* on sélectionne la ligne entière. En gardant le dernier clic appuyé et en tirant la souris, on peut sélectionner d'autres lignes. Mieux, un *Quadruple-Clic* sélectionne le paragraphe entier. En tirant sur le dernier clic, on sélectionne d'autres paragraphes un par un.

Quant à la sélection d'un texte par *clic-tirer*, classique me direz-vous, pas sur RSG! Le pointeur de la souris se moque des frontières entre les réserves et tout le texte est sélectionné à partir du point d'insertion dans le premier bloc, jusqu'à l'endroit où on arrête le curseur, dans un autre bloc de la même page ou de la même double page, quel que soit le nombre de blocs liés entre les deux bornes. Et si l'on veut sélectionner plusieurs pages de texte, le classique *Majuscule-Clic* permet de noircir tout le texte compris entre la première et la dernière position du curseur.

■ **Le verrouillage** : comme en environnement Draw, RSG4 permet la duplication d'objets (réserves, encadrement...), contenu inclus, avec réglage du décalage de la duplication, et le verrouillage empêchant toute manipulation (surtout accidentelle) de l'objet.

■ **Importation d'images** : en plus des fichiers PICT et Paint, RSG peut également importer des graphismes aux nouveaux standards, EPSF (*Encapsulated PostScript File* générés par Adobe Illustrator, Canvas, Pixel-Paint, Laser-Paint, Image-Studio, Cricket-Draw, et certains logiciels de scanning) et TIFF (*Tag Image File Format* générés par n'importe quel digitaliseur ou scanner à 300 points par pouce).

■ **Importation de textes** au formats MS Word 3, MacWrite, WriteNow, Ascii, PostScript et en utilisant l'Album pour les logiciels incompatibles comme Writer+.

■ **Double page interactive** : sur la version 3.0 on ne pouvait que voir la double page, désormais l'affichage et la mise en page sont totalement actifs en format double page.

■ **Feuilles de style** : Il est possible de créer des feuilles de style consistant en une mise en place d'attributs typographiques, d'options de formatage, de graisses, de tabulations, d'alinéa, de retraits, etc. Ces feuilles de style se sauvegardent sous forme de fichiers et peuvent être activées par leur nom ou

Cliquez sur Icônes. Abonnez-vous !

par un raccourci clavier que l'on peut leur attribuer. Si le texte est formaté préalablement à son importation dans RSG, la modification de la feuille de style change automatiquement les caractéristiques de présentation et de typographie des textes dans un document entier.

■ **Recherche et remplacement** : La version 3.0 permettait de chercher et éventuellement de remplacer n'importe quelle lettre, n'importe quel mot, signe ou phrase dans une réserve de texte donnée. Désormais, il est également possible avec la version 4.0 d'effectuer, sélectivement ou globalement, la recherche, avec ou sans remplacement, de mots rattachés ou non à leurs attributs typographiques. Un même mot peut donc être remplacé par lui-même dans un autre style ou par toute combinaison de texte, police, corps et style. C'est là une puissante fonction, digne des meilleurs traitements de texte.

■ **Le Glossaire programmable** : *Comman-G* ouvre un glossaire dans lequel figurent déjà des éléments presque toujours indispensables à la rédaction d'un texte, l'heure, la date. On peut ajouter des phrases, des expressions répétitives, des formules de politesses, des textes importants auxquels on donne un nom et que l'on colle dans le document par un simple appel. Les textes sont mémorisés dans le glossaires avec leur format et peuvent être de longueur illimitée. Un glossaire est partageable entre tous les documents créés.

■ **Le nouveau bureau** : Placés horizontalement, juste en-dessous de la barre des menus, les outils graphiques ont dégagé de la place latéralement pour avoir un champ visuel sur toute la largeur de la page lorsqu'on travaille au format standard A4, c'est-à-dire sur 21 cm de large dont 19 cm utiles. Une main, inconnue dans la version 3.0, a été ajoutée ; elle permet de déplacer la page sans utiliser les ascenseurs et s'emploie de la même manière que celle de MacPaint. Les filets ont disparu du menu iconique et sont allés constituer un menu supplémentaire dans la barre. On note également l'apparition d'un outil permettant le tracé des lignes diagonales, ce qui permet d'incliner la marge des textes en utilisant la fonction d'épousement. On peut enfin déplacer le point zéro des règles et le mettre où bon nous semble.

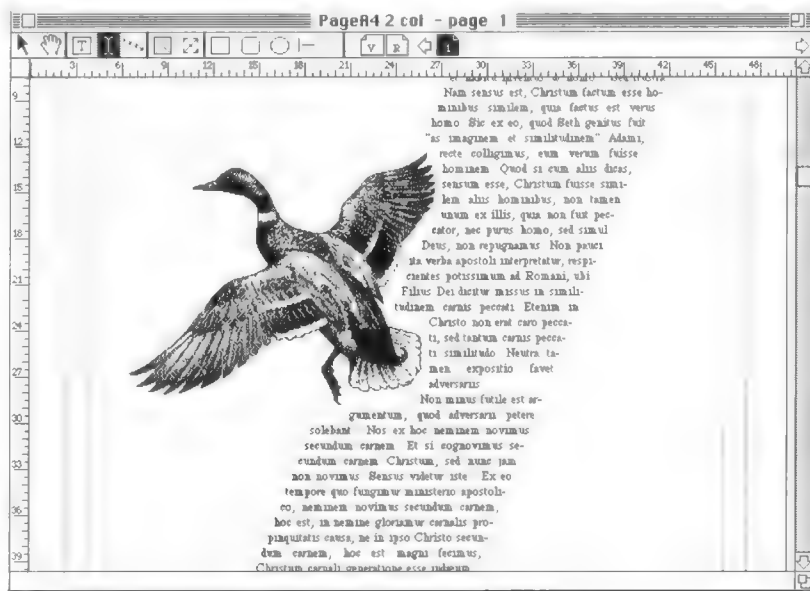
■ **Nouvelles options d'impression** qui offrent le format

tabloïd, le format quelconque jusqu'à 2,5m par 2,5m, le recouvrement des pages ajustables et les traits de coupe (très utiles lorsqu'on imprime sur Linotronic).

■ **Les tabulations** étaient la grande faiblesse de RSG 3.0; voici enfin une règle graduée de tabulation dont le positionnement s'ajuste soit graphiquement avec la souris, soit numériquement au clavier. Chaque taquet de tabulation peut être en fer à gauche, fer à droite, centré, justifié au taquet suivant ou à tabulation décimale pour les tableaux chiffrés. Et pour le bonheur de ceux qui veulent récupérer des états comptables, le nombre de taquets est illimité. Qui dit mieux ?

■ **Les césures** : on peut paramétrer la longueur minimale des mots susceptibles d'être coupés, le nombre de caractères minimum avant et après césure, le nombre maximum de

césures consécutives (par souci esthétique), interdire la césure des mots en majuscules et du dernier mot d'un paragraphe. Enfin, on dispose d'un dictionnaire de césures exceptionnelles que l'on enrichit soi-même et qui demeure commun à l'ensemble des documents. Il suffit d'y écrire les mots scindés par un tiret à l'endroit où l'on désire voir la césure; exemple: *Cons-ti-tu-tion*.



Après spécification de l'espace réservé entre le texte et l'image, le texte coule au choix soit autour du pavé d'image, soit autour de l'image elle-même.

■ **La vérification orthographique** fonctionne au mot par mot et doit être considérée comme un gadget. Il y a d'ailleurs un abus de langage lorsqu'on parle de vérification orthographique car il faudrait plutôt parler de vérification de mots. Il n'existe actuellement aucun correcteur capable de détecter les fautes d'accord de participe, les fautes de conjugaison et les pluriels oubliés.

Ne faites donc absolument pas confiance à ce genre de gadget pour compenser vos faiblesses en grammaire. Si vous écrivez « *ils êtes monter sûr plusieurs cheval* », les correcteurs les plus performants comme celui de *Word 3* ou *Orthogiciel* ne détecteront aucune erreur. Il vaut mieux vous replonger dans votre petit Robert. Le dictionnaire permet cependant de corriger certaines fautes de frappe.

Très orienté traitement de texte, ReadySetGo est l'outil idéal pour mettre en page de longs documents.

Ashtar Moira

Grands écrans : voyez plus, voyez mieux



De nombreux constructeurs, dont deux français (I.C. Products et Crex Technology), proposent des grands écrans 15 et 19 pouces. Pour une utilisation exclusive en PAO, la couleur ne nous paraît pas vraiment indispensable. Rappelons également qu'un moniteur couleur fatigue les yeux beaucoup plus qu'un écran noir et blanc. Bien sûr, avec la séparation des couleurs offerte par *FreeHand* et *Illustrator 88*, les graphistes apprécieront la visualisation à l'écran des coloris choisis.

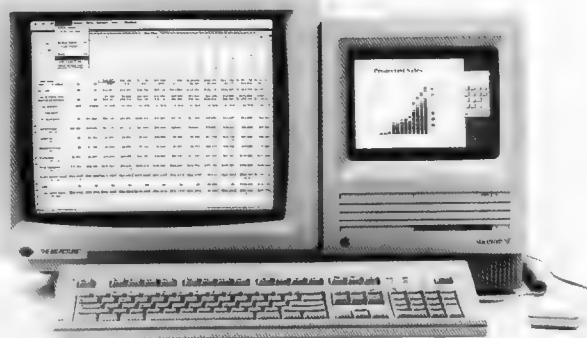
De l'avis de tous, les deux meilleurs grands écrans couleurs sont ceux d'Apple (13 pouces) et de SuperMac Technology (19"), ce dernier valant 40 000F.

Quant aux monochromes, ils sont à peu près tous équivalents en terme de résolution et de prix (20 000F), écrans Grafix de SuperMac (1280 x 960 pixels) et Laserview mis à part. Naturellement, plus l'écran est grand, plus la vitesse d'affichage diminue. C'est pourquoi notre choix se porte plutôt sur un 15 pouces, même s'il n'offre que la vision d'une page A4 à la française.

Rappelons que pour obtenir un réel WYSIWYG (What you see is what you get), il faut attendre le Display Postscript d'Adobe qui offrira une qualité d'affichage-écran équivalente à ce que l'on obtient sur une imprimante laser. Next, la société de Steve Jobs, et DEC on décidé de l'implanter sur leurs stations de travail tandis qu'Apple s'y refuse.



Le Radius Full Page Display II offre un excellent contraste grâce à son phosphore de haute qualité.



Au delà de la PAO, le grand écran est bien utile pour visualiser un large tableau d'Excel.

Ecran Sony, écran coupé

■ Le Mac II, la couleur, le grand écran, c'est nouveau, c'est beau, c'est le rêve... On se laisse bercer par les palettes éclatantes d'un *PixelPaint* ou d'un *VII Dimension* et puis on s'habitue. C'est alors qu'on constate avec horreur que le moniteur couleur de ce cher Mac II est traversé horizontalement, à un tiers du bas de l'écran, par une ligne grise ! On tripote un peu tous les boutons, mais rien n'y fait ; elle persiste et coupe inesthétiquement en deux le bel écran.

Aucun réglage n'y fera quoi que ce soit. Mais rassurez-vous (si tant que cela puisse être rassurant), tous les moniteurs couleurs haute résolution ont ce défaut. Ne cherchez pas à le corriger car il est indépendant de la dalle ou du balayage. Ce trait horizontal n'est autre qu'un fil de nylon suspendu d'un bord à l'autre du tube cathodique et ce que l'on voit sur l'écran, c'est son ombre. Ennuyeux n'est-ce pas ?

Mais ceux qui n'ont que le moniteur Apple doivent encore s'estimer heureux, car les gros moniteurs comme le SuperMac de 19 pouces ont plusieurs fils de nylon, habituellement 2, mais parfois 3 ou 4.

A quoi sert ce fil ? A compenser et absorber les vibrations provoquées par la THT (Très Haute Tension). En l'absence de ce fil, le tube pourrait dévier, vibrer et entrer en résonance magnétique au point qu'une dégradation considérable des couleurs s'en suivrait.

La société Sony n'a pas trouvé d'autre solution, malgré tous ses ingénieurs ! Alors, si vous avez une idée, n'hésitez pas à la leur proposer...

Laserview : le trompe-l'œil

■ Disponible en écran 15" ou 19", le moniteur Laserview, de par sa résolution de 1200 par 1664 points, offre une des plus fines résolutions disponibles sur le marché français. Une fois la carte installée sur votre Mac, il suffit de copier un petit programme dans le dossier système pour que le Laserview devienne opérationnel. Pour la lisibilité, vous disposez de 3 tailles de curseurs et d'une fonte système pour l'écran.

Paradoxalement, la lisibilité est l'une des principales faiblesses de cet écran, surtout en utilisation PAO. De la barre des menus à la taille des fenêtres, tout est beaucoup plus petit sur l'écran Laserview. De plus, les options *taille réelle* dans les programmes de PAO n'affichent plus la taille réelle et les textes en dessous du corps 10 deviennent très difficiles à lire. On voit ici qu'un nombre de points supérieur aux 72 points par pouce de la résolution standard du Mac ne veut pas dire pour autant performances supérieures.

Autre désavantage dû aux limites techniques de la très haute résolution, l'écran est flou sur les 4 bords. Heureusement, le Laserview dispose d'un deuxième mode basse résolution de 832 X 600 pixels, mode beaucoup plus exploitable en PAO. Cependant, étant cette fois en dessous des 72 points standards, le format *taille réelle* devient alors beaucoup plus grand.

En attendant Display Postscript qui pourra tirer parti de tels écrans, le Laserview, de par sa finesse d'affichage semble surtout destiné à une utilisation CAO. Si vous souhaitez faire de la PAO, nous vous conseillons donc d'attendre si votre choix se porte vers les très hautes résolutions. D'autant plus que le design des nouveaux modèles entrevus à la MacWorld Expo de San-Francisco est incomparablement plus réussi que celui de la ligne actuelle.



Considéré souvent comme la Rolls des grands écrans, le Laserview n'est pas exempt de défaut.

Nouveau : Megavision pour ST

■ La firme française Microvision propose les premiers grands écrans pour Mega ST, disponibles en 17, 19 et 24 pouces (15 000F pour le format A3).

Le driver logiciel offre la possibilité de faire tourner simultanément une application différente sur chaque écran ; par exemple *Timeworks* sur l'un et *le Rédacteur* sur l'autre.

Les écrans Megavision ST sont destinés aux softs tournant sous GEM.



Avec Megavision, l'Atari ST voit grand.

A Paris Montparnasse

Votre Concessionnaire agréé Apple

imagol

c'est tout l'environnement Macintosh.

- une boutique d'accès très facile
- du matériel en démonstration
- des périphériques variés
- toutes les fournitures informatiques
- un self-service Laser et Scanner
- tous les outils de la micro-édition
- des connexions Mac ↔ PC
- une librairie informatique
- des revues US
- de la formation
- de la maintenance
- le conseil, la compétence, le suivi

imagol 72, bd Raspail 75006 Paris

☎ 42.22.05.55

Image Studio : la retouche au poil de pixel



Consécration de la prolifération croissante des scanners, *Image Studio* est le premier logiciel d'édition d'images en demi-tons. Déjà connu pour le logiciel de PAO *Ready, Set, Go!* Letraset nous offre ici un logiciel révolutionnaire de par son interface conviviale, et surtout sa puissance.

Une fois de plus le Macintosh démocratise un domaine exclusivement réservé aux professionnels tout en en décuplant les possibilités. Grâce à *Image Studio* vous pourrez vous initier aux subtilités de l'art de la retouche et laisser libre cours à votre imagination pour transformer à la folie toutes vos images scannerisées.

Si de premier abord *Image Studio* peut dérouter le débutant par la richesse de ses fonctions, la conception très intelligente du logiciel permet de dégager trois grandes possibilités.

La première et la plus importante des fonctions est l'édition d'images scannerisées avec jusqu'à 64 niveaux de gris. Il est à noter que l'utilisation d'un Mac II et d'un moniteur haute résolution apporte un confort sans équivalent. Sur l'écran des Mac Plus et SE les valeurs de gris sont artificiellement recrées par la juxtaposition plus ou moins espacée des pixels, ce qui rend très difficile l'évaluation des nuances.

Deuxièmement *Image Studio* est un super MacPaint avec la possibilité de dessiner directement en niveaux de gris grâce à de nombreux outils : chaque pixel de l'écran peut prendre 256 valeurs de gris différentes !

Enfin de nombreux effets spéciaux sont disponibles, assignables à l'ensemble de l'image ou à une partie de votre choix.

En plus de son propre format, *Image Studio* peut importer beaucoup de types de fichiers en provenance d'horizons et de scanners divers. Saluons cette volonté de communication qui vous permet de reprendre aussi bien les fichiers *MacPaint*, *Tunderscan*, *Tiff* en valeurs de gris et bien d'autres encore. Ce souci du détail se retrouve dans les fonctions de sauvegarde

des fichiers en format EPFS, TIFF, MacPaint, permettant l'intégration des images retouchées dans les plus grands logiciels de PAO.

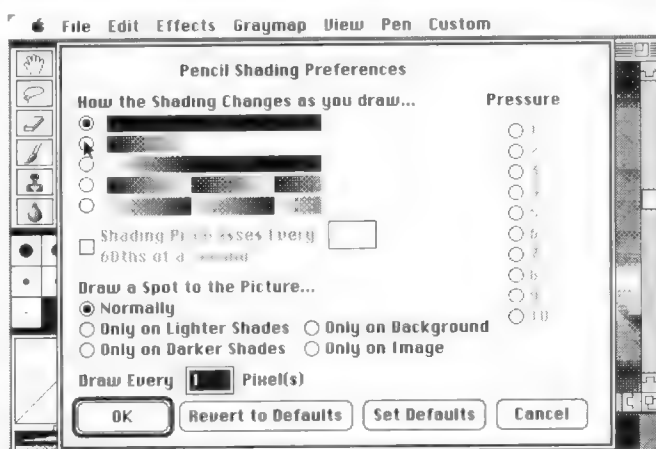
Point central de l'éditeur, la fenêtre des échelles de gris présente deux parties : la partie supérieure représente le graphe de l'échelle des gris. Si vous possédez un Mac II toutes les modifications que vous apportez au graphe se traduisent immédiatement à l'écran. On trouve en dessous deux règles de contrôle pour le contraste et la luminosité. En complément, un zoom puissant allant de 25% à 1600% vous autorise les plus fines retouches. On appréciera la fonction permettant de connaître les valeurs de gris sélectionnées, ce qui facilitera grandement la précision des travaux.

dement la précision des travaux.

Si l'on connaissait déjà, avec les logiciels des scanners, l'édition d'images de façon certes plus ou moins rudimentaires, la possibilité de peindre en niveaux de gris est un domaine tout à fait nouveau. De plus, *Image Studio* offre de nombreuses fonctions inédites telles que la goutte d'eau qui vous permet de diluer les teintes en des pastels subtils, ou encore le doigt qui agit comme dans la réalité en estompant l'intensité du tracé ! Plusieurs

types de pinceaux sont disponibles et l'on peut dessiner et sauver ses propres créations de pinceaux à l'aide du menu *custom* : par exemple le pinceau *Highlighter* vous permet de simuler un éclat de lumière sur une surface brillante!

Le premier aérographe sur Mac qui fonctionne comme un véritable aérographe existe, nous l'avons rencontré dans *Image Studio* : plus vous projetez une valeur de gris à un endroit fixe, plus cette valeur de gris fonce. Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est la possibilité d'ajuster précisément tous ces outils (pression, effet, répétition...), donnant ainsi l'impression d'une sensibilité similaire aux procédés traditionnels. Cependant certaines limitations subsistent : l'image n'a pas de scrolling automatique et comme vous ne pouvez ouvrir qu'un seul document à la fois, les fonctions *couper*, *copier*, *coller* entre deux documents sont fastidieuses.



Le contrôle des outils de la palette (à gauche) est très puissant : vous choisissez le niveau de pression, l'intensité de la solarisation, la progression des dégradés...

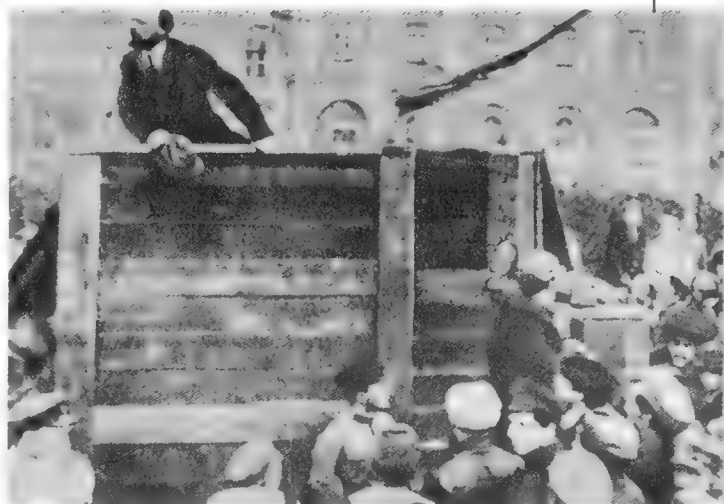
Image Studio dépasse les rêves les plus fous d'un retoucheur professionnel. C'est l'outil idéal des faussaires. Vous pouvez traiter en effets spéciaux la totalité ou des portions d'images : vous pouvez durcir, défocaliser (effet de flou), postériser (niveler les niveaux de gris) tout ou partie de votre document, reprendre une portion pour en faire une trame de remplissage. Tout ceci se fait le plus naturellement du monde grâce à l'agrément des commandes et des menus déroulants.

Au niveau sortie vous avez le choix entre points et lignes, le tout avec le choix de la linéature (le nombre de lignes par pouce) et le degré d'orientation de la trame. Sur une Linotronic 300 il est ainsi possible d'obtenir 133 lignes au pouce (une trame équivalente à celle utilisée par la presse quotidienne) contre 45 maxi sur une laser.

Si *Image Studio* fonctionne sur Mac Plus, il est certain qu'il n'exprimera ses pleines potentialités qu'avec un Mac II équipé d'un minimum de 2 mégas de Ram et d'un disque dur copieux. En effet, si vous souhaitez digitaliser une image au format A4, sachez que celle-ci occupera au bas mot 4 mégas, voire plus selon le type de fichier retenu pour la sauvegarde ! la taille de vos fichiers dépend aussi de la résolution adoptée pour le scannage. Une image scannée à 300 dpi occupe beaucoup plus d'espace-disque qu'à 75 dpi. Pour une sortie Lino, 150 dpi nous semblent suffisant.

De plus, attendez-vous à des temps de calculs assez longs si vous sortez sur Linotype. Méfiez-vous d'ailleurs, car si lors de la sortie le Mac drivant la Linotype possède moins de ram que la taille de votre fichier, vous serez dans l'impossibilité de

L'outil idéal des faussaires



Quelques années séparent l'édition de ces deux photos de Lénine en 1920. Voyez vous la différence ?

Sur celle de droite, l'homme marqué d'une croix a disparu. Car dans le but d'éliminer des pensées du peuple russe l'image de Trotsky, Staline, son rival politique, l'a fait

disparaître de toutes les photos. Il a suffi de rallonger les planches de la tribune !

*Heureusement qu'*Image Studio* n'existait pas à l'époque stalinienne. Sinon les falsifications historiques auraient été diaboliquement plus réussies.*



Aujourd'hui encore les services d'informations soviétiques publient des images retouchées de leur leader.

*En ajoutant avec *Image Studio* la tache de vin cranienne disparue de Michel Gorbatchev, nos confrères du magazine canadien *MacMag* rétablissent la vérité.*





L'écran du Mac II (ci-dessus), avec ses 256 nuances de gris offre une meilleure image que le Mac SE (à droite).

l'ouvrir. Notez au passage que le format de sauvegarde Riff de Letraset est de deux à trois fois moins gourmand en mémoire que les Tiffs, Epsf et autres, tout en étant plus rapide à imprimer. Préférez donc des images de taille moyenne.

Image Studio est un programme complexe. Mais sa superbe interface utilisateur et sa richesse le rendent abordable et très agréable à utiliser.

Employez-le cependant avec parcimonie, quand un document doit absolument être retouché. Car si vous pensez l'em-



ployer pour retravailler toutes les photos de votre revue, le temps passé vous coûtera beaucoup plus cher que l'emploi de similis en photogravure traditionnelle.

Ce type de programme préfigure néanmoins l'avenir car il offre pour la première fois des possibilités professionnelles réservées jusqu'à présent à des machines dix fois plus coûteuses. Cependant, avec l'arrivée de la couleur et des nouveaux scanners possédant 256 niveaux de gris, attendez-vous, si *Image Studio* vous fait craquer, à devoir investir en extension mémoire, cartes accélératrices, et disques durs de haute capacité !

Christophe Lombart 

EDIMAC vous aide

PARCE QUE LA REUSSITE EST DE PLUS EN PLUS DURE

- A Effectuer** tous vos travaux de mise en page (brochures, journaux, revues techniques catalogues, et bien d'autres choses encore).
- A Former** sur les logiciels les plus performants (XPRESS Page Maker, Illustrator 4 ème Dimension, etc...).
- A développer** une gestion de votre clientèle avec suivi statistique sur les succès de vos mailings.

Des Entreprises Nationales et Internationales

NOUS FONT DEJA CONFIANCE, ALORS COMME EUX

**FAITES VOUS REMARQUER
PAR LA QUALITE**

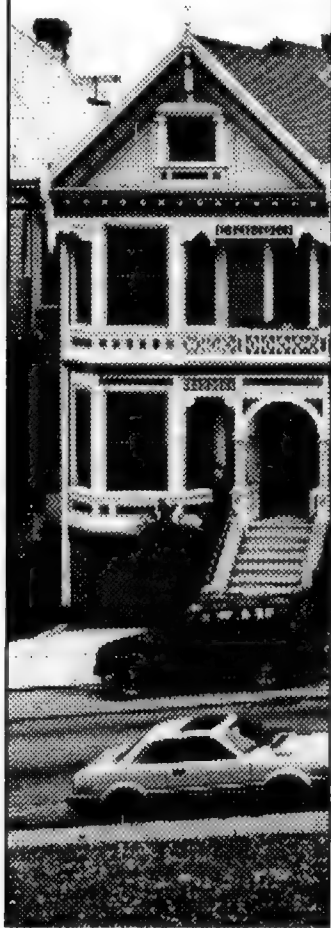
UNE EQUIPE A VOTRE SERVICE AU 20 76 76 90



Photo travaillée avec Image Studio et sortie sur différentes imprimantes

LaserWriter
300 dpi

Temps d'impression :
2 minutes



Varityper
600 dpi

20 secondes



Linotronic 100
1270 dpi

5 minutes



Linotronic 300
2540 dpi

18 minutes



Read-It : l'O.C.R. à prix soft



Généralement, pour faire de l'OCR (Optical Character Recognition), c'est-à-dire de la reconnaissance de caractères, il faut simplement deux éléments : un élément hard qui sera soit un scanner, soit une caméra vidéo, soit une table à numériser, et un élément soft, en l'occurrence un logiciel de reconnaissance d'écriture qui, à partir d'une image numérique, sait reconnaître les caractères et convertir l'image en texte ascii. A 25 000 francs le scanner et 50 000 francs le logiciel de reconnaissance d'écriture, je me suis dit qu'il valait mieux oublier le projet momentanément.

Peu de temps après, j'ai découvert un logiciel OCR nommé *Read-It!* distribué par Olduvai. Je n'ai pas hésité à me procurer ce soft car il ne coûtait que \$250 (environ 1400 francs). D'un autre côté, habitué à la politique du dollar à 15 francs pratiquée en exclusivité mondiale sur le territoire français, j'ai également acheté un scanner en Espagne, trois fois moins cher qu'en France.

Le scanner, un Microtek MS300A bénéficie d'une excellente réputation outre-Atlantique; il offre une résolution de 300 points par pouces en 65 niveaux de gris et vient donc parfaitement s'insérer dans un ensemble comprenant une LaserWriter. Cette dernière a en effet la même résolution et on peut donc profiter au maximum de la qualité de reproduction de ces deux éléments dans la petite PAO. Le scanner Microtek permet de digitaliser un document de deux manières différentes, soit au trait (noir ou blanc) soit en degrés de gris (comme une photo). Notez que le scanner Microtek est pour l'instant l'un des premiers scanners qui se branche sur le port SCSI, permettant la digitalisation d'un document A4 en 20 secondes (contre 3 à 5 minutes si on utilise le port série).

Mais la véritable surprise m'est venue du logiciel *Read-It!* Il s'agit d'un chef-d'œuvre de simplicité. L'utilisation intuitive et évidente de ce logiciel se résume à deux opérations

complémentaires : la phase d'apprentissage et la reconnaissance elle-même.

Pour que *Read-It!* puisse déchiffrer un texte, il faut lui apprendre à lire. A la différence d'un être humain qui a besoin de plusieurs années pour réaliser cette opération, apprendre à lire à *Read-It!* ne demande que quelques heures. Il faut pour cela disposer d'un texte digitalisé au moyen d'un scanner ou bien par tout autre moyen. Pour que le contour des caractères soit bien net, il convient également de digitaliser "au trait" c'est-à-dire uniquement en noir ou blanc. Le document digitalisé, sauvegardé au format Tiff ou bitmap est toujours gigantesque; une page A4 correspond à un fichier de 1070 Ko... Il est donc hors de question d'utiliser *Read-It!* avec moins de 2Mo de mémoire centrale.

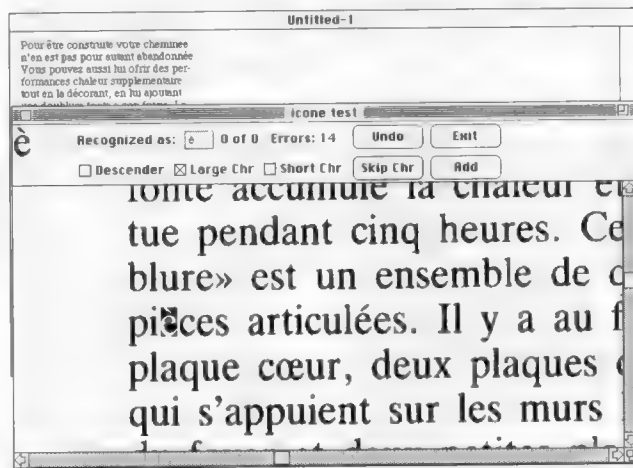
Read-It! dispose d'un algorithme puissant qui est capable de distinguer les formes connexes qu'il interprète comme autant de caractères. C'est pourquoi la seule condition à laquelle doit répondre un document à déchiffrer, c'est qu'il soit composé de caractères séparés les uns des autres et que les ligatures ne rassemblent pas plus de deux ou trois caractères à la fois. *Read-It!* peut donc parfaitement reconnaître l'écriture manuelle si la

personne qui écrit sépare les lettres. Beaucoup de gens écrivent ainsi d'une manière naturelle.

Comme *Read-It!* ne recherche que les éléments connexes, il guide son exploration du document sur les lignes que forment les caractères juxtaposés. Dès le début de la phase d'apprentissage, il sait parfaitement isoler chaque lettre, même si celle-ci n'a pour lui et pour le moment, aucune signification.

Pour lui apprendre à lire, il n'y a donc rien de plus simple. Une fois le document digitalisé

ouvert, on lui demande d'apprendre (option *Learn*) et c'est lui-même qui propose un à un les caractères qu'il isole. A chaque fois il suffit de lui indiquer quel caractère correspond telle forme en appuyant au clavier la touche correspondante. Si le document original est de bonne qualité, il apprendra très vite,



Phase d'apprentissage au cours de laquelle Read-It! constitue sa table de reconnaissance de caractères.

en moins d'une demi-heure. Au fur et à mesure que progresse la phase d'apprentissage, Read-It! se constitue une table de reconnaissance dans laquelle figurent les différents modèles de caractères rencontrés. Comme il existe de nombreuses polices de caractères, il faut constituer autant de tables que l'on doit déchiffrer de documents composés différemment. Ce n'est pas une grande contrainte puisqu'une table complète, dans le pire des cas, peut être réalisée en deux ou trois heures.

Une fois la table terminée, il n'y a plus qu'à digitaliser les documents et les lui faire lire. Si de temps en temps il fait une faute, on peut passer le texte dans un correcteur orthographique et le résultat final sera impeccable. Le temps de déchiffrement varie en fonction de la qualité du texte original. Mais en règle générale il faut compter une à deux minutes pour relire une page dactylographiée, soit une à deux secondes par ligne.

Si le document original est de mauvaise qualité, par exemple du texte dactylographié avec une machine dont le ruban était usé ou encrassé, Read-It! dévoile alors ses ressources cachées et sa véritable puissance. Une phase intermédiaire entre l'apprentissage et la lecture permet d'optimiser la table de reconnaissance. Il est fréquent que dans des textes de densité irrégulière les «c» se confondent avec les «o», les «l» avec les «1» et avec les «I». Même l'œil humain est parfois trompé ou dérouté. En combinant apprentissage et lecture, on continue d'enrichir la table tout en déchiffrant plusieurs documents. Quand la table est vraiment optimisée, Read-It! m'a plus d'une fois surpris à reconnaître avec exactitude des caractères que je qualifiais d'illisible !

Grâce à un module de synthèse vocale, Read-it! peut, si vous le désirez, épeler les caractères qu'il rencontre, au cours des phases d'apprentissage et d'optimisation. Pendant la lecture, il lit chaque ligne après l'avoir déchiffrée. Hélas, le module est construit sur des phonèmes anglais et sa lecture du texte français, bien que très comique, ne présente aucun intérêt. En revanche, les auteurs de Read-it! préparent pour la version 2.0 un module de synthèse vocale international. On pourra sélectionner la langue dans laquelle est écrit le texte, y compris le français.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pourtant pas un module d'intelligence artificielle qui procure à Read-It! cette puissance. La reconnaissance des caractères est simplement basée sur un algorithme de comparaison. C'est la table qui fait tout le travail et il faut trouver un bon compromis. Une petite table aura l'avantage de permettre un déchiffrement plus rapide, mais elle aura l'inconvénient de générer plus d'erreurs. En revanche, une table très enrichie fera moins d'erreurs ou même pas du tout, mais la lecture sera très sensiblement plus lente et monopolisera excessivement l'ordinateur. La phase d'optimisation de la table devra donc permettre de trouver un juste milieu entre ces deux extrêmes.

La méthode utilisée est tout simplement un algorithme statistique semblable à celui qui est appliqué dans la photogra-

phie par satellite. Lorsqu'on vous dit par exemple qu'un satellite est capable de lire les gros titres d'un journal à 30 000 kilomètres d'altitude, il faut bien évidemment savoir que ce n'est pas le "piqué" de l'objectif qui permet une telle prouesse. Les turbulences atmosphériques et la distance génèrent des parasites et la photo obtenue n'est qu'une masse de points informes. C'est l'algorithme de reconnaissance des formes qui va "régénérer" l'objet original qui a été photographié. Read-It! fonctionne d'une manière semblable et il est très utile là où des logiciels plus puissants et plus chers se plantent magistralement. Les caractères rapprochés et les ligatures ne lui font pas peur et avec un peu de patience, il est même possible de lui apprendre à lire l'écriture manuscrite. En cours de phase d'apprentissage, on peut en effet lui faire reconnaître des groupes de lettres. Il peut donc lire des ligatures typographiques comme *fi* et *fl*, ainsi que *æ*, *Æ*, *œ* et *Œ*.

Options
✓Filter 1 pixel out
✓Monospaced Font
Kerned Font
Accept Ligatures
Filter Returns
Filter Dashes
Keep Format
✓Context Sensitive
Tight Spacing
✓Single Spacing
Double Spacing
Batch Mode
Spelling Checker
Speech
Parameters...

Menu des options permettant de contrôler les conditions dans lesquelles Read-it! doit effectuer sa lecture : interlignage, caractères liés...

Pour évaluer la direction dans laquelle il faut optimiser la table, Read-It!, après chaque lecture, donne des statistiques : nombre d'erreurs exprimé en pourcentage (une bonne table donne moins d'1% d'erreur) et coefficient de correction (qui doit être inférieur à 6). Il donne également un commentaire sur la qualité de la table : *bad* (mauvaise) lorsque la table est insuffisamment enrichie, *poor* (pauvre) lorsqu'il manque encore quelques caractères, *fair* lorsqu'elle est correcte, *good* lorsqu'elle convient très bien, *inadequate* lorsqu'on s'est trompé de table. Notez aussi que Read-It! est capable de chercher lui-même la table qui convient. S'il la trouve, il la charge et vous propose de commencer toute de suite la lecture. S'il ne la trouve pas, il désignera celle qui serait susceptible de donner les résultats les moins mauvais. Mais vu le temps que prend la réalisation d'une table, il convient de toujours la créer à partir d'un exemplaire du document à déchiffrer.

Read-it! est déjà livré avec une importante bibliothèque de tables pré-programmées. Comme le logiciel est anglais, ces tables n'ont pas de caractères accentués. Elle doivent donc être optimisées. Elles permettent de reconnaître les polices de caractères les plus courantes telles que celles de la LaserWriter ou d'une machine à écrire IBM à sphère, ainsi que la plupart des imprimantes à marguerite.

Après avoir construit une table, il convient de la lister et de vérifier que tous les caractères de l'alphabet ont été appris. En effet, si dans le texte choisi pour l'apprentissage on n'a pas rencontré une seule fois la lettre «y», celle-ci pourra être reconnue pour un «v» avec une marge de plus de 15% d'erreur. Il y

à donc lieu de choisir un texte qui contienne au moins deux ou trois exemplaires de chacune des lettres de l'alphabet ainsi que tous les caractères accentués propres à la langue française. Read-It! n'ayant aucune limitation, il est capable de reconnaître n'importe quel caractère, n'importe quel symbole, n'importe quel signe, même ceux de la police *Zapf Dingbats*. Il suffit de les lui apprendre.

Une fois la phase de lecture terminée, on obtient un fichier ASCII parfaitement récupérable dans n'importe quel traitement de texte. Notez que Read-It! possède quelques options qui facilitent encore plus la récupération du texte. Au cours de la phase de lecture on peut en effet lui demander d'enregistrer le texte au kilomètre ou bien de placer un retour de chariot à la fin de chaque ligne. Il est également capable de supprimer

les tirets de césure en fin de ligne et de reconstituer les mots coupés. On peut lui demander de respecter la présentation comme sur le texte original; on retrouvera les retraits d'alinéa, les indentations, etc. Une thèse ou le manuscrit d'un livre peuvent être entièrement récupérés avec Read-It! J'en ai moi-même fait l'agréable expérience puisque j'ai récupéré deux livres dont j'avais dactylographié les manuscrits avant l'avènement de la PAO.

Read-it! est un bon logiciel proposé à un prix très "soft" (4 000 F). Je le recommande à tous ceux qui ont la chance de posséder un scanner.

A noter qu'il existe une version Thunderscan vendue 1 500 F.

Ashtar Moira

L'OCR made in France



Trois procédés français de reconnaissance de caractères nous sont désormais proposés. Le plus ancien, et donc le plus éprouvé, est le logiciel *ReadStar* proposé par Innovatic. Celui-ci existe en trois versions. *Readstar 1* (5 000F), reconnaît automatiquement les textes dactylographiés (droit, italique, gras), de préférence à partir d'un original, mais n'est pas capable de saisir des textes issus d'imprimés ou de journaux.

Readstar D (16 000F), qui intègre un logiciel de saisie d'image, ne contient aucune police pré-apprise, mais apprend toute police dactylographiée en espacement constant ou justifié. L'apprentissage se fait en même temps que la lecture de la première page, en cinq minutes. Vous constituez ainsi votre propre bibliothèque de polices que vous ré-utiliserez pour des documents ultérieurs. *Readstar 2+*, version 1.04 (40 000F) permet l'apprentissage de tous les textes dactylographiés et imprimés. Une page est apprise en 20 minutes. Enfin *Readstar 3+* (70 000F), qui doit sortir sur Mac pour la fin de l'année, est capable de décortiquer en un seul passage la structure de la page, d'éliminer les images, et d'enchaîner dans un ordre logique les pavés de texte. *Readstar 3+* est également capable de lire les tableaux et de les reformater.

Cognicar (25 000F), mis au point par le département Macintosh de Micropross, est un boîtier contenant un processeur 68000 et un logiciel résidant, qui se place entre le scanner et le micro. La reconnaissance des formes, sans aucun apprentissage, s'effectue en moins de cinq minutes pour un feuillet A4. Le texte reconnu est ensuite transféré, au kilomètre ou selon la même présentation, dans *MacWrite*. La taille minimum des corps reconnus est de 8 points, la taille maxi de 20. Pour le traitement de formulaires, *Cognicar* offre la possibilité de créer des masques pour effectuer chaque reconnaissance à des endroits identiques.

Troisième société à proposer la reconnaissance sur Macintosh, ISTC avec son logiciel *Autoread*. Déjà opérationnel sous *Windows* sur PC, *Autoread* devrait l'être pour septembre sur Mac, lorsqu'Apple proposera son propre scanner. Intérêt principal d'*Autoread*, son prix de 6 000F.



A droite, une page de magazine scannée. A gauche, le texte reconnu par Cognicar.

Si la reconnaissance ne pose quasiment pas de problème avec les polices dactylographiées ou photocomposées (taux de reconnaissance proche de 99%), quand les caractères sont collés les uns aux autres, la reconnaissance est truffée d'erreurs. Une resaisie du texte est alors plus rapide qu'une correction des textes scannés.

Quant à la comparaison, embauche d'une secrétaire pour ressaisir des textes/système OCR, sachez que si vous avez un volume de 6 pages à scanner par jour, votre investissement scanner et logiciel de reconnaissance équivaut à un an et demi de salaire. Un bac feuille-à-feuille pour vous éviter de devoir rester à côté de votre scanner pour introduire chaque feuillet paraît indispensable.

Camescan d'Orkis : le scanner 3D



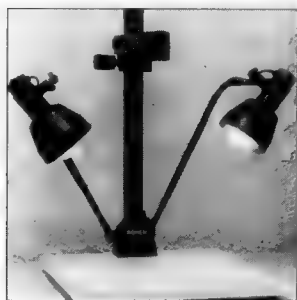
Souris-moi.



Si les scanners ne peuvent digitaliser que des images en deux dimensions, le Camescan accède quant à lui à la troisième dimension en permettant de numériser des objets en volume.

Si l'utilisation est un jeu d'enfant, la qualité finale de l'image nécessite bien évidemment, outre une excellente source vidéo, de bonnes notions d'éclairage. Comme vous pouvez le constater sur la prise de vue illustrant cet article, la résolution est très fine (256 niveaux de gris, 576 lignes de 768 pixels).

Le système se compose d'une carte d'extension pour Mac II qui est connectable à toute source vidéo aux normes européennes (SECAM, PAL, CCIR). Cela peut être une caméra, un camescope, un magnétoscope ou des appareils médicaux (scanner, échographe, fibroscopes, radiographies). Les images sont sauvegardées en format TIFF ou PICT. Mais attention, une image occupe au moins 400K.




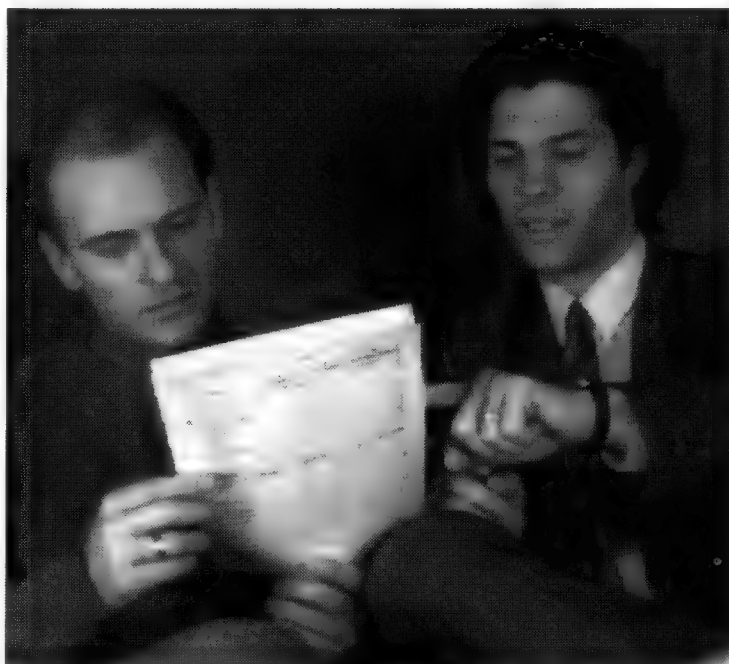
Avec un banc de repro, le camescan équivaut à un scanner à plat.

Ce procédé de digitalisation intéresse différents marchés : celui de la PAO bien sûr, mais aussi celui de la gestion de documentation (banque d'images sur disque optique), l'industrie (contrôle qualité), scientifique (aide à la recherche dans les secteurs comme la médecine, l'astronomie, la météorologie, l'aérodynamique...).

Une agence d'urbanistes a ainsi filmé un quartier et l'a «réhabilité» en couleur avec *Pixel Paint*. De même des architectes peuvent rapidement réaliser des photo-montages d'une rue incluant le projet de leur bâtiment.

Orkis estime le marché européen de la saisie d'image à partir d'une source vidéo sur Mac II à 64 Millions de

francs en 1990. La jeune équipe d'Orkis voit décidément la vie en rose puisqu'elle compte sortir, avant la fin de l'année, un Camescan couleur. Vendu 26 900F, le Camescan se positionne comme un scanner haut de gamme réservé aux applications professionnelles. 



Daniel Giacconne et Jean-Paul Rigal, les deux commerciaux d'Orkis. Image prise sur le vif avec le Camescan, équipé d'une caméra CCD à très haute définition, et non retouchée.

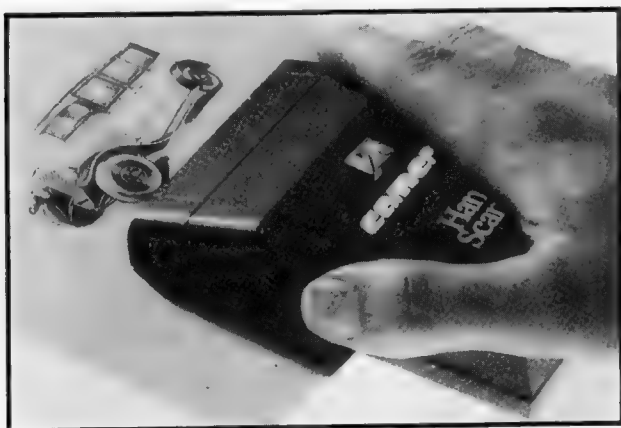
Handy-Scanner : pour digitaliser des logos



La société CAMERON vient de commercialiser la version ST du Handy-Scanner ; après les compatibles PC et avant le Macintosh (pour une fois), les Ataristes peuvent donc s'initier aux vertus de la «souris aux yeux rouges».

Le Handy-scanner ressemble en effet à une grosse souris à roulettes pourvue, sur le ventre, d'une ligne de LED rouges qui fournissent la lumière de référence à de multiples capteurs optiques. Le glissement, en faisant tourner les roulettes, donne la trame d'analyse. C'est tout bête, mais il fallait y penser ! Ce qu'il ne faut pas oublier non plus, c'est qu'une lumière rouge interdit de scanner, par exemple, les lettres rouges sur trame rose. C'est, à peu près, la seule limite de fonctionnement de l'animal ; en dehors du format, puisque la largeur d'analyse est celle de la ligne de capteurs, soit 64 millimètres.

On dispose de quatre positions de réglage de scan : une pour le noir-et-blanc et trois pour la saisie des gris avec trame. Il est bon de mettre en position *démo* (un petit programme à lancer sur la disquette) afin de tester quel réglage donnera le meilleur rendu des couleurs. Après quoi les choses sérieuses commenceront.



Handy-scanner : la souris qui lit.

Le Handy-Scanner est livré avec une disquette de programmes qui contient, outre le logiciel d'entraînement, un programme *Handy-painter* (paramétrable en français) mettant l'eau à la bouche. On y trouve, en effet, six mémoires-image, ce qui ouvre la voie d'un découpage en tranches des documents trop grands pour être scannés en une fois. Mais, si le logiciel autorise, en théorie, ce genre de sport, il ne faut pas trop en attendre : la gestion de blocs ne permet pas de réaliser

un travail propre, et l'on se trouve vite réduit à chercher des images compatibles avec la largeur d'analyse. Car, dans cette gamme restreinte, du type logos et lettrines, le scanner-souris se comporte parfaitement, et les résultats sont étonnants.

Handy-painter permet de fixer les paramètres, de mémoriser les images, mais aussi de retravailler leur graphisme. Rotations, effet miroir, inversion, déformations, tout y est ; sans oublier la possibilité de redessiner par dessus, d'ajouter des motifs ou du texte (plus de 30 polices). Seule la loupe n'est pas très efficace sans un rappel de l'image globale.

Par contre, Cameron fournit deux utilitaires de conversion du format image PIC à *Degas* : espoir vite déçu, car le passage vers *Degas* ne fonctionne pas. C'est bien dommage car on se trouve coincé, sans possibilité d'utiliser ces beaux dessins dans une page P.A.O., par exemple.

On est encore plus à l'étroit quand on veut imprimer une image : il faut choisir entre une compatible Epson-9 aiguilles (150 pts/pouce), une NEC Pinwriter P-6 (360 pts/pouce) ou une HP-Laserjet (300 pts/pouce). Pas question de brancher sa laser-Atari, ça planterait ! Et encore moins de laisser traîner le G-Dos, le scanner ne voudrait rien savoir.

Le Handy-scanner semble, en fait, avoir été adapté à la hâte sur le ST ! Si les prochaines versions règlent les derniers problèmes de compatibilité, faisant en sorte de produire des images transférables dans d'autres programmes, l'étroitesse de la fenêtre d'analyse sera vite oubliée.

Car le résultat est bon ; pour un prix qui reste inférieur à 4 000 francs, c'est déjà une réussite.

Jean Noël 

Scanner à 800 dpi

■ Agfa, qui était la première société à proposer à un scanner à 406 points au pouce, récidive avec les Focus 600 GS et 800 GS. Le premier numérise à 600 dpi pour 34 000F, le second à 800 dpi pour 36 000F. Ils offrent 64 niveaux de gris et une gestion de l'image en 6 bit par pixel permettant d'éviter le tramage. Un introducteur automatique de 50 feuilles sera disponible en juillet. Ce haut niveau de résolution est bien entendu destiné à une sortie sur Linotype.

Page-Setter : PAO sur Amiga



Page-Setter allie de très bonnes prestations à une remarquable facilité et souplesse d'utilisation. Ce programme qui a connu trois révisions (1.0, 1.1 et 1.1e), même s'il ne dispose pas de certaines fonctionnalités dont disposent les programmes P.A.O. plus récents et performants, offre deux avantages qui sont loin d'être négligeables.

Avant tout, il couvre 90% des nécessités (réelles) des utilisateurs. Deuxièmement, il paraît être totalement «bug free». Ceci est en P.A.O. un atout formidable car, même avec des sauvegardes fréquentes, il est très facile, à cause d'un «plantage» de perdre une idée, un dessin, la tournure d'une phrase bien réussie et, surtout, du temps précieux.

J'ai utilisé *Page-Setter* pendant presque six mois et je peux vous confirmer qu'il ne s'est pas planté une seule fois. Je n'ai jamais perdu ni un texte, ni une image. C'est l'un des programmes les plus fiables que j'ai jamais utilisé.

L'interface conviviale a été respectée. Le programme est intégralement géré par icônes, souris et menus déroulants tout en offrant plein de raccourcis-clavier (short-cuts).

L'écran de base (destiné à la mise en page et aux différentes fonctions) donne accès à trois autres modules : texte, graphique, impression.

Le module *texte*, même s'il ne peut pas être considéré comme un véritable traitement de texte, dispose de toutes les fonctions nécessaires pour manipuler le texte d'une façon efficace.

Sans décrire les autres fonctions disponibles, sachez que la touche *ESC* est là pour vous aider, en cas d'erreur et/ou fausse manipulation, avec une fonction *undo* limitée à la toute dernière opération, mais suffisante à nous «sauver».

Cette fonction de texte intégrée à *Page-Setter* permet à l'utilisateur, soit de préparer ses textes directement avec ce programme, soit de les importer. Si vous disposez déjà d'un texte préparé avec un autre éditeur, il suffit de le sauver sous forme *ASCII* et vous pourrez le récupérer dans *Page-Setter* (Les formats texte de *Scribble!* et *TextCraft* sont directement reconnus).

De même pour l'éditeur graphique il est possible d'importer des images toutes faites et de les manipuler, ou de les créer directement avec les outils disponibles. Dans ce cas aussi, il ne s'agit pas d'un programme de dessin complet mais toutes les fonctions de base sont là : aéro, remplissage, pinceaux, loupe, lignes, rectangles, cercles, texte-graphique, etc.

Il faut tenir compte du fait que le programme fonctionne



seulement en noir et blanc et qu'il n'est pas possible d'imprimer en couleur. En revanche toutes les images couleur importées sont automatiquement converties dans des trames aptes à reproduire plusieurs tonalités de gris.

Il est possible d'accéder aux modules d'impression à partir des différents contextes du programme : module texte, module graphique ou mise en page complète. En revanche la vraie fonction *Press* est celle du menu principal qui nous permet d'imprimer soit une page sélectionnée, soit l'intégralité d'un document qui peut être composé de plusieurs pages. Une page est composée d'une ou plusieurs *Boxes* (réserves) que vous pouvez dimensionner et positionner à votre gré ou même déplacer d'une page à l'autre, aidé en cela par une règle et un grillage, afin d'obtenir un positionnement toujours parfait.

Chaque *box* peut contenir indifféremment du graphisme ou du texte. Etant donné que ces réserves peuvent être rendues opaques ou transparentes à plaisir, il est possible de superposer textes et graphismes. Vous pouvez cadrer votre image en la déplaçant à l'intérieur de la *box* une fois que vous aurez réglé sa dimension.

Pour le texte, vous disposez d'une flexibilité totale, plusieurs *boxes* pouvant être enchaînées. Il est aussi possible de couper une colonne (*box-texte n°1*) par une *box*-graphique et de reprendre le texte après votre image (*box-texte n°2*). Votre texte coulera automatiquement de la première *box* à la deuxième. Plusieurs *boxes* peuvent être chaînées sur une même page et cet enchaînement peut continuer d'une page à l'autre et ceci

sur plusieurs pages. Toutes les fonctions de *Page-Setter* sont limitées exclusivement par la mémoire disponible.

Une fois le document préparé, on peut l'imprimer avec n'importe quelle imprimante supportée par le *WorkBench* à condition que celle-ci gère le graphisme.

Si en revanche vous désirez un «look» professionnel, il vous faudra le module additionnel *LaserScript* pour l'impression laser. Ce module offre deux choix : driver *LaserJet HP* (normale et Plus) et interpréteur *PostScript*, ce dernier est compatible avec toutes les imprimantes qui supportent ce langage, dont notamment la *LaserWriter* d'Apple. Cet utili-

taire prend en charge un document Page-Setter et le transforme dans un fichier-source PostScript qui, au choix de l'utilisateur, pourra être envoyé à la laser pour l'impression ou stocké directement sur disquette. Dans ce dernier cas, celui qui connaît le langage PostScript pourra l'éditer et éventuellement le modifier à volonté.

En plus de l'impression standard, *LaserScript* offre plusieurs possibilités de manipulation de la page qui, à l'aide de la souris, sont fort aisées : vous pouvez rétrécir et/ou augmenter votre page dans toutes les directions et même l'incliner avec une précision (incrément) d'un degré.

Il est aussi possible d'imprimer un document d'un seul coup ou de choisir sélectivement la page qui vous intéresse, ainsi que d'affecter certaines manipulations à toutes les pages paires ou impaires.

Pour les heureux possesseurs d'une laser, *LaserScript* complète *Page-Setter* en offrant un système de P.A.O. bien intégré dont la flexibilité et simplicité d'utilisation sont remarquables. Le tout pour un prix tout à fait raisonnable : moins de 200 dollars pour les deux programmes. Le prix public actuel de *Page-Setter* en français est de 1650 francs (*LaserScript* n'a pas été traduit vu son extrême simplicité d'utilisation).

Un grand frère de *Page-Setter*, *Professional-Page*, étant annoncé, un banc d'essai sera publié dans notre prochain numéro.

Gorgio Cupertino 

Envoyez-nous votre soft

■ Pour que nous puissions parler de votre logiciel dans notre prochain dossier "Spécial lecteurs", votre soft doit nous parvenir avant le 20 juin.

Nous avons déjà reçu :

- **Pamo**, logiciel de prospection commerciale développé sur 4D par Michel Marvallon.
- **Sarah**, outil d'aide à la décision développé sur 4D par Jean-Jacques Rose.
- **Dentix**, gestion de cabinet dentaire sur 4D (Y. Dubois)
- **Talos Pharmacie Clinique**, une détection d'interactions médicamenteuses développée par le docteur De Witte.
- **Rein Informatique**, gestion de dossiers de malades insuffisants rénaux chroniques, paramétrage d'Omnis 3+ développé par les docteurs Khazine et Simons.
- **Analyse-Courbes**, un programme de tracés de courbes et de calculs sur les fonctions numériques (Jean-Luc Neulat).
- **Maxitu**, gestion administrative de chantiers pour architectes et maîtres d'œuvre (Eric Pousse).
- **MultiTab**, un didacticiel pour apprendre les tables de multiplication dans le primaire (B. Grienberger).

UPC - Studio Graphique

Illustrations - Maquettes - Créations graphiques

Traitement et mise en page électronique
Passage au scanner de vos illustrations, photos, logos
Récupération de fichiers textes
Impression sur LaserWriter ou Linotronic
Vidéotique, vidéoclips couleur sur Mac II

Demandez notre catalogue gratuit :

UPC - Studio Graphique
16 escaliers du castelleretto
MC98000 MONACO
par Minitel : 3614 BUSTER - BAL : UPC

Timeworks : PAO sur Atari ST



Après *Fleet Street Publisher* et *Publishing Partner* (voir Icônes N°9), voici un nouveau venu dans la P.A.O. Atari : *Timeworks Desktop Publisher*. Développé par G.S.T., ce logiciel de mise en page est, bien entendu, compatible *First-Word* (avec ses enrichissements typographiques), ASCII, et accepte de nombreux formats d'images : *Gem*, *Img*, *Néochrome* ou *Degas*... Une nécessité absolue, puisque le monde graphique ATARI est riche de diversité. Quant à l'impression, un grand choix de solutions est proposé, de la matricielle 9 aiguilles au Postscript, en passant par la 24 aiguilles, la laser Atari ou HP.

Le logiciel est présenté sous forme de quatre disquettes qui contiennent tout ce qu'il faut pour réaliser sa configuration, quel que soit le matériel, 1040 ou Méga, avec ou sans disque dur. Un programme d'installation gère, en effet, les différents fichiers de programmes et de fontes, et il suffit d'indiquer, au départ, de quelle configuration on dispose pour que le disque dur (ou les disquettes) se voient attribuer les fichiers nécessaires. Seule précaution à prendre, si l'on ne dispose pas d'un disque dur : préparer trois disquettes formatées avant de lancer INSTALL. PRG.

Ceci étant fait, il faudra démarrer le système avec la disquette STARTUP, puis charger les fontes et, enfin, insérer la disquette DATA. Et ce ne sera pas tout pour les manipulations de disquettes car, à chaque impression, il faudra charger les fontes d'impression, et reprendre ensuite les fontes-écran pour réafficher la page. Une longue histoire à répétition qui peut amener à investir très vite dans un disque dur !

Viendra ensuite la définition des pages. Quatre possibilités de format de page existent : note, lettre, légal ou A4 ; il n'y a pas de choix utilisateur paramétrable, c'est dommage. Mais les gabarits existent qui permettent de définir une (ou deux) page(s) maître(s) avec leurs marges en tous genres, des entêtes ou pieds-de-pages, l'espacement entre colonnes (jusqu'à 9 colonnes)...

Il est également possible de choisir l'unité de mesure des règles que l'on peut, ou non, activer ; les bordures de cadres sont paramétrables et les motifs de remplissage aussi.

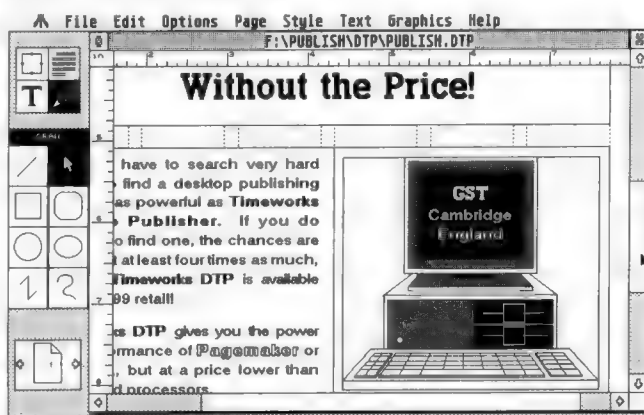
La nouveauté de ce programme, c'est sans aucun doute le paramétrage des paragraphes, une arme redoutable... et à double tranchant ! Quatre polices de caractères sont possibles (plus une police de symboles) et l'on peut définir, pour chaque paragraphe (l'intervalle entre deux *retour-chariots*) un style d'écriture se référant au caractère utilisé, à sa forme (standard,

italique, souligné, etc...), à sa taille, à l'interlettrage, à l'interlignage, au type de justification ou à la méthode de coupure. Il suffira ensuite de donner un nom à chaque style pour pouvoir en consulter la liste sur le bord gauche de l'écran, et faire son choix. Voilà qui évite, comme il faut le faire avec *Publishing Partner*, de noter quel style d'écriture a été adopté avant de le reproduire, dans une correction, par exemple.

Malheureusement, cette facilité d'utilisation comporte un inconvénient à l'importation de texte : il faut *re-styler* chaque paragraphe, ce qui est d'autant plus laborieux que les colonnes créées dans les pages maîtres ne sont pas liées entre-elles... Quelle patience !

La plupart des commandes sont accessibles au clavier, ce qui compense, malgré tout, la lourdeur de la manipulation.

Timeworks Desktop Publisher ne s'utilise pas, de façon évidente, comme un traitement de texte comportant le multi-colonnage ; c'est plutôt un «organisateur de pages», et sa plus grande efficacité apparaît dans l'importation, de nombreux formats étant possibles...



Timeworks DTP, l'organisateur de pages.

Après avoir défini la forme des pages et les styles d'écriture possibles, on pourra aller chercher du texte sur une disquette ; le transfert ne se pratiquant pas en une seule opération, une liste mentionne, en permanence, le (ou les) texte(s) entrant en jeu. Un confort intéressant.

En matière de graphisme, il en est de même, avec une distinction du format d'image. Il suffira, en mode *colonne* de définir un cadre d'accueil pour que le graphisme importé trouve sa place dans la page. A noter, suprême finesse, une sorte d'habillage automatique du texte autour du cadre qui inclut l'image. Toutes les distorsions sont possibles, et l'on

peut même retrouver le format original excluant toute anamorphose. Très utile !

Comme tout programme de P.A.O., *Timeworks* propose des outils graphiques, qui ne remplacent pas un bon logiciel de dessin. Mais leurs rôles se limitent à agrémenter une mise en page : filets, cadres, trames, tout y est ; avec les possibilités de la police des symboles, on peut ainsi enrichir agréablement les présentations.

Malgré tout, la gestion graphique reste limitée, car on ne peut travailler que sur une seule fenêtre à la fois ; le zoom est, quant à lui, peu pratique car on ne peut pas contrôler les retouches sur une vue globale pendant le travail.

Timeworks Desktop Publisher est d'un usage simple ; mais la simplicité engendre des manques. En matière de lisibilité, d'abord : il est impossible de lire toutes les polices de caractères dès que l'on abandonne le format *taille réelle* et c'est particulièrement désagréable, surtout si l'on travaille sur l'esthétique de la page.

En ce qui concerne le choix des caractères, il est limité à quatre polices : cela paraît peu pour faire de ce logiciel un standard de la P.A.O.

Le plus inquiétant reste le résultat sur laser Atari, et pourtant il semble faire partie de la «solution édition» d'Atari-France. Au delà du corps 18, les lettres ne sont pas mieux dessinées que sur une simple imprimante matricielle ; alors à quoi servent les 300 points par pouce de définition ! Cela résulte-t-il de l'impression sous *G-Dos* ou de la mauvaise facture des polices d'impression ? La question mérite étude, même si le matériel Atari est le plus compétitif du marché.

L'espoir subsiste, tout de même, car la version française de *Timeworks* est en cours d'élaboration (chez Logisoft, ceux du *Rédacteur*) et il faut espérer que bon nombre d'améliorations seront apportées.

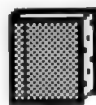
Il serait dommage qu'un programme de ce genre, qui recèle des qualités indéniables de mise en oeuvre, ne permette pas d'aboutir à un bon résultat sur laser. Sa simplicité et sa convivialité en feraient un concurrent redoutable pour *Publishing Partner* auprès d'un large public qui ne s'attache pas à une sophistication quelquefois inutile pour lui.

Jean Noël

Swiss	7	10	14	18	20	28	36
Dutch	7	10	14	18	20	28	36
Rockface	7	10	14	18	20	28	36
DRURY LANE	7	10	14	18	20	28	36
Bullets	●

Les polices livrées avec *Timeworks*.

Le papier au secours du pixel

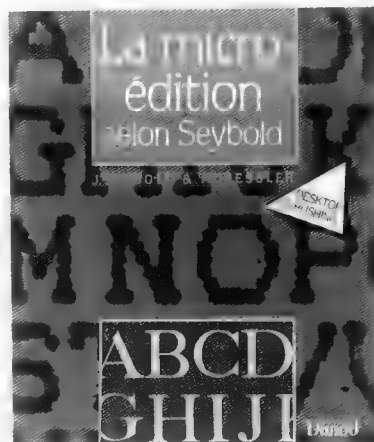


La micro-édition faisant appel aux principes de base de l'édition traditionnelle, les utilisateurs qui ne sont pas du métier peuvent se former au contact des ouvrages publiés sur ce sujet.

■ **Le guide de l'édition d'entreprise** met l'accent sur les moyens d'obtenir des imprimés de qualité correcte sans être soi-même un professionnel. Il présente la chaîne éditoriale, depuis les logiciels jusqu'aux outils d'impression, explique en détail comment constituer un cahier des charges et donne un code typographique de base. B. Girard (Editions AFNOR).

■ **La plaquette publicitaire** inclut la micro-édition comme moyen de conception et de réalisation. Typographe-concepteur, l'auteur traite de la lisibilité et de la conformité comme moyens de l'efficacité des messages. Alain Leterrier (Les éditions d'organisation).

■ **La micro-édition selon Seybold**, «gourou» américain du Desktop Publishing, fait un tour complet de la question. La



première partie explique comment les ordinateurs traitent les textes et les graphiques, aborde le monde de la photo-composition et de l'imprimerie. La seconde décrit en détail la composition et la mise en page par ordinateur. Le troisième chapitre traite des techniques d'infographie (langages

de description de page, scanners, vidéo) tandis que la dernière partie aide le lecteur à définir ses besoins pour choisir son système. L'ouvrage de référence sur le sujet. (Dunod).

■ **Modèles de lettres d'information** (pour PageMaker) est un guide pratique d'aide à la mise en page créé par Aldus. En une centaine de pages, il donne toute une série de conseils pour créer des mises en page esthétiques et efficaces. Deux disquettes contiennent 21 gabarits prêts à l'emploi. (Ed. PSI).

■ **Mise en page avec PageMaker**, de Francine et Gérard Mermet, et **Le livre de PageMaker**, de Bernadette Nantier et Christophe Donay sont quasiment des ersatz de manuels. Orienté PC pour le premier, Macintosh pour le second. (PSI).

■ Enfin, pour ceux qui souhaitent programmer en Postscript, **Postscript à votre service** (160 pages) de Judith Kertesz et Pierre Brandeis, publié par B.I.P., et **Introduction à Postscript**, de David Holzgang (470 pages) permettent de se familiariser avec ce langage de description de pages.

Où obtenir de la micro-compo ?

■ Les sociétés de service ci-dessous sont toutes équipées de photocomposeuses Linotype vous permettant d'obtenir, à partir d'une disquette Macintosh, des textes photocomposés. Avec une résolution de 1270 points au pouce pour la Linotronic 100, et de 2540 dpi avec la Linotonic 300.

Auchel
I.T.J.F. Créaprint.
Tél : 21.27.06.76
Annecy
Majuscule.
Tél : 50.27.77.23
Beauvais
Houdeville. Tél : 44.05.28.81
Bois Guillaume
Imprimerie Tag.
Tél : 35.61.68.62
Cannes
Cortex. Tél : 93.99.55.54
Caussade
Morsapem. Tél : 63.93.14.98

Chateau Renard
Imprimerie Libérale.
Tél : 90.94.11.12
Chennevières
Imprimerie Du Fort De
Champigny. Tél : 45.76.01.69
Condé sur Noireau
Anquetil. Tél : 31.69.04.26
Dieppe
La Vigie. Tél : 35.82.55.40
Evreux
Scoop Presse Normandie.
Tél : 32.39.50.50
Freymin Merlebach
H.B.L. Tél : 87.81.70.00
Levallois
Codema. Tél : 47 57.64.61
Lille
CAP. Tél : 20.52.01.04
Documents Services.
Tél : 20.06.32.72
Lyon
Creabilis (Infogramme).
Tél : 78.94.39.14
Ediprim. Tél : 78.72.55.04
Marseille
S.D.P. Tél : 91.37.30.02

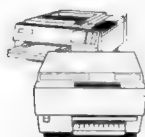
Malakoff
Pragma Compo.
Tél 46.57.48.62
Millau
Digigraph. Tél : 65.61.20.21
Nantes
2 MF. Tél : 40.74.40.19
MPC. Tél : 40.20.56.00
Nice
Cortex Informatique.
Tél : 93.62.58.57
Noyon
Finet. Tél : 44.09.05.44
Ollioules
Graphitext Navco.
Tél : 94.87.76.44
Paris
Compo Rive Gauche.
Tél 43.25.33.43
DR 23. Tél : 40.44.89.90
Ergo. Tél : 40.55.08.09
Flash Editing.
Tél : 46.06.56.00
Guilleminot. Tél : 42.80.65.80
Pragma Compo.
Tél : 46.57.48.62
Realphot. Tél : 43.43.22.94

Pontcharra
Moyen Perrin.
Tél : 76.71.90.11
Pont ST-Marie
Eppe. Tél : 25.81.90.90
Roubaix
Seros. Tél : 20.24.73.38
Sableux
SDMR. Tél : 22.95.52.46
Sable-sur-Sarthe
Compo Sable.
Tél : 43.95.08.95
Saint-Leu
Multicompos Graphic.
Tél : 39.95.70.00
St Pol-sur-Ternoise
Edition Rohart.
Tél : 21.03.13.32
Talence
Cephot. Tél : 56.37.46.15
Toulouse
Objectif 31. Tél : 61.62.31.46
SMC 3. Tél : 61.42.36.61
Trelaze
Boissier. Tél : 41.43.91.23
Villeneuve d'ascq
Nord Compo. Tél : 20.91.01.32

Toutes les imprimantes Postscript



NBI, Inc.
Model 908



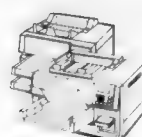
QMS-PS®
800 II, 810



Linotype Company
Linotronic™ 100, 300, 500



Texas Instruments
OmniLaser™ 2106



Texas Instruments
OmniLaser™ 2108, 2115



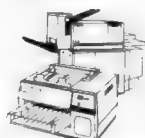
The Laser Connection
PS Jet/PS Jet™



Dataproducts Corp.
LZR™ 2665



Qume Corporation
ScriptEN™



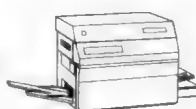
Digital Equipment Corp.
PrintServer 40™,
ScriptPrinter™



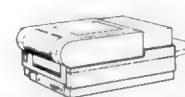
AST
Turbo Laser®/PS



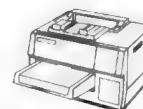
IBM 4216-020
Personal Pageprinter™



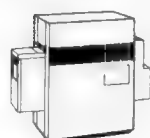
Vantyper
VT-600



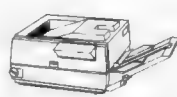
Apple Computer Inc.
LaserWriter™ IINT, IINTX



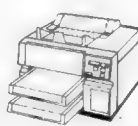
Quadram
Quadlaser™ PS



Agfa-Gevaert
P400PS™



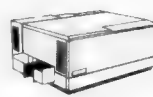
General Computer
Business LaserPrinter Plus™



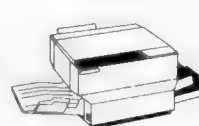
Wang
LCS15™



NEC Information Systems
SilentWriter™ LC-890



Diconix
Diji™ I/PS



Apollo Computer Inc.
Domain/Laser 26™



QMS-PS® 2400,
QMS® JetScript™

Nord Compo et la micro



Jean-Pierre Hurtrer dirige le service commercial de Nord Compo depuis 1972. Aujourd'hui la photocomposition c'est aussi la micro-édition. Il nous explique ici pourquoi il a préféré, selon son expression «être dans le train plutôt que de rester sur le quai».

Comment Nord Compo a-t-il découvert la micro-édition ?

En 1984, un de nos clients éditeur nous apporte une disquette contenant un texte saisi sur MacWrite pour obtenir de la photocompo. Comme nous avons déjà pratiqué le transcodage à partir d'un AppleII ou d'un IBM (les textes étaient enrichis par balisage), nous avons emprunté un Mac que nous avons branché sur le Miles, notre gros ordinateur.

Ce qui nous a semblé tout de suite génial avec le Mac, c'est que pour la première fois on avait une typo enrichie d'origine. Cela nous a fortement impressionné. Tout le problème était de récupérer ces codes.



L'atelier micro-édition de Nord Compo.

Un de nos confrères, Italiques, avait trouvé la solution. Son logiciel, *TypoMac*, les récupérait automatiquement.


Puis est apparu PageMaker, le premier logiciel de mise en page sur micro. Courant 85 on a alors acheté nos premiers Mac. Puis fin 86, une Linotronic.

Aujourd'hui nous sommes équipé de 6 Macs et de deux Lino, 100 et 300. Nous avons aussi créé une filiale, NovaScript, concessionnaire sans vitrine chargée de vendre la configuration Apple aux imprimeurs, graphistes, entreprises.

Le Macintosh n'est-il pas en train de prendre une part du marché de la photocomposition traditionnelle ?

Certes. Mais le Mac apportant une amélioration de la communication imprimée, il provoque un accroissement de la produc-

tion de documentations. Ce qui était auparavant réalisé sous forme dactylographiée est désormais composé. Ce qui accroît le marché. Et surtout il y a des choses que vous ne pourrez jamais faire avec un micro. Tout simplement parce que c'est beaucoup moins rentable. Un dictionnaire par exemple ! Ou quand le volume de compo est très important, complexe à mettre en page ou nécessite une très haute qualité. La manipulation de la souris est souvent plus longue que l'insertion de codes-clavier.

Ce que je crains, avec le boom de la micro-édition, c'est d'assister à une perte de professionnalisme, de voir la typographie se dégrader. Beaucoup pensent que la micro-édition, c'est comme le bricolage, qu'on peut tout faire soi-même. Mais en micro-édition comme en plomberie, il faut un certain savoir-faire. A un certain niveau de réalisation de documents, vous avez besoin du savoir-faire des professionnels. La micro-édition, c'est un métier. 

Comment bien flasher sur Linotronic

■ Avant d'envoyer une disquette à flasher, pensez à ces règles qui faciliteront le travail de votre photocompositeur :

- Téléphonnez avant de débarquer pour respecter le planning de votre fournisseur. Question de politesse.

- Indiquez la version du logiciel utilisé

- Précisez le support désiré (bromure ou film) et le sens de la couche : sens typo pour des montages ultérieurs à l'endroit (suivi de contretype auto-positif) ou sens offset pour tirer les plaques

- Attention aux polices de caractères employées. Avant de mettre en page, demandez-lui s'il possède les fontes que vous utilisez. Précisez si l'*Helvetica Narrow* est utilisé car cette fonte nécessite le téléchargement d'un dossier Postscript dans le RIP (transcodeur entre le Mac et la Linotronic)

- Présentez une disquette bien ordonnée, rangée par dossier.

- Donnez en même temps une épreuve laser pour pouvoir vérifier si la sortie Lino est bonne;

- N'employez pas plus de cinq fontes différentes par fichier. Au-delà, la mémoire du RIP risque de saturer.

- N'utilisez que des fontes Adobe

- Toute image numérisée ou tout fichier *Illustrator* placé dans votre mise en page doit être accompagné de son fichier original.

- Format : sur une *Linotronic 300*, le format maxi est limité au A4 en haute définition (2540 points au pouce). Si vous désirez du format A3 ou tabloïd, il faudra vous contenter de la basse résolution (1270 dpi).

- Le style Outline (relief) passe mal, le sertissage étant trop fin pour être lisible. Sur *PageMaker*, il ne passe pas du tout.

- Attention aux copier-coller trop nombreux (duplication d'un même élément). Ils peuvent dénaturer la typo.

- Si vous souhaitez obtenir des hirondelles (repères de coupe) sur un format A4, vous devrez passer au format A3

- Les softs : *MacDraw*, *Excel*... passent très bien.

CricketDraw est très long. Les documents *PageMaker* sortent plus vite que ceux d'*XPress*. Attention aux différentes versions d'*Illustrator*.

Evitez absolument les copies «non-officielles».



Droit de réponse



Suite à l'article paru dans votre précédent numéro (page 48 et la suite), nous aimerions apporter les rectifications suivantes :

PageMaker est un logiciel de mise en page et non un traitement de texte. C'est la raison pour laquelle il n'en possède pas les caractéristiques. C'est une position délibérément adoptée par Aldus, afin que les utilisateurs continuent à utiliser le traitement de texte de leur choix, sans changer leurs habitudes.

Si *PageMaker* est le premier sur le marché, et le standard, ce n'est pas parce qu'il est à la mode, mais pour toute une série de raisons :

- ergonomie, puissance,
- parfaitement adapté à la réalisation de documents courts (90 % des besoins de l'entreprise),
- facilité de prise en main,
- fonctionnalités nombreuses,
- environnement de produits complémentaires,
- richesse et souplesse d'utilisation,
- richesse des interfaces avec d'autres logiciels.

Nous aimerions attirer votre attention sur ce point particu-

lier : nous sommes très surpris de lire «...qu'il n'est pas capable de recevoir et d'expédier un fichier PostScript». *PageMaker* récupère tous les fichiers au format d'EPS, (et d'autres tels que TIFF, PICT, Paint...) par «Placer» et s'exporte en PostScript par la commande *commande imprimer*.

Contrairement à ce que votre rédacteur écrit, quelques lignes plus loin, la numération automatique des pages se fait en activant *Option P* à l'endroit désiré sur la page de maquette. Cette numération peut disparaître de n'importe quelle page, en désactivant la fonction *Afficher les éléments-type*...

Il est normal que les utilisateurs aient des préférences, voire des parti-pris. Ce qui, en revanche n'est guère acceptable de la part d'un journaliste, c'est que des parti-pris influencent les méthodes de travail et les critères de tests, au point d'écrire des faits sans au préalable les vérifier. Cette attitude n'est pas digne d'un auteur qui, journaliste ou pas, écrit dans un magazine au but d'informer les lecteurs...

Martine Castro,

Responsable communication de ISE-CEGOS. 

Dont acte. Mais notre précédent dossier n'étudiait que les fonctions traitement de texte des pageinateurs.

OFFRES D'EMPLOI

MAQUETTISTES

façon

Macintosh™



Du rough au document finalisé, vous maîtrisez avec créativité et rigueur les possibilités offertes par l'environnement Macintosh et ses logiciels (mise en page, compo, illustration...). Avec souplesse, efficacité et performance, vous êtes prêt à vous investir dans notre agence de publicité spécialisée, en communication de recrutement et à évoluer avec elle.

Postes à pourvoir à **LILLE** et **STRASBOURG**.

Merci d'adresser CV, photo et motivations sous référence 64289 à CONTESSE PUBLICITE 16 place du Général de Gaulle 59800 LILLE.



CONTESSE PUBLICITE



L'informatique en liberté™

ouvre deux
nouvelles boutiques

17 rue de Maubeuge 75009 Paris
Tel : (1) 48 78 76 49

12-14 boulevard Carnot 59000 Lille
Tel : (16) 20 55 41 81

et vous accueille toujours
dans sa boutique pilote près de Montparnasse

7, rue du Maine 75014 Paris Tel : (1) 43 27 97 51

• Libre-service PAO

• Travaux à façon • Vente

• Formation • Veille technologique

Vous disposez de 180 KF ?

Lancez-vous dans "L'informatique en Liberté"™
en créant votre boutique franchisée.

Appelez Jérôme Logre au 16 (1) 43 27 97 91

Qui inventa vraiment le look du Mac ?



Le dernier numéro d'Icônes contenait un excellent reportage sur la MacWorld Expo de San-Francisco qui valait à lui seul l'achat de la revue. Espérons qu'il y en aura d'autres de ce calibre, sinon meilleurs, dans le futur !

L'article «*La famille Macintosh*» contenait toutefois une grave erreur nécessitant une mise au point. Il y est dit en effet : «*En hiver 83 naissait Lisa, le premier micro-ordinateur à utiliser la souris, les icônes et les menus déroulants, interface graphique inventée par Xerox à Palo-Alto...*»

Idee fausse, longtemps colportée par tous ! Ce fut Apple, et non pas Xerox, qui développa, via le Lisa (dixit Larray Tester & Alan Kay, ex-chercheurs au Palo-Alto Research Center de Xerox) :

- 1) la barre des menus déroulants,
- 2) l'icône de la poubelle pour effacer,
- 3) les icônes qu'on peut déplacer avec la souris, double-cliquer dessus pour les voir former des fenêtres chevauchantes qui zooment pour s'ouvrir et se fermer,
- 4) le clipboard (en d'autres termes, une façon standardisée de transférer des données entre programmes),
- 5) les fenêtres de dialogue avec boutons simples, boutons radio ou boîtes à cocher (check boxes) pour effectuer des choix,
- 6) l'utilisation graphique d'un chiffrier électronique (via le programme LisaCalc),
- 7) l'apparence, la structure moderne d'une fenêtre...

Secundo, ce fut l'équipe de chercheurs du SRI dirigée par Doug Engelbart, et non pas Xerox, qui inventa dans les années cinquante :

- 1) La souris (brevet U.S. 3,541,541),
- 2) l'affichage graphique de texte, avec cohabitation texte/graphique sur le même écran,
- 3) la division d'écrans en fenêtres.

On peut se demander pourquoi Xerox a une telle aura de prestige alors que tant de trouvailles, qui lui sont attribuées, sont dues à d'autres ! Même si le PARC profita largement de la venue de nombreux savants du SRI lors de sa formation en 1970, il faut toutefois lui reconnaître la paternité des :

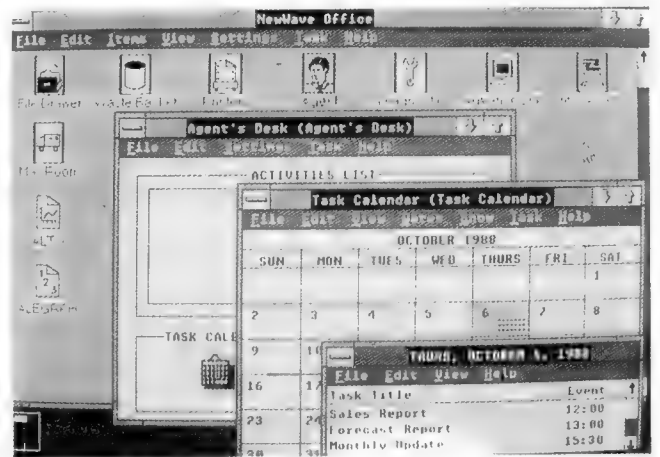
- 1) Fenêtres chevauchantes,
- 2) la méthodologie fondamentale de fonctionnement. Le NLS de Engelbart demandait que l'on tape les commandes à effectuer puis que l'on désigne avec la souris les objets sur lesquels elles porteront. Larry Tesler (maintenant VP recherches avancées chez Apple) trouva la procédure trop complexe et

l'inversa : on choisit l'objet à manipuler, un menu d'opérations possibles apparaît et enfin l'on choisit l'opération voulue,

3) l'idée d'une métaphore de bureau avec icônes.

Comparativement au résultat des recherches d'Apple, ce que Xerox avait produit était non seulement assez primitif mais aussi et surtout NON DISPONIBLE AU PUBLIC. On ne dit pas que Microsoft Windows, GEM ou le OS/2 Presentation Manager font «*très Xerox*» mais «*très Macintosh*» pour rien. Car sans Apple, la souris et l'interface graphique ne seraient toujours que des curiosités de laboratoire.

Il faut donc reconnaître que c'est bien Apple qui a défini l'interface graphique, contrairement à Microsoft ou Digital Research (créateur du GEM), qui n'ont fait que plagier Apple avec leurs ersatz du Finder.



L'écran New Wave d'H.P., basé sur Windows 2.0.

Tout ceci n'excuse pourtant pas l'actuel procès qu'Apple intente à Microsoft et Hewlett-Packard concernant leur utilisation d'une interface graphique. Malgré ce que certains rétrogrades peuvent bien dire, le futur de ces ordinateurs passe par cette «informatique de jouets» (comme ils l'appellent parfois) et il est ridicule de vouloir empêcher sa diffusion. Cette poursuite ne peut qu'être dommageable pour Apple, qui a de meilleures façons de dépenser son argent. Maintenant que la firme de Cupertino effectue une percée significative dans le monde des affaires (1.04 milliards U.S. de ventes dans le premier trimestre de leur année fiscale 87-88), ce n'est pas le moment de s'aliéner ce marché si lucratif.

Espérons que cette fâcheuse situation se règlera rapidement au bénéfice de tous.

Bruno Majewski (Laval)

**Cliquez sur Icônes.
Abonnez-vous**



Nos petites annonces sont gratuites, mais réservées à nos abonnés. Pourquoi ne pas en profiter en vous abonnant à votre tour ?

A VENDRE

- **MAC SE**, 20 Mo DD, Image writer II, disks, sac transport. Etat neuf, from USA : faible prix : 27 000 F à débattre. Pierre TARIF. T : 1.43.67.89.40.
- **MAC 512** 400 K, lecteur 400 K, nbx programmes : 10 000 F. M. CARBONEL. T : 1.39.56.11.21
- **Mac 512/800** (01/87 état neuf) et log de jeux : 10 000 F. Caen Normandie. T : 31.73.63.53-nouveau T : 31.80.33.17
- **MAC SE DD** 20 Mo (nouveau modèle) sous garantie : 24 500 F. M. CHALLIER. T : 1.48.56.15.10
- **Apple II GS**, 1024 Ko, moniteur couleur, drive 800 Ko, syst dvlpt APW : 9 000 F. Poss facture. M. MARTY. T : 76.46.85.97.
- **Apple II e**, 1 drive, moniteur, imprimante matricielle, bouquins : 1 250 F Suisses à débattre. M. TACHERON. T : CH. 022/71.43.86.
- **MAC 512**, lecteur 400 K, Macwrite, Macpaint : 9 000 F. M. GAGNOT. T : 43.97.40.02.
- **Logiciel CX Mac Base** (licence 5578): gestion fichiers, calculs, graphisme, édition de texte. M. RIBAUT. T : 20.26.73.03
- **MAC +**, lecteur 800 K : 13 000 F. M. FERAL. T : 1.46.27.85.22 (bur) 1.69.09.29.78 (ap 19 H)
- **MAC +**, Imagewriter II, Worm 400 Mega. Prix intéressant. T : 1.42.63.98.20
- **Apple II e**, 2 lecteurs, moniteur, 80 col., 128 K, carte couleur, souris, 350 logiciels (compta, traitement texte, utilitaires, graphiques, ...) : 5 000 F. M. MECHIN. T : 80.91.26.46.
- **De Luxe Music Constr. Set V.2.0** : 500 F. M. LOUIS. T : 60.60.80.62. (en soirée)
- **MAC XL** 512 K, 400 K, disque dur interne 10 Mo, logiciels : 10 000 F. Imagewriter II, chargeur feuille à feuille : 5 000 F. M. PACE. T : 23.83.32.00.
- **MAC 512**, 800 K, nbx logiciels : 10 000 F. Poss I-writer I grand chariot et lect. 800 K. M.SAUHET. T : 84.26.50.19.
- **Mac 1024 K** + ImageWriter+lecteur ext. (sous gar.+ sac de transp.+ Boîte de disquettes+logiciels (excel, Dbase mac, word 3, PageMaker....+ de 50) : 14 000 F. Tel : 42.94.95.81 ou 45. 79.42.89 après 19 H (possibilité vente séparée)

- **ATARI Mega ST 4** mono, SIm 804 Laser, poss disque dur SH 205 20 megas, ou Laser 804 seule. Nbx programmes. Peu servi (3 mois)
- **MAC +**, (cause Mac II), lecteur ext 800 K, poss. Thunderscan. Faire offre. M. GARRAULT. T : 80.93.12.02
- **MAC 512**, lect externe 400 Ko, nbx logiciels : 8 000 F. M. TITH. T : 34.74.15.15.
- **ATARI 1040**, moniteur mono, joystick,nbx logiciels : 5 000 F. Nbx log originaux pour Atari ST, 100 F pièce, livres micro applications. M.TABLEAU. T : 34.69.95.33.
- **Imagewriter I** : 2 800 F. DELATOUR. T : 46.05.21.87. (avant 8h30, après 19h30)
- **MAC 1024 K**, lecteur ext. 800 K, pavé numérique, nbx log : 14 000 F. M.BOURDON. T : 1.30.50.61.31 (bur.) 1.34.87.84.83 (soir).
- **Apple II c**, moniteur vert, lect. ext., souris, joystick, nbx log, revues : 5 000 F. M. FOURMARIER. T : 56.72.75.12
- **Logiciels neufs** : 4D version 3 2.1 : 4 000 F, TéléMac V 2.4 : 300 F, MacTell 2 : 300 F, MacMail 01 : 300 F
- **Intro MS Word** (édition Sybex) de Matthew HOLTZ : 100 F. M. ROULET. T : 39.69.22.71
- **Table traçante**. 6 plumes. ft A3/A4 Graphtec MP 1000 : 7 900 F. Modem Universel Apple : 1 350 F. Mac 512 : 6 950 F. T. / : 67.79.19 74 HB.
- **Gestion Simil** (jamais servi) Vers. 1.3 : 3 000 F. Pointier T : 46.47.49.09 de 19 H à 16 H.

RECHERCHE

- **Fonte Boston II** M.BALDINI. T : 84.92.50.50 (bur), 84.92.54.23 (dom)
- **Imagewriter II** avec chargeur feuille à feuille. M.MEUNIER. T : 94.42.02.91.
- **Imprimante Laser et Scanner**, ensemble ou séparément. M. LAPIERRE. T : 78.53.63.26.
- **Matériel découpe sur film**, adaptable Mac, adresses et toute doc. Alain DEVALOIS BP 75 Dakar Sénégal.
- **2 ou 2.5 Mo** pour utiliser Multi finder sur Mac +. M. TESSALONIKOS. T:60.86.37.71(bur)64.57.98.80(ap 20h30)

CONTACTS

- **Passionnés Hyper Card** région Rhône Alpes et Suisse pour échange trucs et idées. Frédéric. T : 76.51.73.36. après 20 h
- **Région parisienne**, J.L VAL cherche branchés Mac. T : 30.30.14.41
- **Utilisation CinéWrite**, échange trucs, astuces Mac SE. T : 47.66.51.83 : Didier.

- **Sud Paris** pour Mac +. VINCENTZ. T : 69.45.28.06
- **Paris et banlieue Ouest**, Mac + pour échanges. Alain COURBON. T : 39.65.19.67. Au fait, où trouver un câble pour relier le Mac à un ampli ?
- **Orthodontiste ch confrères** intéressés par prog analyse télétradios et aide diagnostic, conçu Mac. Pour l'heure slt analyse de Ricketts, autre modules envisageables si co-financement programmeur. Utilise tablette à digitaliser + simple imprimante, marche aussi en couleur. Dr MICHEL, 3 rue Mariotte. 21 000 Dijon.
- **Pour gestion immobilière**, ch aide et échanges. M. PELTIER. T : 27.49.09.79
- **1 journée formation Compta Simil** à Paris : 3 600 F. Rech moins cher, plus près : région Dunkerque. P DELEMOTTE Craywick 59 279 Loon Plage. T : 28.23.23.08
- **Affamé programmation ch TOUTE** doc, prog, aide pour Mac +. PAQUET, 35 rue St Joseph 59 110 La Madeleine.
- **Métreur sur Mac + et II** ch contact avec confrères pour échange astuces. Y GOBERT. T : 50.40.75.39

OFFRES D'EMPLOI

- **Maquettiste**. Nouveau mensuel diffusé ds monde médical ch maquettiste/graphiste Mac. Sortie N°1 Octobre 88. Emploi ouvert et plein d'avenir : communication, pub. Envoyer proposition et CV Denis COMET Informatique et Médecine Editions 8 rue Hudri 92 400 Courbevoie.
- **ALPHA LASER**, distributeur Apple, spécialiste PAO rech : pers qualifiées pour saisie et mise en page, technicien qualifié Mac, technico-com et commerciaux. Conditions et salaires motivants. T : 30.24.41.21.
- **Assistante micro-édition** ch emploi PAO. Connais : PageMaker, X Press, Tableurs, Cricket Draw, Illustrator. Annie Corseaux T : 27.35.66.11.

SERVICES

- **COMPO SABLE** à votre disposition pour ts travaux composition qualité (saisie, mise en page, édition ...) Mac SE et photo-composeuse laser linotype, sortie bromure ou film. T : 43.95.08.95
- **Conception, rédaction**. Impression de scénario et de découpage de film (cinéma et vidéo) avec Mac SE et log. CinéWrite. G. Bert. 119, r. J. Giélee 59800 Lille.
- **Platinum**. Propositions de solutions verticales, de matériel dans des domaines spécialisés (réseaux, SGBD, télécommunications, ingénierie). T. (1) 45.63.36.62.

Boutiques micro diffusant Icônes



Concessionnaires, si vous souhaitez diffuser Icônes, écrivez-nous au 135 bis rue du Fg de Roubaix 59800 Lille. Votre adresse figurera gracieusement dans cette rubrique.

• Bruxelles

GALILEE-ROGIER Passage International Rogier 30
GENIUS SOFTWARE 44 Av de Tervuren 1040
Librairie du midi 2 Square de l'Aviation 1070
Louvain-la-Neuve CIGAL Agora 5/114 1348

• Genève

IRCO 3 rue Jean Violette CH-1211
DIMAI COMPUTER Place de Vésénaz 62 CH-1222

• Lausanne

COMPUTER SHOP Place Lariponne CH-1005
LE MAC SHOP rue du Simplon 10-12 CH-10001

• Cayenne

CENTRALE INFORMATIQUE ELECTRONIQUE
53 rue Christophe Colomb 97000

• Paris

ACCE 4 bis rue de Châteaudun 9ième
IMAGOL 72 Bld Raspail 6ème
INTERNATIONAL COMPUTER 26 rue Renard 4ème
LA REGLE A CALCUL 65 Bd ST-Germain 5ème
OPEN COMPUTER 33 Bd des Batignolles 8ème
CSE INFORMATIQUE 100 Av. Denfert-Rochereau 14ème

Albi BUSY INFORMATIQUE 25 rue St Julien 81000

• Ajaccio MIC Galerie Diamant II 20000

Amiens AXONE 301 rue Jules Barni 80000

Bastia MIC 7, Av Emile Sari 20200

Besançon VAGNEUX 1 Faubourg Rivotte 25000

Bonneville ICS 56 Place de l'Hôtel de Ville 74130

Bordeaux ORDI 2000 82 Cours Clemenceau 33000

Chambéry SILICONE 23 rue de La République 73000

Chartres 4i 14 rue de la Foulurie 28000

Châteauroux Option Clic 17 rue Bertrand 36000

Dijon SETTEM 40 Bd de la Marne 21000

Ferney Voltaire CIP Centre d'Aumard 01210

• Lille

MIP'S 42 rue de Paris

MBDC 32 Rue Lepelletier

GENIUS SOFTWARE 88 rue de Paris

Librairie des entreprises, Bd de la Liberté

Lorient MICROMAG 4 cours de la Bove 56100

• Lyon

ICÔNE INFORMATIQUE 57 rue Boileau 69006

JCR LION COMPUTER 313 rue Garibaldi 69007

• Marseille

ANTIPODES 11 traverse barral 13008

INTERNATIONAL COMPUTER

Mérignac ACTION INFO. Parc Cadera Sud Bât 0 33700

Nantes SIVEA 21 Bld Guist'hom 44000

Rennes XMATIC 161, Av. Général Patton 35700

Royan MICRO MEDIA 13 Cours de l'Europe 17200

ST-Etienne LASER EDITION 37 r Michelet 42000

Soissons A2 8 rue Georges Muzart 02200

Strasbourg BINARY 8 rue du Travail 67000

METTEZ UN TURBO DANS VOTRE SE



Turbo881 1.0

La carte Turbo SE

de Mac Memory, équipée d'un 68000

tournant à 16 Mhz, double la vitesse

d'exécution de votre Macintosh SE.

Installée par nos soins cette carte ne
coûte que:

4990 F TTC.

Offre valable jusqu'au 30 juin 1988 dans la limite des stocks.



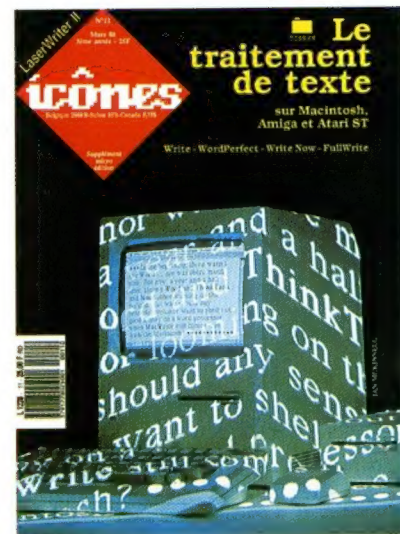
Equipez la carte du co-processeur
arithmétique 68881 pour 1565 F TTC.
(Calculs jusqu'à 60 fois plus rapide).

MIP'S Informatique 42, rue de Paris 59800 Lille Tél: 20/57/00/56.

Complétez votre information

■ N'attendez pas
qu'il soient épuisés
pour commander
nos anciens numéros

La collection, du N°6
(Spécial Jeux) au N°11 :
120F au lieu de 150F.



Petite annonce gratuite:

Pour être sûr
de ne rater
aucun numéro,
cliquez sur Icônes.

Abonnez-vous
dès aujourd'hui

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
En cadeau pour un abonnement :
- d'un an : le calendrier 88
- de 2 ans : le calendrier et le N°6
★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Bon de commande
d'anciens numéros

Cerclez les numéros choisis
N° 6 7 8 9 10 11
25F chaque, port gratuit

O.K. je clique sur Icônes

Je m'abonne à partir du N°
- pour un an (6 n°)
France : 150F, Etranger : 225F
- pour deux ans (12 n°)
j'icôneconomise le prix d'un numéro à venir
France : 275F, Etranger : 415F
(Pour les DOM-TOM par avion, tarif étranger)
Nom
Prénom
Adresse
Code postal :
Ville :
Profession :
Ci-joint mon règlement par chèque.
J'ai bien noté que je recevrai en cadeau
mon calendrier

A renvoyer à: Icônes 135 bis rue du Fg de Roubaix 59800 LILLE

**Le vrai guide d'achat de plus de 400 produits
pour Macintosh est disponible dès aujourd'hui**

**En vente chez votre marchand de journaux ou par
correspondance contre l'envoi de 25 F par chèque
à FOXXY 86 rue La Fayette 75009 PARIS**

Printemps - Eté 1988

Catalogue Compatible MACINTOSH

25 F
remboursable dès
la première commande



FOXXY

Le premier guide complet de plus de 400 logiciels et matériels
disponibles en France destinés aux ordinateurs Macintosh

Troisième Edition

FOXXY 86 rue La Fayette 75009 PARIS Téléphone: (1) 42 36 86 00

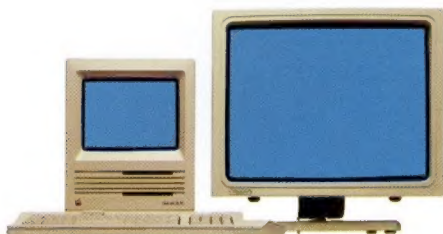
Avec les écrans Dimension il n'y a plus de fumée sans feu.



Visuel réalisé sur Mac Draw © Ecran DIMENSION 19 d'IC Products.
En vente chez tous les concessionnaires Apple.

Ce serait dommage, quand on travaille sur un grand écran, de voir le petit écran de son Macintosh tout bêtement éteint. L'écran DIMENSION, outre son grand espace, vous offre une échappée supplémentaire. On peut travailler avec les deux écrans à la fois en passant instantanément et immédiatement de l'un à l'autre à volonté. Vraiment une autre façon de voir la micro. Ses caractéristiques en témoignent: DIMENSION 19, c'est une bande passante de 70 mégahertz, d'une résolution de 1024 points par 915. Une carte interface comportant 128 KO de RAM video-rapide vient se clipper directement sur le processeur 68000 du Macintosh ou sur le slot du Macintosh SE. Tout cela, et la possibilité d'allumer un feu à gauche, et de suivre sa fumée à droite, pour 19 900 F HT, c'est vraiment le petit prix d'un très grand écran.

creative partners

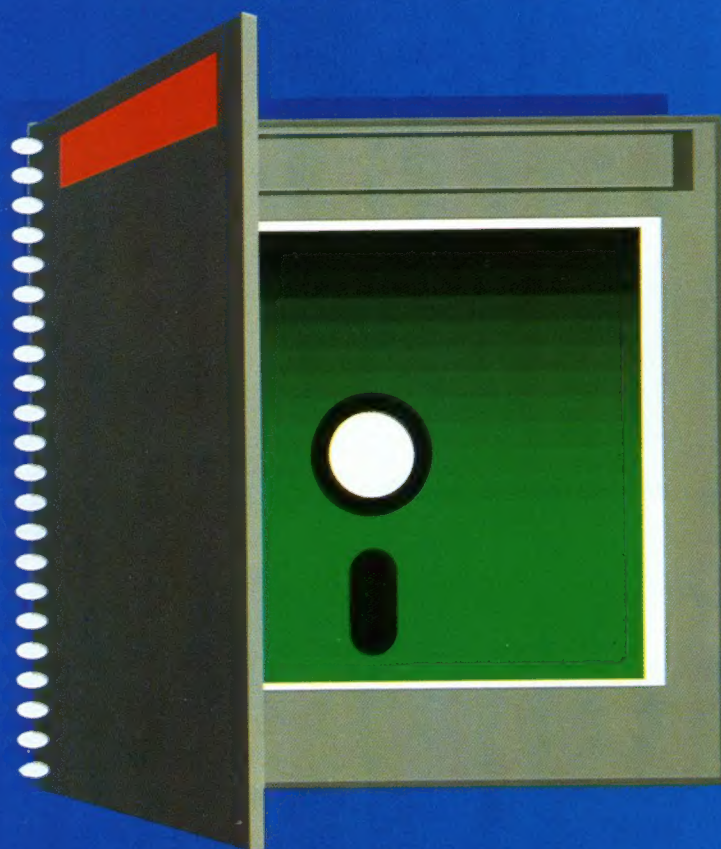


ic
PRODUCTS

Tél. : 42 03 02 04
38, rue René Boulanger. 75010 PARIS

FORUM P.A.O. 88

2^e JOURNEES
EUROPEENNES
DE LA MICRO-EDITION



CONFERENCES
PARIS PORTE DE VERSAILLES
15-16-17 JUIN 1988
PARC DES EXPOSITIONS

RENSEIGNEMENTS
CAPR.C
FRANCE

RENSEIGNEMENTS
MINITEL
36-15
GUIDEXPO

38, RUE DU COLISÉE, 75008 PARIS - Tél. : 33 (1) 42.25.41.38 - Télécopieur : (1) 42.25.41.48 - Télex : 648 701 F